

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XV

MONTREAL, VENDREDI 21 SEPTEMBRE, 1894

No 3

CA ET LA

Une conférence internationale a lieu cette semaine à Toronto pour discuter la question du creusage des canaux de la route du St-Laurent. Les négociants et les exportateurs de Toronto ont l'idée que la question intéresse assez le commerce des Etats-Unis pour qu'on puisse demander à nos voisins, de fournir des fonds pour ce travail.

Le commerce de Montréal ne s'est pas fait représenter à cette conférence. Et il a eu raison. Jusqu'ici le creusage du canal Welland n'a guère profité qu'aux Américains. Montréal n'a aucun intérêt à ce qu'on permette aux navires océaniques de remonter jusqu'à Chicago. Montréal est l'entrepôt et le port naturel du commerce de l'Ouest; qu'on fasse ce qu'il faut pour y amener le trafic, c'est bien; mais qu'on n'aille pas lui enlever son commerce maritime en faisant à ce dernier une voie qui lui permette d'aller chercher son fret aux quais mêmes de Chicago et de Duluth.

Le placement sur le marché financier des emprunts d'état, de villes ou de corporations privées est une des branches les plus productives du commerce de banques. De fait, certaines banques françaises ne font guère autre chose. Dans notre pays, la banque de Montréal qui, ayant une puissante succursale à Londres, possède un prestige considérable parmi les financiers anglais, avait seule entrepris ce genre d'opérations, sauf une ou deux tentatives risquées par la banque des Marchands. C'est avec plaisir que nous voyons la banque du Peuple s'y essayer à son tour et y obtenir, pour ses débuts, de brillants succès. Nous sommes certains que, grâce à l'initiative de M. Jacques Grenier, son président, et à l'aide active et intelligente qu'il reçoit du gérant, M. Bousquet, la banque du Peuple fera, dans cette nouvelle direction, des bénéfices qui compteront lorsqu'il s'agira de calculer les résultats de l'opération de l'année.

On nous informe que les directeurs de l'exposition de Toronto ont l'intention de demander à changer leur nom corporatif: "Toronto Industrial Exhibition Association" contre celui de "Dominion Industrial Exhibition Association." C'est un titre que le provincialisme très prononcé de cette institution ne justifie aucunement et qui, s'il lui était accordé, pourrait causer des confusions regrettables. C'est une manie qu'ont certaines gens de prendre des noms trop grands pour leur taille. Ainsi, l'association des journalistes d'Ontario se donne le nom d'"Association de la Presse Canadienne" et celle des journalistes de Québec, le nom d'"Association de la Presse de la Province de Québec". Cette manie, souvent simplement ridicule, devient quelquefois nuisible et il n'est pas prudent d'en encourager le développement.

LA LIGNE FRANCO-CANADIENNE

Le *Journal de la Bonneterie Française* qui a entrepris une vigoureuse campagne pour amener les fabricants de bonneterie de France à faire un commerce direct avec le Canada, nous arrive cette semaine avec l'information suivante:

"Des renseignements très intéressants et d'une grande importance, nous parviennent sur le prochain service régulier de la compagnie de navigation Franco-Canadienne de Dunkerque à Montréal.

"L'honorable directeur de cette compagnie désire que nous laissions à son administration tout le mérite des actives démarches faites pour aboutir.

"Qu'il nous permette toutefois d'exprimer ici toute notre reconnaissance pour son très-bienveillant accueil."

Nous sommes très heureux de constater, que, comme nous l'avions prévu, les armateurs de Dunkerque donnent suite à leur projet de création d'une ligne franco-canadienne.

Il va sans dire que ces Messieurs peuvent compter sur notre concours le plus actif.

MODES ET NOUVEAUTÉS

Marché de Manchester. — Ce que nous avons dit la semaine passée nous le pouvons pleinement confirmer aujourd'hui, c'est que beaucoup de filateurs sont moins disposés à s'engager à terme éloigné aux très mauvais prix de ces derniers temps. La suspension de travail qui est de coutume pendant les mois d'été dans les différents districts est plus générale et plus longue que jamais et même plusieurs grandes filatures ont fermé tout à fait à cause des bas prix.

Le continent continue d'être acheteur assez considérable, mais beaucoup d'offres sont pour livraison trop éloignée ou à des limites qui ne peuvent être acceptées.

En No 24 et 32 doubles les affaires ont été assez importantes cette semaine; mais les 40 et 42 doubles sont peu demandés.

Filés jumel simple et double, gazé et non gazé sont sans changement.

Marché de Lyon. — La semaine qui vient de finir a été aussi bonne pour les transactions, ainsi que pour les prix, que la précédente avait été mauvaise. Nous devons ce changement dans l'état de notre marché, d'abord aux Américains, qui, enfin, renseignés ou à peu près sur la situation qui leur est faite par le vote du bill douanier, n'ont pas craint de faire d'importants achats en France, en Italie et surtout au Japon, puis ensuite au moulinage qui a cru prudent, aux prix actuels, de s'assurer quelques lots. Il est résulté de ces nombreuses ventes une plus-value de 1 à 3 francs environ, suivant les genres.

La Fabrique n'a pris jusqu'ici une faible part à cette activité. Mais soyons patients encore quelque jours et nous la verrons s'y mettre sérieusement. C'est elle qui, par ses futures demandes, est appelée à continuer la hausse commencée sans sa participation. Les chefs des grosses maisons de Paris et d'ailleurs sont sur notre place. Ils voudront profiter des bas cours qui existent

encore sur les étoffes et qu'ils ne retrouveront pas de longtemps. Il est donc à peu près certain qu'ils traiteront de grosses affaires sur banque, et qu'ils remettront toutes les commissions qu'ils ont en portefeuille. Nous ne croyons pas que pour la saison de printemps et d'été ils soient déjà fixés sur les articles qui seront demandés par la consommation.

Dans notre dernier numéro, nous avons annoncé la hausse sur le métal-blanc. Voici comment il a été coté pendant la huitaine passée; de 29½ à 30½ à Londres et de 63½ à 65½ à New-York. On peut se rendre compte en jetant un regard sur la cote d'il y a quinze jours que ce progrès est déjà d'une certaine importance. Il est probable que cette première étape à la hausse sera suivie de plusieurs autres. Notre article ne pourra que s'en ressentir d'une manière favorable. Cela l'aidera à se relever du degré d'avilissement auquel il est tombé depuis quelque temps.

A Canton on a exécuté les ordres suivants : 30 francs pour 10½ 1er ordre, 29 pour 10½ grand 2e ordre et 28 pour petit 2e ordre même titre. Pour 11½ 2e ordre 27.50. En 3e ordre, on a fait 28 pour 9½ ; pour 13½ fr. 26 et même prix pour 18½, toujours en 3e ordre.

La demande n'a pas porté sur les soies fines ; pourtant elles ont été l'objet de quelques affaires.

Les exportations de plumes d'autruche depuis dix ans de la colonie du Cap forment un poids total de 1,700,000 livres. Afin de conserver le monopole de cette exploitation, les autorités du Cap ont imposé un droit d'exportation de £100 sur chaque autruche adulte et de £5 sur chaque œuf d'autruche. Les Français ont l'intention d'essayer l'élevage des autruches en Algérie, et, dans ce but, on essaye d'obtenir un certain nombre d'oiseaux adultes des éleveurs du Cap. Si l'on ne réussit pas là, on s'adressera à la Californie, où est installée sur un bon pied depuis un certain nombre d'années une "ferme" d'autruches dont le stock provient d'individus importés du Cap.

La benzine et l'huile de kérosine détruisent la mite des tapis et les larves qu'elle laisse après elle. Lorsqu'on a constaté la présence de cet insecte dans une maison, il faut lever les tapis et remplir de benzine toutes les fentes du plancher et celles qui peuvent se trouver dans et sous les plinthes. Ensuite on bat vigoureusement les tapis et on

les asperge légèrement de benzine. On peut se servir pour ces applications de benzine, d'un petit pulvérisateur à main. On devra ensuite boucher toutes les fentes avec du plâtre de Paris mouillé, qui se durcira bientôt et formera une substance solide dans laquelle les insectes ne pourront pas entrer.

Si les mites se mettent dans le stock de tapis d'un magasin, l'application de la benzine suffira pour les détruire. La benzine s'évapore rapidement et l'odeur en disparaît bientôt ; mais elle est très inflammable et il faudra prendre garde de ne pas l'approcher de la lumière.

LE BÉTAIL AMÉRICAIN EN FRANCE

Nous avons déjà signalé à plusieurs reprises le fait que nos voisins des États-Unis exportent du bétail vivant en France. Si nous avions une ligne directe sur le Havre, rien ne serait plus facile à nos commerçants d'animaux que de faire, eux aussi, cette exportation, en même temps que l'exportation en Angleterre.

La question nous paraît donc intéressante à étudier au point de vue du développement de notre commerce extérieur et, à ce point de vue, nous croyons devoir reproduire de la *Halle aux Cuirs* l'article suivant que le confrère emprunte à un journal agricole français, *le Fermier*:

Les bœufs américains ont, depuis longtemps déjà, apporté un certain appoint au nombre des animaux exposés sur le marché de La Villette, mais il n'y ont jamais figuré qu'intermittamment et pendant quelques semaines seulement, c'est-à-dire à l'époque où se produit chaque année une certaine lacune dans les expéditions des animaux indigènes, où les bestiaux d'une saison cessent et les autres ne font que commencer, ou si l'on veut quand les bœufs d'herbe succèdent à ceux engraisés à l'étable et *vice versa*. Cette année les envois se prolongent, la situation change en faveur des expéditions de l'étranger et au grand détriment de de nos concitoyens, des consommateurs en général, par suite de l'année terrible de 1893, dont l'élevage français se sentira encore longtemps. La hausse extraordinaire à laquelle nous avons assisté, les cours élevés qui se maintiennent fermement, leur ont permis de venir combler les vides momentanés de notre production nationale et nous fournir des substances alimentaires de première nécessité qui, il faut bien en conve-

nir, nous auraient manqué sans ces exceptions exotiques.

Les animaux étrangers viennent drainer notre or dans les jours néfastes quand leurs produits, même inférieurs, obtiennent des prix supérieurs à ceux accordés aux meilleurs des nôtres dans les moments ordinaires. Mais que la situation normale arrive de nouveau, que notre production soit à la hauteur de nos besoins et immédiatement ils cessent leurs expéditions. C'est là un argument irréfutable en faveur de la thèse que nous n'avons jamais cessé de défendre et de soutenir, la ligne de conduite à laquelle nous n'avons jamais dérogé : "La baisse des prix de la viande n'arrive jamais par les expéditions de l'étranger, elle est toujours le corollaire de l'abondance de la production nationale."

La cherté de 1894 n'est que le résultat prévu, inévitable de la débâcle de 1893. Seuls, les efforts de notre agriculture peuvent réparer le mal, combler le déficit accusé par les statistiques et ramener des prix normaux donnant à la fois satisfaction aux producteurs, au commerce et aux consommateurs.

La baisse, nous le répétons, ne sera que le résultat de l'abondance de notre production indigène.

Les premiers bœufs américains expédiés chaque année s'enlèvent toujours rapidement sur le marché, la boucherie de détail les achetant sans grande prévention aux abattoirs et ne leur faisant pas subir des dépréciations appréciables, comparativement aux bœufs français. Au bout de quelque temps, il n'en est plus de même ; les acheteurs ne veulent plus de cette viande, si on ne lui fait de sérieuses concessions, 13½ à 2c par livre, comme le relate la revue des abattoirs du 28 juillet.

La fatigue est déjà une cause invoquée, non sans raison, par le détaillant ; la viande se conserve moins bien, surtout par les temps orageux et au moment des grandes chaleurs. Ensuite, les bœufs américains du Nord sont pour la plus grande partie de race Durham ou croisée Durham. Nous ne parlons pas de ceux de l'Amérique du Sud, qui n'arrivent qu'à de rares intervalles et en petite quantité. La plupart de ceux-ci sont âgés, trop vieux et représentent des variétés de la race espagnole croisée avec d'autres espèces locales ; quelques-uns, entre autres, avec la race Durham. En somme, jusqu'alors, ils n'ont figuré que comme quantité négligeable sur le marché de La Villette et ont été, pour la plus grande partie, dirigés

dans l'Est pour la fourniture des troupes.

Les bœufs indigènes jouissent d'une faveur marquée, considérable même, jamais l'écart des prix en leur faveur n'avait été aussi marqué que cette année. Il n'y a sans doute pas là le chauvinisme à invoquer, le commerce peut rarement être accusé de cette vertu qui est le privilège exclusif de ceux qui sacrifient leur existence à la défense de leur pays ; mais ce fait est le résultat du calcul bien étudié des intérêts particuliers. Les animaux de choix de nos grandes et moyennes races françaises, tels que les cotentins, normands, charolais, nivernais, limousins, salers, garonnais, choletais, manceaux, etc., bien préparés pour la boucherie, ne font que peu de déchet, c'est-à-dire que toutes les parties de la viande sont presque utilisables et comestibles. La viande peut être persillée, offrir à l'œil un *marbré* appétissant, plein d'attrait, mais non pas de ces noix de graisse, amas de suif sans valeur alimentaire ni industrielle, étant donné le délaissement où les issues sont tombées, puisque le suif de choix ne vaut que \$6.60 à \$6.80. Celle du durham, au contraire, présente les inconvénients dont nous venons de constater l'absence dans nos animaux français de race pure. Et nous avons dit : *le bœuf américain est généralement un durham.*

Nous avons toujours préconisé l'amélioration par la sélection, non par le croisement avec ce dernier. Avec le premier système, on grandit, on améliore l'espèce ; avec le second, on obtient des sujets magnifiques au premier croisement pour arriver ensuite à la deuxième et troisième générations et suivantes à ne produire que des spécimens dégénérés, rapetissés, atrophés, s'écartant des aïeux et ne présentant plus les types primitifs, n'ayant plus leurs qualités essentielles. L'exemple donné à Limoges, à Caen et dans d'autres chefs-lieux de départements, c'est-à-dire la création de Herd-Books spéciaux pour l'amélioration des races locales pures, est le moyen le plus certain du succès. Et l'on ne peut trop féliciter ceux qui se sont mis à la tête de ce mouvement si bien compris et que des circonstances imprévues et malheureuses ont pu seules entraver l'année dernière.

Le délaissement que rencontrent sur le marché les animaux de race Durham démontre que parmi nos bovins le durham est classé dans une catégorie d'un ordre inférieur par la boucherie parisienne et qu'il

ne sera jamais que la propriété exclusive des éleveurs amateurs et de quelques grands propriétaires dont les efforts sont louables sans doute, dont la conviction est respectable, mais qui ne pourront jamais être suivis d'une manière profitable par la masse des cultivateurs français.

LE SUCRE DE BETTERAVES EN AUSTRALIE

On écrit à la *Revue des Vins et Liqueurs* de Paris :

Melbourne, 3 juillet.

L'industrie sucrière, tant métropolitaine que coloniale, devient plus importante de jour en jour. Même dans les rapports commerciaux entre les plus grands pays du monde, elle tend de plus en plus à occuper l'une des premières places. Aux Etats-Unis, c'est le sucre qui a donné lieu à cette lutte quasi héroïque entre le protectionisme et le libre échange. En France, l'effort agricole s'est surtout porté sur la production du sucre de betteraves dans la région septentrionale, le régime des sucres ayant à peu près absorbé l'attention des législateurs pendant un temps assez long. Toutes proportions gardées, la colonie de Victoria semble sur le point de passer par une phase sucrière semblable. Notre ministre des Travaux Publics va soumettre cette semaine à ses collègues les règlements pour la distribution des primes d'encouragement pour la culture de la betterave, primes qui s'élèvent à \$77,000. On ne vise pas à créer des compagnies plus ou moins importantes qui mèneraient tout droit à la faillite. Quant au raffinage, on ne chercherait point à le faire sur place, d'autant plus qu'il existe déjà des raffineries à Melbourne et la matière première y serait traitée, comme l'est déjà le sucre brut du Queensland et de l'île Maurice. On dit que ces raffineries melbouriennes sont prêtes à prendre le nouveau produit au même prix que l'article importé, ou à faire un contrat pour toute la production, à un prix à débattre, pour une période de 5 ans. On avait pensé d'abord à accorder la prime de \$77,000 à la compagnie qui aurait produit les premières 10,000 tonnes de sucre brut, mais depuis il a été sagement décidé que la prime serait répartie entre tous les producteurs à tant par tonne.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

PETITE CAUSERIE SUR L'ÉLECTRICITÉ

Nous trouvons sur l'électricité dans un grand journal de Paris, un article de M. Marc de Nansouti qui est d'un bien vif intérêt, nos lecteurs pourront en juger :

Il résulte d'une intéressante étude de M. Henri Maréchal, ingénieur des ponts et chaussées, que nous sommes actuellement éclairés, à Paris, par 280,000 lampes électriques à incandescence et environ 9,000 lampes à arc. Ce sont de jolis chiffres qui tendent à augmenter d'ailleurs ; ils correspondent à une vingtaine de mille chevaux-vapeur constamment occupés à moudre de la lumière à notre intention dans la Ville-lumière, indépendamment de son éclairage au gaz qui est magistral.

Toute cette électricité court sous nos rues et sous nos boulevards, soigneusement enfermée dans des caniveaux auxquels on ne peut toucher aisément. En Amérique, les courants électriques à basse ou à grande tension circulent hardiment sur des conducteurs aériens qui servent, non seulement pour la lumière, mais encore pour la distribution de la force motrice. Aussi le public ne se fait-il pas faute d'emprunter tant qu'il peut de l'électricité à ces canalisations tentatrices, ce qui donne lieu à des contestations fort amusantes.

Nombre d'ingénieux habitants de de Brooklyn font tourner ainsi chez eux des dynamos, s'éclairent et se livrent aux douceurs de la galvanoplastie en attachant des fils, d'une part, aux conduites d'eau de la ville, d'autre part à la charpente métallique du chemin de fer aérien. Un bureau de téléphone a profité de cette combinaison pour supprimer ses piles, dont l'entretien l'ennuyait, et il n'en fonctionne pas plus mal pour cela, paraît-il.

Pendant la construction d'une section du métropolitain de ce même quartier de Brooklyn, en élevant une charpente métallique, on la mit, sans s'en apercevoir, en contact avec une partie dénudée du câble fournissant le courant électrique intense à une ligne de tramway. L'arc voltaïque jaillit, et la charpente en fer se mit à fondre comme de la cire à cacheter. Il y en avait déjà une bonne partie de fondue lorsqu'on s'aperçut de cet accident, entièrement nouveau dans l'histoire des constructions.

Il est certain que, dans l'avenir, la multiplication des conducteurs électriques de toute nature, ici

comme à New-York, remplira l'atmosphère et le sol de pertes d'électricité dont les gens malins sauront peut-être tirer parti. Le gaz d'éclairage laisse perdre par la canalisation environ 5 p. c., de ce qu'elle transporte. Pour l'électricité, les pertes, difficiles à évaluer dans l'état actuel, sont assurément bien plus considérables. On s'en est aperçu en diverses circonstances, lorsqu'on a vu les chevaux, et même les promeneurs, recevoir des secousses en passant sur certains points de nos boulevards : les câbles électriques, insuffisamment isolés, laissaient s'échapper d'une façon fâcheuse leurs ohms, leurs ampères et leurs volts. Le remède à ces petits accidents consiste à isoler parfaitement les canalisations souterraines. Jusqu'à présent, aucune règle générale n'a été établie pour définir le minimum d'isolement que l'on peut exiger de ces canalisations ; c'est un point sur lequel il convient d'insister. Les Sociétés d'éclairage électrique ont tout intérêt à s'y prêter, car elles sont les premières à souffrir pécuniairement des pertes qui se produisent. De plus, les petits accidents auxquels ces pertes donnent lieu inquiètent le public et retardent le développement régulier de l'éclairage électrique, qui, après avoir été un luxe, tend, grâce au besoin général de grande et belle lumière, à devenir une nécessité.

En vertu d'une coïncidence désagréable, les accidents, dans l'industrie, comme ailleurs, vont toujours par séries. L'électricité qui rend de si grands services, ainsi que nous l'avons indiqué, vient de nous le montrer une fois de plus, en produisant presque simultanément à Londres et à Paris des accidents similaires qui sont de nature à inspirer quelques réflexions et à motiver quelques précautions.

A Londres, dans la station électrique de Blackfriars, un des meilleurs contremaîtres de l'usine vérifiait l'isolement des câbles. Par suite d'une fausse manœuvre, un contact se produisit, un arc électrique jaillit avec un roulement rappelant en petit celui de la foudre : le pauvre homme fut foudroyé et carbonisé.

A Paris, c'est en réparant le circuit chez un abonné que l'ancien électricien a été foudroyé. On ne peut faire, à ce sujet, que des hypothèses sur la cause exacte, car, cette fois encore, le malheureux, environné de flammes, a été en quelque sorte brûlé vif.

L'électricité était, on le voit, en veine de méchanceté, et ces acci-

dents sont déplorables. Mais, la part faite à la grande tristesse que causent de pareilles sinistres, il faut reconnaître que le progrès de la distribution de l'électricité ne saurait être ni entravé, ni rendu suspect par ces événements.

Pour réaliser les larges distributions d'énergie électrique que réclame notre besoin de lumière toujours croissant et notre désir de répartition de la force en tous lieux, à grandes distances, par l'électricité, on est, en effet, conduit à employer les courants électriques à haute tension. Ces courants ont les inconvénients de leur puissance : ils sont difficiles et dangereux à manier et l'on doit redoubler avec eux de précautions et de prévoyance.

Il convient notamment, d'une façon absolue, dût-on plonger toute une rue dans l'obscurité, de ne jamais réparer aucun point d'une distribution électrique sans y avoir radicalement supprimé le courant tout d'abord. N'est-il pas, de même, absolument interdit dans l'industrie de réparer les transmissions de force, arbres, engrenages et machines, sans avoir arrêté leur mouvement ? En y tenant rigoureusement la main, on a diminué les accidents dans de très grandes proportions.

La recherche des fuites de gaz d'éclairage, si subtiles et si dangereuses, ne se fait-elle pas aussi d'une façon précise et sans accident, grâce à l'observation de quelques précautions qui sont actuellement connues et bien définies ?

Il faut, pour l'électricité, comme pour la force mécanique ou par le gaz, que des règlements convenablement étudiés surmontent la négligence et l'incurie de quelques-uns, limitent l'imprudence de quelques autres et empêchent nos électriciens, pour gagner du temps, de se mettre en péril.

Les beaux travaux de M. d'Arsonval ont établi d'une façon nette et certaine dans quelles conditions se produit le foudroiement avec les diverses intensités et natures de courant. Les observations faites à ce sujet permettent aussi de codifier déjà cette matière en vue des nécessités de la pratique.

Il paraît en résulter d'une part, comme nous l'avons déjà dit, la nécessité de ne jamais réparer des circuits traversés par un courant, d'autre part l'obligation, pour les électriciens, de se livrer à leurs travaux en portant aux mains des gants de caoutchouc, précaution éminemment tutélaire. Certes, le

gant de caoutchouc est une gêne pour le travailleur, surtout lorsqu'il n'y est pas accoutumé ; mais, s'il réalise, comme cela est vraisemblable, le véritable moyen de sécurité, son usage devrait être obligatoire.

Il y aurait aussi, comme l'a établi M. Claude dans une importante étude du journal *l'Industrie électrique*, à rédiger un véritable petit manuel de sauvetage à l'usage des électriciens. Rien n'est plus dangereux que ce sauvetage, car l'infortuné qui vient d'être foudroyé par un circuit électrique y reste cramponné, il en fait partie : si le sauveteur le touche, il a les plus grandes chances d'être foudroyé à son tour.

La première condition pour secourir un foudroyé est donc d'arrêter le passage du courant dans le circuit ; ce n'est pas toujours chose facile lorsque les interrupteurs de courant sont placés à de grandes distances.

Si l'on brave le danger, il ne faut pas saisir le corps de la victime que par les parties bien couvertes de vêtements et bien sèches. C'est une imprudence que de relever le corps en le prenant sous les aisselles.

Un bon moyen consiste, pour le sauveteur, à se dépouiller de ses propres vêtements, à en faire un épais tampon et à le glisser sous les pieds ou sous la tête du foudroyé, de façon à interrompre la communication avec la terre ; on se donne ainsi le temps de réfléchir et de combiner quelque moyen plus efficace encore.

Enfin, il ne faut pas oublier que les foudroyés ont les plus grandes analogies avec les noyés et qu'il faut tout tenter pour les ranimer ; on y parvient souvent en rétablissant la respiration ou en pratiquant la traction rythmée de la langue préconisée par le docteur Laborde ; elle donne d'excellents résultats. Il est bien entendu que la traction rythmée ne saurait être effectuée avec utilité et succès que par un homme de l'art ; les simples sauveteurs doivent se contenter des frictions, des aspersions d'eau, des abaissements et relevements rapides des bras et des insufflations d'air qui peuvent rétablir les fonctions du cœur et des poumons.

Dans l'état actuel, la mort de la plupart des victimes de l'électricité doit être attribuée à leur ignorance des précautions les plus élémentaires et à l'incertitude des moyens de sauvetage. Quelques bonnes instructions vulgarisées à ce sujet, sans supprimer le danger des installa-

tions électriques pour ceux qui en ont la charge professionnelle, limiteront tellement ce danger qu'il ne sera plus permis à personne de s'en effrayer.

COMPTES-RENDUS

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE MONTRÉAL

Le Conseil de la Chambre de Commerce de Montréal (Board of Trade) a repris ses séances hebdomadaires mardi dernier. La séance a été courte; on y a pris communication d'un projet de lettre à la Commission du Havre demandant qu'une enquête soit faite sur l'échouage du vapeur Hamilton. Le projet a été adopté et la lettre a dû être envoyée.

CHAMBRE DE COMMERCE DU DISTRICT DE MONTRÉAL

Le Conseil de la Chambre de Commerce du district, s'est réuni vendredi dernier, à 3½ heures, à ses salles de la rue Saint-Jacques.

M. Laporte occupait le fauteuil; en l'absence de M. Côté, M. Geoffrion fut appelé à remplir la charge de secrétaire.

Les autres membres présents étaient MM. Aumond, Boivin, Racine et Damien Rolland.

Le rapport de la dernière séance est lu et accepté.

M. Boivin demande qu'une liste des membres faisant partie des divers comités, soit faite pour le besoin des intérêts. — Adopté.

M. Laporte dit que le comité chargé de l'achat de la propriété de la Chambre de Commerce croit qu'il pourra faire un rapport favorable avant longtemps, vu que les difficultés existantes entre propriétaires et acheteurs sont sur le point de disparaître.

M. Boivin demande que la Chambre de Commerce avant de ratifier son contrat s'assure si la propriété est exempte d'hypothèques, de redevances ou de droits seigneuriaux.

M. Geoffrion, appuyé de M. Boivin, fait motion qu'un comité spécial composé de MM. Boivin, Rolland et Geoffrion, soit nommé pour étudier la question de l'usure; que ce comité ait le pouvoir de s'adjoindre M. Beaudin, avocat, et de faire des démarches auprès du gouvernement à l'effet de réduire les taux d'intérêt exorbitants de certains usuriers ou banquiers privés.

Il est aussi résolu que la Chambre de Commerce aura son enseigne à la porte de ses salles. Et la séance est ajournée à vendredi prochain.

ASSOCIATION DE LA HALLE AU BLÉ

Une réunion spéciale de l'Association de la Halle au Blé a eu lieu lundi dernier, pour l'élection d'un représentant à la commission du Havre en remplacement de feu M. Gould.

M. Robert Archer fut proposé par M. Edgar Judge, secondé par M. O. M. Gould.

M. R. M. Esdaille proposa, secondé par M. D. A. Watt, le nom de M. John Torrance.

M. Esdaille et M. James Allen ayant été nommés scrutateurs, firent rapport au bout de vingt-cinq minutes, que M.

John Torrance avait reçu la majorité des voix.

Le président, M. A. G. Thomson, déclara en conséquence M. John Torrance élu; quelques membres demandèrent le nombre de voix données à chaque candidat, mais le président déclara qu'il ne pouvait le donner, ne le sachant pas lui-même. Cette réponse causa quelque mécontentement, mais on ne put rien obtenir de mieux.

SOCIÉTÉ DES MARCHANDS DE NOUVEAUTÉS,

L'assemblée mensuelle de la société des marchands détaillants de nouveautés a eu lieu mercredi le 12 courant, aux salles de la société, Monument National. La séance a été occupée par le rapport de l'excursion et la reddition des comptes du comité chargé de cette excursion.

Vu le petit nombre de membres présents, les autres questions à l'ordre du jour furent remises à la prochaine assemblée.

ASSOCIATION DES ÉPICIERIS.

LICENCE DES COLPORTEURS

Une assemblée spéciale très nombreuse d'épiciers et de marchands de fruits, convoquée pour prendre les mesures nécessaires pour faire exécuter le règlement civique concernant les colporteurs, a eu lieu mercredi soir, le 19 septembre, dans une des salles du Mechanics Institute. L'assemblée était présidée par M. John Johnson; on y voyait MM. S. Demers, S. D. Vallières, J. O. Lévesque, John Scanlan, James O'Shaughnessy, J. E. Manning, B. Connaughton, l'ex-échevin Thomas Gauthier, J. R. Braham, M. Brosseau, D. Henripin, échevin R. Turner, etc.

M. le président, en anglais, et M. Vallières, en français, expliquèrent le but de l'assemblée et donnèrent lecture de la requête suivante qu'il s'agit de faire signer et de présenter au conseil de ville comme suit :

A Son Honneur le Maire et à Messieurs les Echevins de la Cité de Montréal.

La requête des soussignés expose respectueusement :

« Qu'ils forment une corporation en vertu de la loi connue sous le nom de "L'Association des Epiciers de Montréal."

Que vos Requérents contribuent pour une large part dans les revenus de la cité de Montréal, par les sommes considérables qu'ils paient pour taxes d'eau et taxes foncière;

Que pour exercer leur commerce, ils sont de plus obligés de payer une taxe d'affaires très forte. Que les loyers élevés et un nombreux personnel requis pour l'exploitation de leur négoce, sont aussi une source de dépenses considérables pour vos Requérents;

Que la dite association s'est déjà plaint à plusieurs reprises de la concurrence ruineuse que font les marchands ambulants aux épiciers de Montréal;

Que ces colporteurs, de toutes sortes, en ne payant ni taxe d'affaires, ni taxe d'eau, ni même de licence, pour la plupart, font à vos Requérents une opposition injuste et déloyale;

Que ces marchands ambulants n'offrent, la plus grande partie du temps, qu'un produit inférieur, au détriment

de la santé publique, — sans compter qu'ils constituent une nuisance dont se plaignent les citoyens en général;

Que sous les circonstances, il serait opportun de faire cesser ce commerce injuste et de protéger le public en général et les contribuables qui font un commerce honnête et régulier.

Pourquoi vos Requérents vous prient de passer un règlement pour faire cesser cet état de chose, soit en imposant une forte taxe, sur tout colporteur de denrées alimentaires, soit en prohibant absolument ce commerce injuste des marchands ambulants, de manière à ce que le public en général et les épiciers de la cité de Montréal n'en souffrent aucun préjudice.

Et vos Requérents ne cesseront de prier.

Montréal 19 septembre, 1894.

MM. S. Demers, John Scanlan, J. O. Lévesque, D. Henripin, J. R. Braham, B. Connaughton, M. Brosseau et autres parlèrent en faveur de la requête; M. l'ex-échevin Thomas Gauthier, appelé par toute l'assemblée, fit un discours plein de conseils utiles, donnés avec son autorité de pionnier de l'association. La question est celle-ci. D'après le règlement actuel, la licence est de \$100 pour un colporteur avec cheval et voiture; \$40 pour colporteur avec voiture à main; et \$20 pour un colporteur vendant avec un panier, mais sur 500 colporteurs, il n'y en a que 40 qui aient payé leur licence.

Sur motion de M. Vallières secondé par M. Scanlan, il est résolu de présenter la requête et de demander 10 que la licence soit de \$100 par année payable d'avance, et non divisible pour tous les colporteurs; que le Maire et le Chef de Police n'aient pas le droit de donner des permis gratuits et que, chaque colporteur soit tenu de porter un numéro.

La motion ayant été adoptée unanimement, les deux cents personnes présentes signèrent la requête. Des doubles de cette requête seront déposés dans les différents quartiers de la ville pour que les intéressés qui n'étaient pas présents à l'assemblée puissent la signer.

Un inventeur de Tacoma a mis sur le marché une machine électrique à sécher les cheveux, pour l'usage des barbiers. C'est une sorte de soufflet, fonctionnant par l'électricité, qui souffle de l'air chaud sur les cheveux du patient et les sèche très rapidement. L'invention est déjà en usage et donne satisfaction.

Un acte du parlement rend obligatoire, à partir du premier mai prochain, la destruction de la sciure de bois, au lieu de la jeter à l'eau, comme la chose se pratique actuellement.

Les industriels intéressés disent que le fait de jeter de la sciure de bois à l'eau, si réellement c'est un dommage causé à quelqu'un, c'est eux-mêmes, les expéditeurs de bois, qui doivent en souffrir, car 90 pour cent de leur commerce se fait par voie d'eau. Cependant ils ne se plaignent pas.

Ce dont ils auront par exemple à se plaindre, sera les dépenses énormes que nécessiteront l'installation et l'opération des fournaies qui devront brûler la sciure de bois. D'un autre côté si les fournaies se brisent en aucune façon, les scieries devront nécessairement arrêter et l'ouvrier perdra son temps.

La pose de ces appareils devra se faire en hiver.

FARINES de toutes qualités

EN POCHES ET EN QUARTS
PAR LOT OU CHAR.

S'adresser à

Demandez mes prix avant d'acheter.

D. E. DROLET,

50-52 Rue Dalhousie, QUÉBEC.

PLAMONDON & CHASSÉ

MARCHANDS EN GROS

FARINE, GRAINS et PROVISIONS, en lots, à la satisfaction des clients ;
Blé, Tréfle, Farines par char, Lard, Saindoux, Poissons, Mil, Foin Pressé,
Fleur Préparée, etc.

VISITE ET CORRESPONDANCE SOLLICITÉES.

Coin des rues ST. ANDRÉ, DALHOUSIE et BELL'S LANE, Québec.

CHAREST & JULIEN

FABRICANTS DE HARNAIS . .

Coin des rues du Pont et du Roi, ST. ROCH, QUEBEC.

125 Harnais de fantaisie valant \$18 pour \$10.

Vingt bons ouvriers selliers trouveront de l'ouvrage en s'adressant à notre bureau.

CHAREST & JULIEN

A l'enseigne de la BRIDE D'OR.

J. B. BÉDARD & FRÈRES

MANUFACTURIERS DE

BROSSES, BALAIS, Etc.,

Importateurs d'Articles pour Epiciers, Marchands de Nouveautés

ET

Marchands d'Articles Émaillés, Etc.

44 ET 46 RUE ST. PIERRE
QUÉBEC.

MELASSES BARBADES DE CHOIX

NOUVELLE RECOLTE

EN MAGASIN ET A ARRIVER

MARQUES "MUSSON" ET "LEACOCK."

QUALITE GARANTIE.

Ecrivez pour nos prix.

WHITEHEAD & TURNER

Épiciers en Gros, Québec.

BOTTES

Nos BOTTES

SONT GARANTIES

DONNER SATISFACTION.

Et les Prix sont Équitables.

UN ORDRE D'ESSAI VOUS CONVAINCRA.

THE STANDARD BOOT CO.,
QUÉBEC.

POISSONS! POISSONS!!

EN RECEPTION :

Harengs Labrador de choix, Harengs C. B. et Anticosti.

Saumon, Morue, Anguille, Truite, Nauves, etc.

HUILE DE MORUE ET DE LOUP MARIN.

Aussi, Fleur, Grains, Lard, Saindoux, Gruau, Barley

Acheteur et Exportateur de Fromage.

J. B. RENAUD & CIE

126 ET 140 RUE ST-PAUL, QUEBEC.

Canadian Leaf Tobacco Co.

Toujours en mains un grand assortiment de

Tabac en Feuille, Préparé, Naturel et à la Vapeur

En balles de 50 livres ou en boîtes de 100 livres.

Demandez les échantillons et les prix.

CANADIAN LEAF TOBACCO CO.,

JOLIETTE.

MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

N'ACHETEZ PAS VOS

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX

FORGUES & WISEMAN

134 Rue St-Joseph,

68 Rue St-Pierre

QUÉBEC.

Les "POMPES DROLET" brevetées

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre :
pour les approvisionnements d'eau en général,
et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures
dans le marché canadien.

DEMANDEZ LE CATALOGUE.

F. X. DROLET,

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

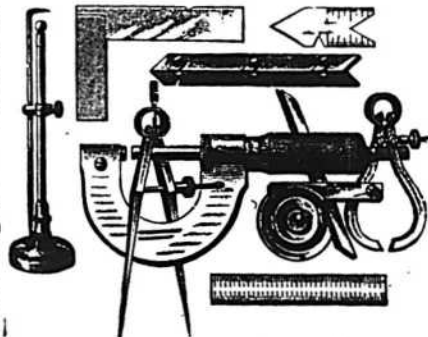
BEL OUTILLAGE pour MACHINISTES

LARGE ASSORTIMENT.

QUALITÉ GARANTIE.

DEMANDEZ

Catalogue • Illustré.



Outils Reconnus de L. S. Starek

SEULS AGENTS

POUR LES

GROS ET DÉTAIL

MECHANICS SUPPLY Co

96 Rue St-Pierre, Quebec.

Chronique de Québec

Mercredi, 19 septembre 1894.

Je n'entreprendrai pas de substituer mes impressions à celles des milliers de personnes qui ont visité notre ville durant la dernière huitaine. Il m'a semblé prudent d'être sur la réserve, non pas que j'aie peur de manifester ma pensée (ce qui me rendrait indigne d'être votre chroniqueur de confiance), mais parce que dans le tohu-bohu qui accompagne et suit naturellement toute entreprise de quelque envergure, il faut bien d'abord se rendre compte des motifs qui font agir les gens et en font, à l'occasion des flatteurs enthousiastes ou des adversaires acharnés.

Chose singulière, c'est qu'à propos de la récente exposition il se rencontre des uns et des autres. Et je veux vous dire pourquoi cela m'étonne :—On se rappelle les préliminaires de l'entreprise, les exigences des officiers de la compagnie, la défense énergique du maire de Québec, etc. Enfin après des tâtonnements et des hésitations, voilà que les autorités municipales croient devoir céder, dans l'intérêt public, comptant surtout sur une représentation nombreuse et efficace dans le comité, de manière à contrôler sérieusement l'administration.

Egalement le gouvernement provincial était censé représenté par des personnes influentes et expérimentées. Il y avait donc, apparemment, toutes les garanties désirables.

Comment se fait-il donc qu'aujourd'hui ceux qui protestent n'ont de blâme que pour les directeurs de la compagnie d'exposition ?

Il semble que les messieurs du gouvernement et du conseil de ville devraient être tenus responsables, puisqu'ils étaient appointés précisément pour surveiller les autres.—Peut-être prétendront-ils qu'ils ont été éliminés et impuissants à faire valoir les droits du public ; peut-être même admettront-ils que leur contrôle était illusoire, qu'en réalité ils ne compaient pour rien dans l'organisation, et qu'ils ne se sont pas même donné la peine de résister à l'envahissante activité de MM. Landry & Cie.

Jc crois qu'en effet toute la question est là. On a habilement sollicité le patronage du gouvernement et son appui financier soit : \$15,000.00 ; puis l'on a exigé le concours de la ville de Québec et sa petite contribution \$10,000.00. La ville et le gouvernement en sont pour leurs \$25,000.00 ; la compagnie, elle, qui n'a pas déboursé un centin, réalise un profit scandaleux qu'on évalue de 15 à \$20,000.00 au bas mot !

Pour une affaire menée rondement dans moins de trois mois, voilà une affaire qui profitera à quelques privilégiés, mais qui, par suite de circonstances qui sont trop connues aujourd'hui, rendent une exposition à peu près impossible à Québec dans la prochaine décennie.

Encore une fois il faut bien s'entendre. La Compagnie de l'exposition, comme compagnie privée, a le droit indiscutable de faire des affaires comme elle l'entend et de grossir ses bénéfices dans les proportions qu'il lui plaît ; ce serait injuste et ridicule de lui en faire un reproche. Mais cette compagnie, agissant comme dépositaire des fonds publics, mise à même de justifier la confiance que la ville et le gouvernement avaient en elle, n'a pas été à la hauteur de la position, a exploité et laissé exploiter dans une large mesure ce besoin de curiosité qui hante le populaire, a créé un sérieux mouvement de désillusion et d'animosité qui se manifeste dans les commentaires presque unanimes de la presse, a prouvé en un mot, (par une ex-

périence qui ne se renouvellera pas, nous l'espérons) que le système est essentiellement vicieux.

Nous tenons à enregistrer ce protêt dès maintenant, pour que la leçon profite dans l'avenir. Ce ne sont pas les exposants, qui ont fait défaut, et nous n'avons pas changé d'opinion quant à la richesse des principaux départements, et, en particulier, quant aux superbes étalages des produits de la ferme, de la beurrerie et de la fromagerie, de l'industrie du cuir, de la chaussure, etc. Nos fabricants, nos cultivateurs et nos marchands s'étaient donnés de la peine : ils n'ont pas tous été traités, paraît-il, avec les égards qu'ils avaient le droit d'attendre. Ils avaient fait des frais énormes de déplacement et d'installation qui n'ont pas coûté un centin à la Compagnie d'exposition, et, dans bien des cas, comme par exemple, pour le beurre et le fromage, où tout le travail a été fait sous la surveillance des employés du gouvernement, l'on était obligé de tenir les principaux exhibits dans des endroits renfermés, faute de réfrigérateurs et d'accommodation suffisante pour les montrer au public.

Ces remarques, une fois faites sans animosité contre qui que ce soit, mais dans le but de renseigner le lecteur sur ce qui se dit couramment ici, je constate que cette semaine de l'exposition a été une bonne aubaine pour Québec, en autant qu'il y est resté beaucoup d'argent apporté d'un peu partout. Le commerce, dans toutes les lignes, y a vu de beaux jours. Malheureusement, maintenant que les choses ont repris leur cours normal, l'on constate que le revers de la médaille est loin d'être gai. L'ouvrage pour les classes ouvrières fait complètement défaut. Des représentants de diverses associations ouvrières se sont réunis ces jours derniers pour demander aux autorités fédérales de vouloir bien presser les travaux de réparations aux fortifications de notre ville avec plus d'activité, afin de donner de l'ouvrage à un plus grand nombre d'ouvriers, \$50,000 ont été votés, pendant la dernière session, pour l'exécution de ces travaux, et cependant, une dizaine d'hommes au plus sont à l'œuvre. Espérons que l'appel de nos braves ouvriers sera entendu favorablement des autorités.

EPICERIES

Semaine dans la moyenne. Dans le gros le commerce d'automne a commencé à se faire sentir et les commandes pour les effets pesants tels que les sucres, les sirops, les huiles, etc., sont abondantes ; Les marchands de la campagne aiment à profiter du bon marché des taux du fret par les goélettes qui font le cabotage le long des deux rives du fleuve.

Les sucres et les sirops sont fermes aux prix ci-dessous avec tendance à la hausse.

Sucres : Jaune, 3½ à 4c ; Powdered 5½s, Cut Loaf, 6½c ; ¼ qt, 6½c ; boîtes, 6½c ; granulé, 4½c ; ext. ground, 6½c ; boîte, 6½c.

Sirops : Barbades, tonne, No 1, 30 à 31c ; tierces, 32 à 33c ; quarts, 34 et 35c.

Raisins : Valence, 6 à 6½c ; Currants, 4½ à 5c. La boîte [22 lbs], de \$1.00 à \$2.00.

Vermicelle : français et pâtes françaises, de 9½ à 10c.

Vermicelle de Québec : Boîte 4½c. lb. Quart 4½c. lb.

Riz \$3.40 ; Pot Barley \$4 00.

Amandes : Tarragone, 12½c, do écallées, 27c.

Les conserves se font plus rares et se vendent 10c de plus par doz.

Conserves en gros : Saumon, \$1.30 à \$1.45 ; Homard, \$6.85 à \$7.10 la caisse de 4 doz ; Tomates, \$1.00 à \$1.10 ; Blé d'Inde, \$1.00c ; Pois \$1.10 ; Huîtres \$1.45 ; Sardines domestiques, ½ bte 5c ; do importées ½ bte 9 à 12c ; ¼ bte 14 à 18c.

Soda à laver, 90c ; do à pâte \$2.40 ; Empois, No. 1, 4½c ; do satin, 7½c ; caustique cassé, \$3.00.

Allumettes : cartes, \$3.00 à \$3.25 ; Telegraph, \$3.50 ; Telephone, \$3.30 ; Dominion, \$2.0 ; Lévis, \$2.00. Royales, \$2.00.

Sel : à flot, 47½, en magasin, de 52½c ; sel fin, sacs, \$1.30 ; ¼ sac, 35c.

FRUITS & LÉGUMES

Le commerce des fruits est encore très actif. On remarque cependant la disposition de certaines marques de fruits de Californie. Les bananes par exemple ont à peu près complètement disparu.

Par contre, les tomates et les raisins bleus sont en grande abondance.

Oranges : Rhodi (200) \$5.50 à \$6 00.

Citrons : (350), \$3.50 à \$4.00.

Bananes : Ontario, 75c.

Pêches : \$75c à \$1.00.

Poires : \$6.00 le quart.

Melons : \$2.25 le quart.

Melons d'eau, 30 à 35c chaque.

Raisin vert, le panier, \$0.75 à \$1.00.

Raisin bleu, le panier, 35 à 40c.

Tomates fraîches : la boîte, 60c.

Noix : 9 à 9½c la livre.

Pommes de terre : de 28 à 32c le minot.

Pommes : [au quart], \$2.00 à \$3.00.

Choux : 30 à 40c la douzaine.

CHARBON ET BOIS.

Egg : \$5.75.

Stove Chestnut : \$6.25

Sydney Steam : de \$4.00 à \$4.50.

Scotch Steam : \$4.50.

La corde.

Cypres	3 pds.	de \$2.80 à \$2.90
Épinette rouge	3	3.40 3.50
Épinette noire	3	2.50
Bouleau	3	3.00
Mérisier	3	4.00
"	2½	3.40
Erable	3	4.80
"	2½	3.60

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Rien de nouveau à noter dans cette ligne. On paraît être prêt partout pour les grandes affaires d'automne, date attendue avec impatience. Les grains commandent des prix très minimes, ainsi que le foie.

Farines en baril : Farine (patente), \$3.40 à \$3.60 ; Farine de cylindre, \$3.20 à \$3.30 ; Extra, \$3.00 ; Superfine, \$2.60 à \$2.75 ; Commune, \$2.40 à \$2.50 ; Forte de boulanger, \$3.50 à \$3.70 ; Fine, \$2.50 à \$2.60.

Farines (en poche) : Patente, \$1.60 à \$1.65 ; forte de boulanger, \$1.75 à \$1.85 ; S Roller, \$1.50 à \$1.55 ; Extra, \$1.40 à \$1.45 ; Superfine, \$1.25 à \$1.30 ; Commune, \$1.20 à \$1.25.

Grains : Avoine Ontario par 34lbs (nouvelle) 37 à 39c ; do, Province de Québec par 34 lbs, ancienne 36 à 38c ; son 85 à 90c ; fèves blanches, \$1.50 à \$1.60 ; pois No 1, 85 à 90c ; No 2, 75 à 80c ; gruau, \$2.25 à \$2.40 ; gru, \$1.15 ; blé d'Inde jaune, 80 à 8½c ; moulu \$1.50.

Lards : Short Cut \$19.00 à \$19.50 ; Chicago, \$20 à \$20.50.

Saindoux : Pur, \$2.10 le seau ; Cotte-lene, en seau de 20 lbs, 9½c la lb.

Saindoux composé \$1.55 à \$1.60 le seau.

Poisson : Morue verte, salée, \$4.00 à \$4.50 le quart ; saumon en gros, frais, 8 à 10c la lb. ; au détail, 12 à 15c.

Huiles : Loup-Marin-Straw de 32½c ; de morue, 31 à 32c ; de pétrole, au quart, 10½c le gallon, comptant.

Jambon : de 10 à 11c ; sucré, de 13 à 15c.

Beurre frais, de crémeries, 18 à 19c.

Beurre de ferme, de première qualité, 14 à 15c ; le moyen, 13c.

Œufs frais en gros, 12c la doz. détail, 15c.

Fromage : grosses meules, 10c à 10½c ; petites meules, lbs, 2 lbs, 11c. Le marché est bon et largement approvisionné.

Tabac canadien : en gros, de 10 à 12c ; détail, de 15 à 18c.

Plume : de 10 à 12c la lb.

Le vent est aux faillites ; il s'en est déjà déclaré plusieurs ; d'autres vont survenir dans un avenir rapproché s'il faut en croire les rumeurs qui, malheureusement ne paraissent que trop fondées. La crise commence à être à l'état aigu et l'on appréhende des chûtes qui vont paralyser l'industrie. Les associations ouvrières s'organisent, s'inquiètent, commencent à crier famine et font appel aux pouvoirs publics, ce qui indique un état de choses alarmant. Je vous en écrirai plus au long la semaine prochaine, après avoir pris tous les renseignements nécessaires.

Au moment où je termine cette lettre, j'apprends avec regret la mort prématurée d'un de nos vétérans dans la chaussure, M. Antoine Dassylva.

M. Dassylva, était avantageusement connu de tous les marchands de la province, et sa mort ne manquera pas d'affecter grand nombre de lecteurs du PRIX COURANT.

L. D.

LES BOULANGERS

Les boulangers de Montréal se sont réunis pour jeter les bases d'une association du même genre que celles qui existent dans la plupart des branches de commerce où, pour mettre fin à une concurrence ruineuse, on s'est entendu pour ne pas vendre au dessous d'un prix raisonnable. Une entente de ce genre peut devenir une source d'injustice envers le public si elle ne s'en tient pas à son but, d'empêcher la vente au dessous du prix coûtant, et si elle hausse les prix d'une manière arbitraire ; mais le mal, en ce cas, fait naître le remède, car, du moment où les prix sont portés au delà de ce qui est raisonnable, il surgit, en dehors de l'association, des concurrents indépendants qui, assez souvent, forcent l'association à se dissoudre.

La presse quotidienne tonne contre les boulangers qui ont voulu faire un *combine* ; elle crie qu'on ne doit pas enchérir d'une manière artificielle le prix du pain. Un journal a même réclamé l'application de la taxe du pain, c'est-à-dire d'un tarif officiel établi par les autorités de la ville. Nous sommes persuadé que pas un boulanger ne s'objecterait à la fixation d'un tarif du pain établi sur une base raisonnable, pourvu que tout le monde fut obligé de vendre à ce prix. Les autorités municipales pas plus que la presse, ne peuvent pas forcer un boulanger de vendre son pain au-dessous du prix coûtant.

On a l'habitude d'accuser les boulangers de ne pas suivre assez fidèlement les changements en baisse du prix des farines ; on voudrait, par

exemple, que lorsque la farine baisse de 50 p.c., le pain soit aussi baissé de 50 p.c. On ne tient pas compte que le prix de la farine n'est pas le seul élément du coût du pain ; qu'il y a en outre la main-d'œuvre, le chauffage, les frais de distribution, les mauvais crédits etc, qui sont les mêmes avec de la farine à \$6.00 le quart qu'avec de la farine à \$3.00 le quart.

Le prix actuel du pain, maintenant que la farine de boulanger se vend \$3 50, est de 11 à 12c les 6 livres ; on le payait 14 à 15c lorsque la farine se vendait \$5.00. La diminution proportionnelle est plus que légitime et la preuve c'est que vous ne voyez guère de boulangers faire fortune. Au contraire, il y en a assez souvent qui font faillite, et il y en a encore beaucoup d'autres qui ne se tirent d'affaires en ce moment, que grâce à l'aide des meuniers qui élargissent leur ligne de crédit.

Il y a quelques mois, un journal en quête de popularité le *Star*, a soulevé la population contre les boulangers en les accusant de vendre le pain à un prix exorbitant ; la plupart de ses confrères se sont laissés entraîner à sa suite. Il est sorti de ce mouvement un projet de boulangerie coopérative ; La Boulangerie Nationale. Ce projet est en train de se réaliser, et comme la Boulangerie Nationale ne pourra pas faire partie d'un *combine* quelconque, sa présence dans le marché suffira pour maintenir les boulangers dans les limites du plus juste prix.

Que le public permette donc aux boulangers de s'entendre entre eux, comme les ouvriers s'entendent, comme les épiciers de gros s'entendent ; comme les marchands de charbon, les marchands de glace s'entendent. Et qu'il se rappelle que les boulangers qui vendent le meilleur marché ne sont pas toujours les plus scrupuleux sur le poids.

PETITES NOTES

Le *Wood Pulp News* dit que l'on fabrique maintenant en Angleterre de tuyaux à gaz en papier.

On dit que 48 p. c. des chefs de familles aux Etats-Unis sont propriétaires des maisons qu'ils habitent.

La province de Québec produit annuellement 5,000 millions de pieds de bois de sciage, et 3½ millions de pieds cubes de bois carré.

De toutes les machines à vapeur actuellement au travail dans le monde entier, les quatre cinquièmes ont été construites depuis vingt-cinq ans.

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

Montréal, 20 septembre 1894.

FINANCES.

Le taux de l'escompte sur le marché libre à Londres, pour les prêts à 1 ou 3 mois est de ½ p.c. Le taux de la banque d'Angleterre est encore de 2 p.c.

A New-York, les prêts à demande sont toujours à 1 p.c. d'intérêt et sans activité. Il y a plus de demande pour escompte de billets commerciaux ; les taux sont de 3 à 4 p.c. pour les bonnes signatures.

A Montréal, les prêts à demande sont cotés de 4 à 4½ p.c., le premier chiffre étant maintenant le plus pratiqué. Un mouvement se produit en ce moment parmi les banques canadiennes pour réduire les taux de l'intérêt payé sur les dépôts. Nous approuverions fort une entente qui aboutirait à une mesure de ce genre ; car lorsque les banques paient 4 p.c. sur les dépôts et ne peuvent prêter à plus de 4 p.c., il n'y a rien à gagner pour les actionnaires et il vaudrait mieux pour eux ne pas avoir ces dépôts. Les banques anglaises ne paient que 3 p.c. à une exception près, celle-ci payant 3½ p.c.

L'escompte du papier de commerce se fait à 6½ ou 7 p.c.

Le change sur Londres est resté à peu près stationnaire.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9½ à 9¾ et leurs traites à vue à une prime de 9½ à 9¾. Les transferts par le câble sont à 9¾ de prime. Les traites à vue sur New-York font de 116 à 117 de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.18½ pour papier long et 5.17½ pour papier court.

La bourse a été encore très active cette huitaine avec des cours fermes.

La banque de Montréal fait maintenant 223 et la banque des Marchands 168. La banque du Commerce a fait lundi 141. Les autres banques n'ont pas eu de ventes récentes.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	127	125
" Jacques-Cartier.....	120	114
" Hochelaga.....	127	125½
" Nationale.....		65
" Ville-Marie.....	85	70

Le Gaz a été très animé et même très excité. Il paraît que la fusion des deux compagnies est décidée, seulement, il y a un empêchement à la réalisation immédiate de cette fusion, c'est que la Consumers s'est obligée, par son contrat, à ne pas se fusionner avec l'ancienne compagnie. Il faudra trouver un biais pour sortir de là. Les actions du Gaz sont montées un instant à 181 puis elles sont descendues et restent en dernier cours à 178½.

Les Chars Urbains, actifs aussi, se vendent à 157½ pour les actions anciennes et à 152½ pour les nouvelles. Le Richelieu est en hausse à 85½ ; le Câble fait 140½ et 140½, ex-dividende ; le Télégraphe, 153 et la Royale Electric, 126. La Montreal Cotton Co, a été vendue aujourd'hui à 129, la Dominion Cotton Co, a fait hier 112, et la Colored Cotton 65.

COMMERCE.

Le commerce conserve son amélioration générale, quoique les nouveaux progrès de cette amélioration paraissent un peu lents à se dessiner, aux yeux impatients des négociants. Il y a un assez grand nombre de faillites cette semaine; probablement que nous en verrons encore un bon nombre d'autres avant que nous ayons complètement liquidé la situation laissée par la crise. Mais il est impossible d'éviter cela, et la chute des maisons trop compromises ne peut que consolider celles qui restent debout, pourvu qu'on prenne les précautions nécessaires pour ne pas les étouffer par la vente à sacrifice des stocks de faillites.

Alcalis.—Marché tranquille et prix fermes. Potasses premières \$4.15; secondes \$3.75; perlasse \$7.50.

Bois de construction.—Le marché aux scieries est, paraît-il, très animé en ce moment; la demande américaine se fait enfin sentir et les propriétaires de scieries font des contrats très considérables avec des maisons américaines pour livraison au printemps. C'est un indice de prix fermes pour cet hiver; c'est aussi la cause que les opérations dans les chantiers seront très actives cet hiver. Déjà une foule d'ouvriers sont engagés et partent pour les forêts à exploiter.

Aux clos de la ville, la demande se traîne toujours dans la même ornière.

Charbons et bois de chauffage.—Rien de changé au charbon dur. Il paraît que le charbon écossais à vapeur est si rare, à Montréal, qu'un commerçant obligé d'en livrer une certaine quantité à bref délai, a dû en faire venir par chemin de fer de Québec.

Le bois de chauffage est toujours rare et cher.

Cuir et Peaux.—L'industrie de cuir est en état de crise à Québec. La suspension de paiement de la maison F. Gourdeau a produit des embarras financiers pour plusieurs autres et déjà des demandes de cession ont été signifiées. Ces contretemps démoralisent le marché qui pourtant commençait à reprendre plus d'aplomb; jusqu'à ce que la situation à Québec soit définitivement réglée, le commerce des cuirs va être très irrégulier. Il y aura des stocks sacrifiés qui nuiront à la vente des autres.

Les peaux vertes sont fermes aux prix de la semaine dernière: 4c, 3c et 2c pour les No 1, 2 et 3 respectivement; mais les commerçants demandent leur marge antérieure de 1c, ce qui ne fait pas trop l'affaire des tanneurs qui, eux, ne peuvent pas vendre leur cuir plus cher.

Draps et nouveautés.—La semaine a été tranquille dans la nouveauté; la température n'est pas favorable aux achats de marchandises d'automne. On ne voit guère encore dans les rues que des costumes d'été. Les collections sont à peine passables.

Épicerie.—L'épicerie de détail traverse une crise; c'est le résultat de la difficulté que l'on éprouve à faire rentrer les crédits. La plupart des épiciers ont des comptes qui datent du chômage de l'hiver dernier et qui au lieu d'être liquidés pendant la saison du travail, l'été, n'ont fait au contraire que grossir, vu le manque d'ouvrage. A ceux qui ont trop laissé ces sortes de comptes manger leur capital, les épiciers de gros imposent une liquidation, dès maintenant, afin de n'avoir pas à supporter ensuite les pertes des crédits de l'hiver prochain.

Dans le gros, les thés sont moins excités, mais toujours fermes.

Les sucres, les mélasses et les sirops sont aussi très fermes.

Les conserves de légumes se vendent bien; il y aura dans quelques jours du blé d'Inde nouveau sur le marché. Les tomates sont en bonne demande.

Le saumon de la Colombie Anglaise est décidément à la hausse. Une commande de 1000 caisses à \$4.00, a été refusée; l'affaire n'a pu être conclue qu'à \$4.25, f. o. b. Victoria, ce qui met le prix coûtant ici à \$1.22½, la douzaine.

Il y a hausse sur le canary seed et les conserves de viande Armour.

Fers, ferronneries et métaux.—Les fontes sont toujours calmes; les métaux plomb, zinc, cuivre etc., également. Pas d'excitation dans les clous ni dans les autres ferronneries.

Le syndicat du fer barbelé pour clôture a baissé ses prix de ½c.

Huiles, peintures et vernis.—L'huile de graine de lin a subi une hausse en Angleterre équivalant à 1½c par gallon ici, et la tendance du marché est encore à la hausse; cependant il n'y a encore rien de changé aux prix de notre marché. L'essence de térébenthine est au contraire moins ferme, mais sans changement ici.

Rien de nouveau dans les huiles de poisson ni dans les huiles minérales.

Poisson.—Le marché n'est encore qu'imparfaitement approvisionné de poisson, et certaines sortes sont plus chères.

Salaisons.—Marché ferme, sans changement pour les lards et le saindoux; baisse de ½c sur les jambons.

Verres à vitres.—Pour la liste des prix des verres à vitres, on prend les deux dimensions que l'on additionne ensemble et l'on a la grandeur en pouces additionnés (*united inches*) sur laquelle le prix est basé. Ainsi une vitre de 10 x 14 est, pour le commerce, une vitre de 24 pouces; c'est la plus forte de la première coupe; 10 x 16 donnent 26 pouces, seconde coupe 12 x 18 donnent 30 pouces, etc.

Les vitres des deux premières coupes sont vendues en boîtes de 50 pieds carrés; les grandeurs supérieures se vendent par boîtes de 100 pieds carrés chacune. Nos cotes, doivent par conséquent se lire comme suit: Verres de 14 pouces additionnés à 24 pouces, do, de \$1.20 à \$1.30 par boîte de 50 pieds carrés, et ainsi de suite.

Le rôle d'évaluation de la propriété foncière de la ville de Hull, pour 1894-95, est de \$2,171,751; la population est de 11,652 habitants.

Dans l'affaire de Larkin, Connolly & Cie, poursuivis par le gouvernement fédéral pour le remboursement de \$100,000 payées en trop par le gouvernement sur les contrats de creusage de la société, un arrangement est intervenu par lequel Larkin, Connolly & Cie remboursent au gouvernement \$60,000.

La science, après avoir trouvé une foule de moyens de produire artificiellement la chaleur, s'attache maintenant à trouver les moyens d'utiliser la chaleur naturelle; c'est-à-dire la chaleur des rayons du soleil et la chaleur centrale de la terre. Ces deux sources de chaleur sont moins susceptibles d'épuisement que le charbon, le gaz naturel ou le pétrole.

Revue des Marchés

Montréal, 20 septembre 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express du 17 septembre, dit dans sa revue hebdomadaire du marché anglais: "La moisson progresse activement dans les principales régions agricoles de la Grande Bretagne. La récolte est moyenne comme quantité, mais elle est inférieure en qualité. Des ventes de blé anglais ont été faites cette semaine à des prix sans précédents, la moyenne des prix étant de 2s. 8d. au dessous de la moyenne pour août. Les blés étrangers ont baissé de 3d. L'orge est soutenue. Peu de transactions en maïs. Les pois et les haricots ont un peu haussé. Au marché d'aujourd'hui, les blés anglais nouveaux ont varié de prix entre 17s et 23s, la plupart étant en très mauvaise condition. En blés étrangers, les Californiens sont fermes, les No 2 roux d'hiver, sont en baisse de 3d. Les farines françaises sont en baisse de 6d. L'orge et l'avoine sont ternes, le maïs tranquille et la graine de lin en hausse de 6d."

Le *Bulletin des Halles* de Paris dit que la récolte en Europe est en déficit de 48,000,000 de minots sur l'année précédente. Il dit aussi que la qualité du blé de l'Argentine, arrivant maintenant aux ports d'Europe est pauvre, tandis que celle du blé d'Amérique est belle.

Les exportations de blé de l'Inde pendant la semaine dernière ont été de 200,000 minots, ce qui fait, pour la saison 7,640,000 minots, contre 12,520,000 minots l'année dernière à pareille date.

Le *Phosphate* de Paris, du 5 septembre donne le résumé suivant de la situation des récoltes en Europe:

"En France, les mauvais temps qui a commencé au mois de juillet n'a pas encore cessé et dans la région du Nord et de l'Est, on est obligé de faire les récoltes par la pluie. Le rendement en quantité ne sera pas diminué, mais la qualité du grain souffrira certainement. M. Pagnoul, directeur de la Section Agronomique du Pas-de-Calais, écrit ce qui suit: En dépit des dommages causés par la pluie et par la violence des orages, le blé qu'on a commencé de couper promet un bon rendement en paille et en grain. Il en est de même pour l'orge d'hiver. Le seigle donnera plus de paille que de grain. L'avoine est très belle. Les feuilles de la betterave sont très abondantes, mais la racine n'a pas bien poussé; on espère quand même une bonne récolte. Tous les cultivateurs sont très inquiets au sujet de la pomme de terre qui semble être très endommagée par la pluie. La seconde moisson des fourrages est finie. La récolte du foin est très abondante, et la situation générale est bonne, mais elle sera compromise si la pluie continue. Cette humidité a aussi une mauvaise influence sur le raisin; et les vendanges seront certainement retardées.

"En Belgique et en Hollande, on se plaint aussi beaucoup de la pluie, mais la récolte du blé est considérée comme satisfaisante quant à la quantité.

"En Angleterre, les dernières pluies ont causé beaucoup de dommages dans la plupart des provinces; la récolte du blé ne dépassera pas la moyenne. L'orge

est de qualité très diverses. La récolte de la pomme de terre est généralement mauvaise.

"En Allemagne, le temps très humide de la dernière semaine a retardé les progrès de la moisson. Dans beaucoup de provinces, le froment, le blé du printemps et le seigle sont encore sur pied.

"En Hongrie, l'avoine, l'orge et le blé du printemps ont bien moins souffert que les autres céréales. Les récentes pluies ont été très salutaires au maïs, à la pomme de terre et aux plantes fourragères, le rendement du maïs sera probablement la moitié de celui de l'année dernière qui se montait à 42,000 quintaux.

"En Roumanie, les récoltes sont assez avancées, il est plus facile maintenant de juger de leur rendement. Sur trente-trois provinces, il y en a cinq où la récolte du blé est complètement manquée; dans cinq autres, elle est considérée comme médiocre et dans les autres, elle n'est qu'ordinaire en qualité et en quantité; les estimations du maïs sont contradictoires, quelques-uns disent que le rendement sera de très peu d'importance, d'autres que les dommages n'excéderont pas 30 p. c.

"En Russie, la récolte du seigle est achevée, sauf dans quelques provinces du sud-est, où cette plante a beaucoup souffert des fortes chaleurs. La récolte est universellement bonne bien qu'elle ne surpasse pas la moyenne. Le blé, au contraire, n'a pas donné, dans beaucoup de provinces ce qu'il promettait."

Aux Etats-Unis, à en juger par les chiffres que nous donnions la semaine dernière, on se trouverait en présence d'un surplus de blé dont personne n'a besoin, les autres pays compensant leurs surplus et leurs déficits. Il faudrait donc, pour vendre à l'étranger les 70 à 75 millions de minots que l'on aura de trop, les vendre à meilleur marché que les autres pays. C'est l'argument des baissiers. Mais les haussiers ont pris et exploitent bravement l'argument que nous signalions. Ils prétendent que 70 millions de minots ne dureront pas longtemps, avec la consommation courante de blé par les animaux. Le Kansas, rapporte que si la consommation par le bétail est proportionnelle, dans les Etats-Unis, à ce qu'elle est dans cet Etat, cette consommation absorbera facilement 100,000,000 de minots.

Mais cet argument ne paraît pas convaincre tout le monde, la preuve c'est que le blé baisse encore à Chicago et à New-York.

Les cours des marchés de spéculation sont en clôture: Chicago, blé sur septembre, 52½c; sur décembre, 55½c; sur mai, 60½c. New-York, blé sur septembre, 57½c; sur décembre, 59½c; sur mai, 64½c.

Au Manitoba, les acheteurs sont à leur poste dans presque tous les centres ruraux et les livraisons de blé nouveau sont actives, à un tel point que les éleveurs de la campagne commencent déjà à regorger et que l'on expédie sur ceux des grands centres, au taux de 50 chas par semaine. C'est que la plupart des livraisons vont en éleveurs pour le compte des cultivateurs, les commerçants ne pouvant en acheter qu'une partie, parcequ'ils n'offrent que de 40 à 42c par minot, tandis qu'on espère avoir beaucoup plus. Le prix du blé à Fort William est de 55 à 55½ pour No 1 dur nouveau.

Dans le Haut Canada, le marché des grains est tranquille. Les meuniers sont à peu près seuls à acheter du blé; mais

comme le blé est à meilleur marché que les pois, on commence à le faire consommer par les bestiaux, comme aux Etats-Unis. L'avoine est plus facile, les meuniers n'achètent pas encore. L'exportation de l'orge aux Etats-Unis n'est pas encore commencée.

Le blé blanc est offert dans l'ouest à 55c, et le roux à 51½c. Des chas de pois Nos 2 ont été vendus à la campagne à 54c. L'avoine se vend de 27 à 28c, à la campagne pour la blanche et de 26 à 26½ pour la mêlée. L'orge à moulée vaut de 32 à 40c suivant la position. L'orge No 1 est offerte à la campagne à 45c.

A Montréal, le marché des grains est encore dans la tranquillité, mais plutôt par suite de l'absence de stocks que par absence de demande. Il n'y a pas encore, il est vrai, beaucoup de demande pour l'avoine; mais l'orge et les pois se vendraient bien, s'il y en avait suffisamment sur le marché.

L'avoine même est plus ferme; elle ne peut guère être achetée en dessous de 34c pour le No 2 qui forme la plus grande partie de la récolte de la province, même à prendre un lot d'exportation; et l'on pourrait obtenir 35c ou au moins 34½ à vendre au char. Toutes les nouvelles reçues s'accordent à dire que la récolte n'est pas de plus de la moitié des années ordinaires, mais comme elle est de belle qualité, elle se vendra beaucoup plus facilement, surtout pour l'exportation et elle obtiendra de meilleurs prix.

L'orge ne s'offre guère encore aux hangars des acheteurs et le prix en est plus ou moins nominal. On peut la coter 1c la livre à Montréal.

Les pois nouveaux se vendent à un prix un peu plus bas que la semaine dernière; ainsi trois chas de No 2 qui auraient pu se vendre à 71c au moins il y a huit jours, ont été achetés à 70½c; on nous affirme même qu'il y a eu des ventes à 70c par 66 lbs, mais les détenteurs étaient probablement obligés de réaliser.

Le maïs n'est pas en demande, les pois étant à meilleur marché.

Le sarrasin n'a pas encore fait son apparition.

Les farines de blé ont plus de mouvement un peu pour la campagne et pour le bas du fleuve ainsi que pour l'exportation à Terre-Neuve et aux provinces maritimes; mais la boulangerie de la ville ne fait toujours pas de stock en avance. Les prix des fortes sont encore faibles.

Les farines d'avoine se vendent en baisse de 5 à 10c le quart.

Les issues de blé et la moulée sont fermes.

Nous cotons en gros:

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 00 à 0 50
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2.	0 55 à 0 56
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 00 à 0 00
" " No 2 dur...	0 00 à 0 00
" " No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine nouvelle.....	0 34 à 0 34½
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés.....	0 68 à 0 70
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (nouveaux).....	0 70 à 0 71
Orge, par minot.....	0 48 à 0 49
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 46 à 0 48
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 35 à 3 60
Patente du printemps.....	3 35 à 3 60
Patente Américaine.....	5 00 à 5 10

Straight roller.....	2 85 à 3 00
Extra.....	2 60 à 2 70
Superfine.....	2 40 à 2 55
Forté de boulanger (cité).....	3 30 à 3 40
Forté du Manitoba.....	3 30 à 3 40

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	\$1 40 à 1 50
Superfine.....	1 10 à 1 20

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	4 20 à 4 25
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 25 à 0 00
Avoine roulée en barils.....	4 25 à 0 00

MARCHÉ DE DÉTAIL

Favorisés par le beau temps, les cultivateurs avaient apporté beaucoup d'avoine au marché de la Place Jacques Cartier; la demande a été bonne et les prix payés à peu près les mêmes que la semaine dernière.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 80 à 85 par 80 livres.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis fait 75c par minot, et le blanc 80c.

Les pois No. 2 valent 70 à 75c et les pois cuisants de 90 à \$1.00 par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1.00 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1.00 à \$1.05 par 96 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.20 à \$2.30 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Liverpool:

"La demande est restée bonne et tous les arrivages s'écoulent à des prix en hausse pour les beurres du continent et pour les crémeries d'Irlande; mais les autres qualités sont sans changement. On cote: Danois extra fancy 105 à 106s; secondaires 95 à 96s. Irlandais crémeries fancy 104 à 106s; beurre de ferme 70 à 85s."

MARCHÉ DE NEW-YORK.

Le marché est plus ferme et plus actif. On paie des beurres de ferme frais de 20 à 22c, et jusqu'à 25c pour des beurres d'octobre en tinettes. Le disponible en crémeries se vend pour la première qualité, de 24 à 24½c pour la moyenne qualité, de 20 à 23c et pour le reste, de 16 à 19c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

L'amélioration du marché continue. Depuis que MM. A. A. Ayer & Co. ont acheté à la campagne, dans les districts de l'est, presque tout le beurre de juillet à 18c et celui d'août à 19 et 19½c, le commerce se préoccupe un peu plus de se faire un approvisionnement pour la consommation locale. Ainsi on pourrait probablement obtenir 19½c pour du beurre du mois d'août en parfait état et il est offert jusqu'à 20½c pour le beurre de septembre.

Les autres exportateurs font peu d'affaires en beurre et quelques uns se demandent ce que la maison Ayer va faire de tout ce qu'elle a sur les bras. Mais il n'en est pas moins vrai qu'il y a beaucoup moins de stock en glaciers pour le compte des beurriers, ce qui a pour effet de relever considérablement le ton du marché.

Les prix du beurre de beurrierie pour les épiciers est de 19c pour juillet, 20c pour août et 21c pour septembre.

Les townships de première qualité pourraient se détailler à 18c, mais ils

sont difficiles à trouver; la beurrerie a remplacé la fabrication domestique dans les Cantons de l'Est chez beaucoup de cultivateurs.

Le beurre de l'Ouest se vend de 15 à 16c la livre.

FROMAGE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Liverpool:

"La demande a été excellente, quoiqu'un peu moins active que la semaine dernière; cependant, comme les prix de l'autre côté de l'Atlantique augmentent, les cours ici sont en hausse. Les colorés de premier choix sont rares. Le marché clôture très ferme. On cote: Canadien extra, fancy, 50s 6d à 51s; des Etats-Unis, 50s."

MARCHÉS DES ETATS-UNIS

Canton, N.Y., 15 septembre. — Pas de fromage vendu aujourd'hui. Il a été offert 10½c. 1,000 tinettes de beurre se sont vendues à 22c.

Opdensburg, N.Y., 15 septembre. — En vente, 924 meules de fromage. Aucune vente au marché; mais après la clôture, 400 meules ont été vendues à 10½c.

Watertown, N.Y., 17 septembre. — Il a été vendu sur notre marché samedi 1,500 meules de fromage à 10½c.

Little Falls, N.Y., 17 septembre. — Ventes de la journée 35 meules à 9½c; 781 à 9½c; 3,795 à 10c; 98 à 10½c; 176 à commission. 106 tinettes de beurres de crémeries se sont vendues de 20 à 22c, la plus grande partie à 22c.

Utica, N.Y., 17 septembre. — Marché plus faible que la semaine dernière. Vente: coloré, 3506 à 9½c; 432 à 9½c; 2002 à 10c; 172 à 10½c; blanc, 49 à 10c et 100 à 10½c.

MARCHÉS D'ONTARIO

Brantford, 13 septembre. — En vente 1241 meules; ventes: 381 à 10½c, 200 à 10½c et 425 à 10 13/16c.

Brockville, 14 septembre. — Vingt fromageries ont mis en vente 392 fromages blancs et 1401 colorés; pas de ventes. On a offert 1¼ pour le coloré et 10½ pour le blanc.

London, 15 septembre. — Vingt-sept fromageries ont mis en vente 7,629 meules d'août; pas de ventes; les offres de 10½ et 10½c ont été refusées.

Ingersoll, 18 septembre. — En vente aujourd'hui 4320 meules d'août; ventes: 140 à 10½ et 1125 à 10½c, marché tranquille.

Peterboro, 18 septembre. — Ventes aujourd'hui 193 meules d'août et 2995 de septembre; presque tout à 10½c; plus haut prix 10½c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le câble est aujourd'hui à 51s 6d, mais les avis privés des exportateurs disent que le marché anglais est plus calme. Dans tous les cas, il ne paraît pas y avoir beaucoup d'empressement chez les acheteurs ici. Lundi, au quasi, on leur a offert près de 6000 meules, de la dernière quinzaine d'août, des fromagers ont commencé à demander 10½c. Mais les acheteurs, après s'être concertés, se sont contentés d'offrir 10½c. Après une longue attente des deux côtés, les fromagers ont fini par céder et ont accepté 10½c, un seul prétendant avoir obtenu 10½c, mais on n'a pas pu s'assurer de la chose. Aujourd'hui, les acheteurs sont encore plus réservés; on a de la peine à en obtenir 10½c.

Lundi prochain, ce sera du fromage de septembre qui sera offert, en grande

partie; peut-être obtiendra-t-on les 6s mais, d'après le ton actuel du marché, c'est encore douteux.

Les exportations de la semaine ont été:

Par	Pour	Fromage	Beurre
Laurentian.....	Liverpool	1,679	"
Sarnia.....	"	4,824	"
Labrador.....	"	4,905	"
Lake Winnipeg.....	"	1,874	"
Parkmore.....	"	3,011	"
Buenos Ayrean.....	Glasgow	1,442	163
Tritonia.....	"	302	322
Memphis.....	Bristol	22,878	384
Warwick.....	"	10,376	5,062

Totaux..... 51,291 5,931
sem. corresp. 1893..... 61,769 10,689

EXPORTATIONS A CETTE DATE:

1894.....	1,059,558	13,803
1893.....	979,996	41,103

ŒUFS

A New-York, les œufs frais pondus se vendent de 20 à 22c la douzaine; les œufs de glaciers, 15½ à 16c.

A Montréal, le marché s'est considérablement raffermi; on demande aujourd'hui 13c la douzaine pour les œufs mirés et de 16 à 18c pour les œufs strictement frais.

POMMES DE TERRE

Le marché n'est encore approvisionné que par les cultivateurs des environs, dont les prix varient chaque jour suivant l'abondance ou la rareté de la marchandise en offre; tantôt on les a pour 40c le sac, et tantôt il faut les payer 60c.

A Boston, les pommes de terre natives se vendent \$1.50 le baril; les Rose et Hebron du New Hampshire de 45 à 48c le minot.

FRUITS

Marché tranquille et prix à peu près stationnaires. Le raisin abonde, les pommes fameuses ont commencé à arriver. Les fruits exotiques sont sans changement.

FOIN PRESSE ET FOURRAGES

A Boston on cote:

Choix à fancy en grosses balles.....	\$15 00 à \$15 50
Choix à fancy en petites balles.....	14 00 à 14 50
Beau à bon.....	12 00 à 13 00
Pauvre à ordinaire.....	10 00 à 12 00
Mêlé.....	nominal
Paille de seigle.....	11 00 à 12 00
" d'avoine.....	8 00 à 9 00

Arrivages de la semaine 625 chars de foin et 25 chars de paille; semaine précédente 349 chars de foin et 43 chars de paille.

Sur les arrivages de la semaine, il y avait 43 chars pour l'exportation.

Les arrivages ont considérablement augmenté et les stocks invendus continuent à s'accumuler; en conséquence le marché est terne et faible. Les cours sont nominaux; il est impossible de vendre promptement tout le foin qui arrive à aucun prix raisonnable. On consent souvent à des réductions lorsque l'on peut ainsi assurer des ventes. Pour peu que les arrivages continuent sur ce pied, le marché sera bientôt complètement démoralisé. (Circulaire de MM. Hosmer Robinson & Co., de Boston).

A Montréal, le commerce d'exportation est bien calme; les marchés d'Europe continuent à baisser et ceux des Etats-Unis également, il ne paraît guère

probable que la réduction du droit profite beaucoup aux Canadiens, car les Américains insistent pour payer \$2.00 de moins pour le foin qu'on leur expédie. Les transactions sont par conséquent assez difficiles et se font plus rares. Boston et New-York sont encombrés de consignations de foin des townships acheté plus cher que le marché, dans l'espérance de profiter de la réduction du droit; nous craignons bien que cette spéculation finisse mal.

Le commerce régulier paie toujours à la campagne de \$5.00 à \$5.50 pour le No 2 et de \$6.50 à \$7.00 pour le No 1, pressé et livré sur wagon.

Le marché de détail est tranquille.

Nous cotons au détail:

Foin pressé No 1, la tonne.....	8 00 à 0 00
do do No 2 do.....	6 50 à 7 00
do do No 3, do.....	0 00 à 00 00
Foin vieille do.....	3 50 à 4 50
Moulée extra la tonne.....	00 00 à 24 00
do No 1 do.....	00 00 à 22 00
do No 2, do.....	00 00 à 20 00
do blanc do.....	00 00 à 22 00
do No 2, do.....	00 00 à 21 00
do No 3, do.....	00 00 à 19 00
Son (Manitoba) do.....	00 00 à 00 00
do (Ontario) do.....	17 00 à 18 00
do au char.....	16 00 à 16 50
Blé d'inde jaune moulu.....	00 00 à 23 00
Farine de blé d'inde, granulée 100 lbs.....	1 70 à 1 75
Farine de blé d'inde commune 100 lbs.....	1 20 à 1 25
Blé d'inde broyé, la tonne.....	00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est:

Bêtes à cornes.....	500
Moutons et Agneaux.....	1000
Veaux.....	140

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens:

Bétail pour exportation la lb. 3½ à 4 c	
Bêtes à cornes, 1ère qualité la lb. 3½ à 4 c	
" 2e " " 2½ à 3½c	
" 3e " " 2 à 2½c	
Moutons.....	3 à 3½c
Agneaux la tête.....	\$2.70 à \$3.50
Veaux..... la tête	\$2.00 à \$10.00
Porcs sur pied, les 100 lbs.	\$5.25 à \$5.40

A part du commerce des farines et grains etc., que nous faisons, nous nous occuperons aussi à l'avenir de la vente à commissions des produits agricoles de toute sorte, qui nous seront confiés par Mrs. les commerçants de la ville ou de la campagne, une avance libérale serait faite en recevant les marchandises.

E. DUROCHER & CIE, 97 Commissaires.

VENTES PAR LE SHÉRIF

Pour la semaine prochaine

DISTRICT DE MONTRÉAL

Crédit Foncier vs. Léger

Rigaud. — Lots 97 et 98 du cadastre de Ste-Madeleine de Rigaud, terre de 3 arpents sur 57, à l'Anse à la Raquette, avec maisons, granges etc., (moins le terrain pris pour le chemin de fer Montréal et Ottawa).

Vente à la porte de l'église de Ste-Madeleine de Rigaud, le 29 septembre à 11 h. a. m.

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 13 SEPTEMBRE.		CLOTURE DU 20 SEPT. 1894		CLOTURE PRECEDENTE.	
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs.	Vendeurs.	Acheteurs.
BANQUES.										
Bank of Montreal..... x d	12,000,000	6,000,000	\$200	10	224	222½	225	222	225	223
Ontario Bank..... x d	1,500,000	345,000	100	9				108		108
Bank of British N. America.....	4,866,666	1,338,333	248	7½						
Banque du Peuple..... x d	1,200,000	600,000	50½	6	126½	126	127	126	126	125
Molson's Bank.....	2,000,000	1,150,000	50	8						
Bank of Toronto..... x d	2,000,000	1,800,000	100	10				260		
Banque Jacques-Cartier..... x d	500,000	215,000	25	7				120		
Merchant's Bank..... x d	6,000,000	2,900,000	100	7	169	167½	168½	167½	168	166
Merchant's Bank of Halifax.....	1,100,000	510,000	100	6			155	148	155	148
Eastern Township Bank.....	1,499,905	650,000	50	7						
Quebec Bank..... x d	2,500,000	550,000	100	7						128½
Banque Nationale..... x d	1,200,000	30,000	30	6				65		
Union Bank.....	1,200,000	250,000	100	6						
Canadian Bank of Commerce..... x d	6,000,000	1,100,000	50	7	141	141	141	140	142½	140½
Banque Ville-Marie..... x d	479,500		100	7				70		70
Banque d'Hochelega..... x d	710,100	250,000	100	7			127	125		
Ottawa Bank.....										
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific.....	65,000,000		100		66	65	67	66	66½	66½
Duluth SS. & Atlantic.....	12,000,000		100				5	4	5	4½
do do Preferred.....	10,000,000		100		12½	12½	16	12	17½	13
Montreal Street Railway.....	2,000,000		50	8	157½	156	157½	157½	157	156½
TELEGRAPHES, Etc.										
Commercial Cable..... x-d	10,000,000		100	7	142½	141½	142½	141½	142½	141½
Montreal Telegraph..... x-d	2,000,000		40	8	153	152	153½	152	152	151½
Bell Telephone Co..... x-d	2,500,000		100	8	152	150	151	150	153	150
DIVERS.										
Montreal Gas Co..... x-d	2,500,000		40	12	181	174½	178½	178½	173	172½
Royal Electric.....	1,000,000		100	8	126	117	127½	125	125	117
Intercolonial Coal Co.....	500,000		100				60		60	
do do pref.....	219,700		100							
North West Land Co..... pref.	7,000,000		25				55	45		
Canada Shipping Co.....	1,400,000		100				10		5	
Canada Paper Co.....	500,000		100	6						
Montreal Loan & Mortgage Co.....	500,000		25	7						
Guarantee Company of N. A.....	304,600		50	6			143	132	143	132½
Diamond Glass Co.....	1,500,000		100	10						
Richelieu & Ontario Nav. Co.....	1,350,000		100		85½	83½	85½	84½	83½	87½
CIES DE COTON.										
Montreal Cotton Co.....	1,000,000		100	8	130	129	135	127	135	123½
Canadian Col. Cotton Mills.....	3,000,000		100		65	65	70	64	70	60
Merchant's Manfg Co.....	1,000,000		100				130		130	
Dominion Cotton Mills..... x-d	3,000,000		100		112	112	120	111	120	109
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds.....										
Canada Central Bonds.....							110			110
Champlain & St. Lawrence Bonds.....					99½	99½	99½		99½	
Pacific Land Grant Bonds.....								109½		109½
Colored Cotton Mills Bonds.....					99	98½	99½	98½	99	98
Dominion Cotton Mills Bonds.....								100½		

L. N. LAMARCHE & CIE

... RELIEURS ...

11 rue Ste-Thérèse, Montréal.

DUCKETT, HODGE & CIE

Exportateurs de .

Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Soeurs Grises.

Coin de la rue William. - - MONTREAL

The JAMES ROBERTSON Co., limitéeMarchands de METAUX et Fabri-
cants de TUYAUX en
PLOMBCoudes en plomb comprimé, PLOMB DE CHASSE,
Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'en-
veloppe des FILS ELECTRIQUES recouverts
de Plomb; aussi SCIES RONDES, SCIES A MOU-
LINS, GODENDARDS et autres scies.

Bureaux: 144 RUE WILLIAM

Usines: coin des rues William et Dalhousie

MONTREAL

PEINTURES PREPAREES

Marque de "ISLAND CITY" Commerce

Les peintures sont préparées avec de l'Huile de
Lin pure, sans mélange chimique.Peinture à Plancher "ISLAND CITY" sèche
en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.**P. D. DODS & CIE,**

180 Rue McGill

Renseignements Commerciaux

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Corinthe Ont.—Thos. Bears & Son, magasin général.

Montréal.—Joubert & Normandin, peintres.

Rochon et Girard, barbiers.

Ira Gould & Son, entrepôt.

A. Turcotte & Cie, tailleurs.

Chabot et Dufort, épiciers.

Berthiaume & Dugas, carrossiers.

H. Walker & Co, commerçants.

Armstrong C. A.—Hamill & McLeod, meubles.

Nelson C. A.—Hanson & Bloomberg, hôtel.

Winnipeg Man.—Peau & McCord, marchands tailleurs.

Hamilton Ont.—Anderson & Clarke, bouchers.

Stratford, Ont.—Perth Flax Mills.

Toronto—D. H. Simmons & Co, agents de manufactures.

Meredith & Davis, nettoyeurs de tapis.

Québec.—Schryburt & Dumas, manufacturiers de chaussures.

Abercorn Q.—Estey, Juddi & Cie, grains etc.

Calgary Terr.—Ross & Co, tailleurs.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal.—J. W. McKedie & Co; confections en gros; John W. MacKedie, seul.

O. R. Phillips & Co, moulures; **O. Phillips**, seul.

Gagnier & Robillard, bouchers; **Joseph Gagnier et Jos. Robillard**.

Raby & Lizotte, chapellerie; **Alfred Raby et Joseph Lizotte**.

Gaudry & Leclaire, chaussures; **Joseph Cléophas Gaudry et Joseph Leclaire**.

N. Gauthier & Cie, bois et charbon; **Napoléon Gauthier et Olovis Picard**.

Ira Gould & Son, entrepôt; **Joseph et Ovide M. Gould**.

Mayer et fils, charpentier; **Moïse et Hector Mayer**.

J. A. Sauvé & Cie, vaisselle, etc.; **Joseph Alphonse Sauvé**, seul.

Labelle, Vallée & Huot, ferblantiers; **Joseph Labelle, Napoléon Vallée et Geo Huot**.

G. Lamoureux, épicier; **Malvina Lamoureux**, seule.

A. Sainbault & Cie, tabac, etc.; **Anésia Maheu**, épouse de **Emile Sainbault**, seule.

Saül J. Walker & Co, magasin d'occasion; **Nancy Wood**, épouse de **Saül J. Walker**, seule.

Beauchamp et Beauchamp, selliers; **Excelsus Beauchamp et Napoléon Beauchamp**.

Lapierre & Cie, tailleurs; **Julie Blanche Garrick**, épouse de **J. U. P. Lapierre**.

Lightning Cheese Box Trimming Co.; **Ruben A. Oakley**, seul.

Loranger & Cie, charpentiers; **Alphonse et Léon Loranger**.

A. Sénécal & Cie, commerçants; **Corinne Allard**, épouse de **Arthur Sénécal**.

Aimé Turcotte & Cie, tailleurs; **Julienne Delfausse**, épouse de **Aimé Turcotte**.

St-Césaire.—La Compagnie du crachoir hygiénique; **Dr C. A. Bernard et Napoléon Desmarais**.

St-Hyacinthe.—Wingender et Beaudin, marbriers; **Aimé Maynard**, épouse de **Paul Wingender et Ludger Beaudin**.

St-Louis du Mile-End.—Adélard For-

tin & Cie, bouchers; **Adélard et Ovila Fortin**.

Québec—Genest & Bélanger, fabrique de ciment; **Pierre Marie Alphonse Genest et George Honoré Bélanger**.

Lapointe & Lapointe, commerçants; **Gabriel et Célestin Lapointe**.

D. F. Sheehan & Co., agents; **Denis Sheehan et Thos. Sheehan**.

Schryburt & Co., manuf. chaussures; **Francis et Joseph Schryburt**.

Pouliot & Filteau, boulangers; **Achille Pouliot et Alphonse Filteau**.

St-Philomène de Fortierville.—Toussignant et Badeau, entrepreneurs; **Herménégilde Toussignant et Téléphore Badeau**.

St-Antoine, (Verchères).—Fontaine et Cormier, fromagers; **Louis Fontaine et Joseph Cormier**.

Dudswell.—J. D. Gauthier & Cie, restaurant; **J. D. Gauthier & Marguerite E. Griffin**.

Sherbrooke.—A. W. Olivier & Cie, commerçants; **Louis H. Olivier** seul.

St. Wenceslas.—La Compagnie de Téléphone de la paroisse de St. Wenceslas, Frs.-Xavier Lessard, David Héon, David Lebrun et Chas. Milot.

Lévis.—Ahern & Berg, buanderie; **Patrick Ahern et Louis Berg**.

FONDS A VENDRE

Grimsby, Ont.—Chas Mabey, hôtel; fond en vente.

Hamilton, Ont.—J. C. Campbell & Co., papier de tenture, etc.; vente aux enchères le 20 septembre.

St-Thomas, Ont.—H. Rushton, machiniste, annonce son fond à vendre.

G. R. Pennington Dry Goods Co., fond à vendre.

Toronto.—R. Hamilton, épicier; vente sur soumission, annoncée.

Wingham.—R. Hill, fruits et pâtisseries; fond à vendre.

Montreal.—N. E. Brais, fabricant de chemises; à vendre aux enchères.

T. L. Clarke, doreur et nickeleur; fond en vente sur soumissions.

U. Mallette, tabac; vente aux enchères le 28 septembre.

Mme A. Guérin, modiste; vente aux enchères le 20 septembre.

Ste-Flavie Station.—P. E. Beaulieu, épicier; fond en vente aux enchères.

Ste-Catherine, Ont.—Margaret Sutherland, modiste; fond en vente.

Hornby, Ont.—D. Lindsay, hôtel; fond à vendre.

London, Ont.—G. Wyatt & Son, chaussures; vente aux enchères le 21 septembre.

Paris, Ont.—Mariner Gray, hôtel; en vente par le syndic.

Toronto, Ont.—James Stewart, meubles; vente aux enchères le 20 septembre.

FONDS VENDUS

St Thomas Ont.—R. A. Clark, droguerie; fond vendu à James & Co.

Cornwall Ont.—A. Branchaud, nouveautés; fond vendu à 51c dans la piastre.

Uxbridge Ont.—Thos. Tod, boulanger; vendu à Halley et Wiley.

Montréal.—H. Friedman, confections; fond vendu à 50c dans la piastre.

R. S. Kellie, marchand tailleur; fond vendu à 50 dans la piastre.

Cuban Cigar Co, fond vendu R. A. Dubrulle, épicier; vendu à 52c dans la piastre.

P. O'Brien & Co, tailleurs; fond vendu à 35c dans la piastre.

Ste Cunégonde.—A. Demers, chaussures; fond vendu à 58c dans la piastre.

Hastings C. A.—Mme. White, hôtel; **James Cowie**, successeur.

New Denver C. A.—L. A. Bogy, magasin général; vendu à Bourne Bros.

Victoria C. A.—Leigh & Son, moulin; **Gray & Alley**, successeurs.

St Henri de Montréal.—A. Labelle, nouveautés; fond vendu à 50c dans la piastre.

St Mary's Ont.—R. Wolfe, boucher; fond vendu.

Montréal.—J. E. Painchaud & Cie, mercerie; fond vendu à 68c dans la piastre.

A Gareau, sellerie en gros; vendu à 80c dans la piastre.

P. Lemieux, sellier; vendu à 50c dans la piastre.

Kalso, C. A.—Byers, Hardware Co., ferronnerie; **H. Byers**, successeur.

Vancouver, C. A.—Curtis & Newsome, ferronnerie; **E. A. Curtis** a vendu ses droits à **A. A. Curtis**.

Arkwright, Ont.—Jos. A. Collard, forgeron; fond vendu à S. McFadden.

Belgrave, Ont.—W. R. Erskine, magasin général; vendu à J. M. Henderson.

Bingham Centre, Ont.—A. B. Miller, magasin général; **A. Leggett**, successeur.

Sarnia, Ont.—Daniel Collins, hôtel; vendu à Fred McLean et David Milne.

Williscroft, Ont.—McFadden & Co., magasin général; vendu à J. A. Collard.

Moncton, N. B.—G. R. Jones, épicier; vendu à E. E. Ayer.

St-Jean, N. B.—Colwell Bros, épiciers; fond vendu à Geo. Dishart.

Great Village.—J. R. Smith, pharmacie; fond vendu à D. M. S. Dickson.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

Winnipeg, Man.—Geo. McCord, marchand tailleur.

Peace & Co, marchands tailleurs.

J. J. Phillips, courtier en fruits et provisions.

Keewatin, Ont.—T. A. Shaw, magasin général.

Bracebrikg, Ont.—Burt & Cie, épiciers.

INCENDIES

Toronto—James Cole, meubles, etc.; dommages.

The Toronto Coffee and Spice Milling Co.; dommages; assurée.

Brantford, Ont.—L. H. Taylor, écurie de louage; incendié.

Keewatin, Ont.—W. D. Coate, pharmacie, incendié; assurance partielle.

Jos. Michaud, chaussures; incendié.

St-Andrew's, N.B.—W. A. Robertson & Co., poisson; incendiés; assurance \$1,200.

Antigonish, N. E.—McKay & Brine, manufacturiers; ateliers incendiés; assurance partielle.

DÉCÈS.

Montréal.—Stephen Hubner, importateur de produits chimiques, décédé.

Winnipeg, Man.—Thos. Carter, épicier, décédé.

Toronto.—John Turner & Son, machinistes, John Turner, décédé.

Heclaanooga, N. E.—Andrew Mack, bois, décédé.

DEMANDES DE SÉPARATION DE BIENS

St-Henri de Montréal.—Mme Delphine Franche, épouse de M. Napoléon Taillefer, entrepreneur.

St-Laurent, (Laval).—Mme Alexina Crevier, épouse de M. Jos. Deguire, commerçant.

Montréal.—Mme Margaret Cassidy, épouse de M. Denis McCarthy, marchand de fruits.

DIVIDENDES DE FAILLITES

Sorel.—C. O. Champagne, failli; premier dividende payable à partir du 2 octobre. Kent & Turcotte, curateurs.
Trois-Rivières.—Thomas Bédard, failli; premier et dernier dividende payable à partir du 30 septembre. Edouard Lecher, curateurs.

Québec.—Alfred Tanguay, failli; premier dividende payable à partir du 2 octobre. A. Turcotte, curateur.

Napierville.—F. Trudeau, failli; premier et dernier dividende payable à partir du 2 octobre. Kent & Turcotte, curateurs.

CURATEURS

St Valérien.—J. A. L. Hérault, failli; P. S. Granpré, curateur.

St Polycarpe.—T. Blondin, failli; Nap. St Amour, curateur.

Montréal.—Prévost, Ouimet & Cie, failli; Kent & Turcotte, curateurs.

A. Descary, failli; Charles Desmar-teau, curateur.

Moïse Aubin, failli; Bilodeau & Renaud, curateurs.

FAILLITES

QUÉBEC

Ste-Marie de Blandford.—J. Charette, magasin général; cession.

Ste-Georgette.—Ernest Lavigne, magasin général; cession.

Québec.—Bilodeau, Lamontagne & Cie, corroyeurs; demande de cession.

Racine et Dion, manufacture de chaussures; demande de cession.

Montréal.—Franklin J. Durkee, épici-er; cession; passif environ \$1,500.

Mme A. Guérin, cession à F. W. Radford.

Napoléon Galarneau, épici-er; cession; passif environ \$3,000.

Joseph Lafortune, épici-er; demande de cession.

James Leslie, manufacturier de cour-roies; consent à faire cession.

Chas Bergevin, sellier; cession à Chas Desmar-teau.

Edmond Roy, entrepreneur; cession; passif \$8,145.

Michael Fox, hôtel; demande de cession.

Cyprien Robert, chapellerie, etc.; cession; passif environ \$10,000.

M. E. Authier & Cie, nouveautés; cession.

St-Henri de Montréal.—Calixte Chouinard, ferronnerie; cession; passif \$13,174.88; assemblée le 26 septembre.

ONTARIO

Paris.—Mariner Gray, hôtel; cession à Geo. Bernhardt.

St Thomas.—Wm. M. Morse, fonderie, cession à D. McLaws.

Serringville.—John R. Dickert, sellerie; cession à B. F. Kastner.

Chatham.—John Wall, jr., nouveautés, cession à C. B. Armstrong.

Chatsworth.—R. Green, ferronnerie; cession à W. A. Ferguson.

Hamilton.—D. R. Dewey, bois et charbon; cession à David Blackley.

Parkhill.—D. L. Stonehouse, fabricant de jalousies, cession à Thos. Owens.

Mono Road Station.—J. H. Hutchison, magasin général; cession à Geo. Clay.

Chapleau.—W. R. Griffith & Co, bou-chers; cession à H. A. West.

Ottawa.—Wm Stanford, nouveautés; cession à P. Learmonth.

Toronto.—John Finagin and Son, mar-chands tailleurs, cession à J. B. Bustead.

Montague.—Jos. Hutton, commission-naire, cession à James Smart.

Ottawa.—James Little, épici-er; ces-sion à Alex. Mutchmor.

COLOMBIE ANGLAISE.

Front Lake.—Cook & Hamilton, hôtel; cession.

Kamloops.—E. O. Davidson, sellerie; cession.

MANITOBA ET TERRITOIRES

Calgary.—Jos. H. Millward, cession.

Deleau.—J. B. Abraham & fils, maga-sin général; cession à C. H. Mahon.

NOUVELLE ECOSSE

Judique.—John McLellan, magasin général; cession.

NOUVEAU BRUNSWICK.

Fredericton.—A. B. Avery, hôtel; ces-sion.

St-Jean.—W. H. Francis & Co, chaus-sures; cession.

Winding Ledge.—Pelletier & Cie, ma-gasin général; cession.

EN DIFFICULTÉS

Arnprior, Ont.—P. T. Dagenais, tail-leur, négocie avec ses créanciers.

Québec.—Frs Moisan, chaussures, de-mande du délai.

J. B. Trudel, hôtel, offre 70 p. c. à ses créanciers.

Pictou, N. E.—R. Tonner et fils, chaus-sures, offre 55 p. c. à ses créanciers.

Peterboro, Ont.—Alex Elliott, épice-ries, demande un concordat.

Drumbo, Ont.—S. Dalston, magasin général, demande un concordat.

Ottawa, Ont.—James Little, épici-er; vente par le shérif, le 20 septembre.

St-Thomas, Ont.—G. O. McMurtry & Co., ferronnerie; saisie.

St-Fabien, Q.—Nap. Côté, magasin général, offre 25 p. c. à ses créanciers.

Winnipeg Man.—Colquhoun & Co, spiritueux; saisie.

Sarnia Ont.—David Donaldson, spiri-tueux; assemblée de créanciers.

Montréal.—Jos. Gravel, buvette; vente par huissier, annoncée.

Adolphe Major, épici-er; vente par huissier, annoncée.

James Mulholland, épici-er; vente par huissier, annoncée.

Charlottown I. P. E.—R. B. Norton & Cie, ferronnerie; offert 50 p. c.

Hamilton Ont.—The Smart Tea & Coffee Co, vente par huissier le 20 sep-tembre.

Carberrg Man.—Cunningham & Lloyd, boulangers etc; A. B. Cunningham, est absent, dit-on.

Montebello Q.—L. N. Castonguay, ma-gasin général; offre 45 p. c.

Joliette Q.—Arsène Roch, tanneur; a quitté le pays.

Pike River Q.—L. O. B. Hogle & Son, magasin général; assemblée des créan-ciers.

CONCORDATS

Nonaimo.—C. A. Hirst Bros, magasin général; ont obtenu du délai.

Pointe à Pic, Q.—C. G. Tremblay, hôte-l; concordat à 20c dans la piastre, comptant.

Québec.—Côté & Faguy, nouveautés; ont obtenu du délai.

NOTES

St-Henri de Montréal.—La société Ga-gné et Lavoie, dont la dissolution a été annoncée, n'est pas encore dissoute, quoique les associés soient en train d'arranger la dissolution.



Cie Loterie Nationale de Honduras.

(Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.)

Les tirages ont lieu mensuellement sous le con-trôle et la direction du

Gen. W. L. CABELL, du Texas.

Col. C. J. VILLERÉ, de la Louisiane.

Tirage public à Puerto Cortez, Honduras, C. A., tous les mois comme suit :

1894.

Janvier 9,
Mars 13,
Mai 8,
Juillet, 10,
Septembre 11,
Novembre 13,

Février 13,
Avril 10,
Juin 12,
Août 14,
Octobre 9,
Décembre 18.

PRIX CAPITAL \$75,000

PRIX DES BILLETS.

En monnaie équivalente à celle en cours aux Etats-Unis d'Amérique.

Billets entiers \$5; Deux cinquièmes \$2;

Cinquième \$1; Dixièmes 50 Cents;

Vingtièmes 25 Cents.

Tarif pour clubs :—Onze billets entiers ou leur équivalent pour \$50.

COMMENT SE PROCURER DES BILLETS.

En achetant un billet, voyez qu'il soit payable à Puerto Cortez; que le billet soit signé par Paul Conrad, Président; qu'il soit contresigné par W. L. Cabell, du Texas, et Chas. J. Villeré, de la Louisiane et qu'il porte l'empreinte du sceau de la République de Honduras. Les autres ne sont pas vérita-bles.

Nous paierons tous les frais de l'Express sur les envois de cinq dollars et au-dessus pour billets, y compris les charges du Central America Express de Port Tampa City à Puerto Cortez et nous paie-rons d'avance les charges d'Express sur tous envois de billets d'une valeur de cinq dollars ou plus. Les ordres pour moins de cinq dollars à la charge de l'envoyeur, *excepté* les frais du Central America Express que nous paierons et nous paierons d'a-vance les dépenses d'envoi par Express des listes de prix envoyées à tous les acheteurs de billets.

Nouvelle adresse : **PAUL CONRAD,**

PUERTO CORTEZ, HONDURAS, C. A.

Care Central America Express,

PORT TAMPA CITY,

Florida.

AVIS SPECIAL.

Comme les lois de chaque Etat des Etats-Unis interdisent le tirage de quelque loterie que ce soit après le 1er Janvier 1894,

MEFIEZ-VOUS

de toute loterie qui est annoncée comme de-vant tre tirée en quelques lieu que ce soit aux Etats-Unis.

La liste Officielle des Prix sera envoyée sur de-mande aux Marchands Locaux, après chaque ti-rage, en quantité voulue par Express et sans frais.

ATTENTION AUX LOTERIES IMAGINAIRES.

Les acheteurs doivent être en garde contre les loteries malhonnêtes.

Les loteries imaginaires donnent aux ven-deurs de trente à quarante cents sur chaque dollar pour la vente de leurs billets, de la sorte un vendeur sans scrupule poussera la vente pour accroître son profit.

Les acheteurs doivent en conséquence, se protéger eux-mêmes, en insistant pour avoir seulement des **BILLETS DE LA HONDURAS NATIONAL COMPANY** et pas d'autres, s'ils veulent avoir la chance d'un prix tel qu'annoncé.

Decorations en Papier, Linorusta-Walton et Kalsomine
Les derniers modèles de Paris et New-York.

P. L. DUVERT & CIE, de Paris, (France)
ARTISTES EN PEINTURES DECORATIVES

Magasin et atelier . . .

1918 NOTRE-DAME, en face de l'Hôtel Balmoral
au-dessus de Hemaley, MONTREAL.
Aquarellistes et Peintres de maisons et d'enseigne

NOTES SPECIALES.

TOUR DU MONDE.—Nouveau Journal des voyages.—Sommaire de la 1757e livraison (8 septembre 1894).—Six mois dans l'Inde (Souvenirs de voyage et de chasse), par M. E. Von Leipziger.—Extrait du volume *Sechs Monate in Indien*, Leipzig, Adalbert Fischer, 1894, in-4°.—Texte et dessins inédits.—Deux gravures de Bazin, Privat, A. Paris, Ruffe, Jouas, Devos.—Chaque numéro, 50 centimes.

ABONNEMENTS : Un an, 26 fr. Six mois, 13 fr.

Bureaux à la librairie Hachette et Cie, boulevard Saint-Germain, 79, à Paris.

Nous signalons à l'attention de nos lecteurs le grand assortiment de poissons que MM. J. B. Renaud & Cie, de Québec, offrent en ce moment au commerce: harengs de choix du Labrador, harengs du Cap Breton et d'Anticosti, saumon, morue verte, sèche, etc. Anguille, truite en quarts, etc. Les énormes stocks d'huiles de morue et de loup-marin dont ils disposent leur permettent de mettre ces huiles à la disposition des industriels à des prix exceptionnels. Leur commerce de farines, grains, provisions de tout genre, les a toujours placés à la tête des maisons du même genre dans la région.

La maison H. Nelson et Fils est si universellement connue dans le commerce, que son nom est devenu, pour ainsi dire, une marque de fabrique. Dire d'un article qu'il vient de la maison Nelson, c'est dire qu'il est de première qualité. Balais, cuvettes, seaux, laveuses, et autres articles en bois, provenant de la maison H. Nelson et Fils, se vendent tout seuls.

MM. Warden, King & Son exposaient à Québec une série complète de leur fournaise "Spence Daisy," depuis le No 1 jusqu'au No 10; cette exposition faite de manière que tout le monde pouvait se rendre compte de la construction intérieure de cette célèbre fournaise à eau chaude, attirait et retenait autour de la place occupée par MM. King une foule compacte de visiteurs intéressés. Tous les experts s'accordent à déclarer que la fournaise "Spence Daisy" est la meilleure sur le marché, tant au point de vue de la circulation rapide, régulière et facilement contrôlée, que sous le rapport de l'économie du combustible. La

maison Warden King & Son exposait aussi un assortiment d'objets en fonte décorée pour garnitures d'écuries, qui a été grandement admiré.

Dans la grande salle du Skating Rink, à Québec, MM. W. Clendinneng & Son, de Montréal, exposaient entr'autres produits de leur industrie, un fourneau de cuisine perfectionné "The Great Universal Range." Ce fourneau possède une foule d'avantages: il cuit plus rapidement qu'aucun autre; il tient le feu d'un bout de l'année à l'autre, si on le désire, et le four est toujours en état de cuire. Il prend moins de charbon pour brûler 24 heures qu'un autre ne prendrait pour brûler 12 heures, etc. La même maison exposait aussi sa fournaise de passage "Grand Universal Baseburner," son poêle à fourneau "Leader" dont la réputation est parfaitement établie. Elle avait aussi une fournaise à eau chaude "Etna," connue et appréciée de tous ceux qui emploient ce genre de chauffage.

L'exposition si variée et si complète de la Compagnie Gurney-Massey, à Québec, offrait, dans le département des fonderies et manufactures, un attrait spécial aux visiteurs, par le tact qui avait présidé à l'arrangement, en outre de la valeur incontestable des articles exposés. La série des fournaises à eau chaude Oxford, des radiateurs Rugby, pour l'eau ou la vapeur, des poêles et des fourneaux Oxford, était disposée de manière à faire ressortir leurs principaux mérites. Les employés de la maison étaient très occupés à répondre aux demandes de renseignements qui leur venaient de tant de monde, preuve de l'intérêt qu'excitaient tous ces produits perfectionnés de la fonderie.

Nos lecteurs apprendront avec plaisir que la New-York Loan Brokerage & Collection Company de New-York, vient d'établir une succursale à Montréal.

Le capital presque illimité de cette compagnie lui permet de faire des prêts à des termes très avantageux pour ses clients. La compagnie prête sur propriétés immobilières et billets promissaires et, outre les affaires d'assurance, s'occupe de ventes et d'achats d'immeubles, de stock et de fonds de commerce. Une spécialité de l'agence de Montréal sera le recouvrement de toutes sortes de créances.

Les bureaux de cette nouvelle agence sont situés au No 32, rue St-Gabriel. Chambres: 7, 8 et 14.

M. A. Saint-Maurice, représentant de la compagnie de lumière Auer, en est le gérant, tandis que M. J. E. Brunet, l'agent d'assurances si bien connu, occupe les fonctions de secrétaire.

A. ST-MAURICE, GERANT.

J. E. BRUNET, SECRETAIRE.

THE

NEW YORK LOAN, BROKERAGE And COLLECTION AGENCY

Argent Prêté sur Propriétés Immobilières et Billets Promissaires.
Agents d'Immeubles et d'Assurance, Courtiers de Douane et de Stock.
Vente et Achat de Fonds de commerce. Spécialité Collection. Agence de la lumière Auer.

Bureaux: Chambres 7, 8, 14.

32 RUE ST-GABRIEL, MONTREAL

SI VOUS VOULEZ

Vous procurer les Dernières Nouveautés en

MEUBLES DE MENAGE

Et aux plus Bas Prix du Marché

— ALLEZ CHEZ —

RENAUD, KING & PATTERSON

652 rue Craig, Montréal.

Réductions spéciales aux acheteurs hors de Montréal qui mentionneront le "PRIX COURANT."

A VIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

DENIS MCCARTHY,

Marchand de fruits de la cité de Montréal, failli. Les soussignés vendront par encan public,

Mardi, le 2 Octobre 1894, à 11 hrs a.m.,

au bureau de Chs. Desmarteau, 1598 rue Notre-Dame, les immeubles suivants, savoir:

349 et 351 rue St-André.

Deux lots de terre situés dans le quartier St-Jacques, connus et désignés aux plan et livre de renvoi officiels sous les numéros cinq et six (5 et 6) de la subdivision officielle du lot No huit cent quatre-vingts (880) du dit quartier avec façade de 52 pieds sur la rue St-André et ayant une profondeur de 75 pieds, avec bâtisses et dépendances sus-érigées.

Pour conditions de la vente ou toutes autres informations, s'adresser à

CHS. DESMARTEAU, Curateur,
1598 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

FOURRURES



FOURRURES

Assortiment complet des Modèles les plus nouveaux en fait de

MANTEAUX, COLLERETTES, GARNITURES, MANCHONS, BOAS, Etc., Etc.

Spécialité de **MANTEAUX et COLLERETTES EN SEAL POUR DAMES**.—Modèles Exclusifs.

Toujours en mains un assortiment considérable de

PEAUX DE LION, TIGRE, LEOPARD, OURS POLAIRE, BUFFLE et autres

— PRIX ENVOYÉS SUR DEMANDE —

G. R. RENFREW & CO

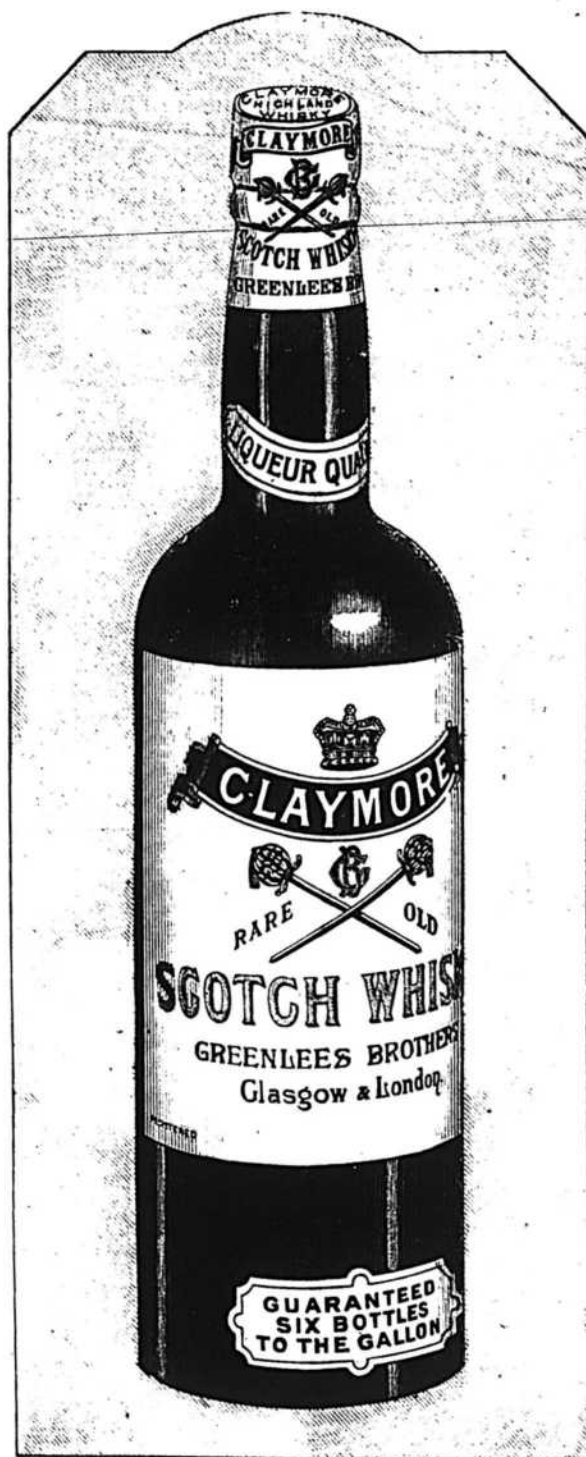
35 ET 37 RUE RUADE, QUEBEC.

LE WHISKEY FAVORI D'ECOSSE

★

Nous .
 Prenons .
 des .
 Ordres .
 d'Importation
 en .
 Gros .
 Seulement .

★



★

ESSAYEZ .
 LA .
 NOUVELLE
 QUALITÉ .
 "LIQUEUR
 QUALITY"

★

LAWRENCE A. WILSON & CO.,

—SEULS AGENTS—

28 et 30 Rue Hôpital, Montreal.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 20 SEPTEMBRE 1894.

Allumettes.		Ficelles 6 fils.		Maple Leaf, 2 c'des, m. émaillé		Hoege Baked Beans	
Prix en gros		30 "		bont peluche		Prix en gros	
Télégraphe, la caisse	\$3 70	" 40 "	0 75	1 75		Windsor	1 35 0 00
Tiger	3 10	" 48 "	1 20	2 00		Haricots de Boston	2 10 2 25
Telephone	3 50	" 60 "	1 40	1 95		Pois canadiens 2 lbs.	0 85 0 95
Star No. 2	2 50	" 72 "	1 60	1 40		Petits pois français . botte	0 10 0 11
Carnaval	2 80	" 100 "	2 10	1 30		" extra fins. botte	0 15 0 16
Parlor	1 75	Vernis à harnais, gal.	0 00 1 80	0 95		" extra surfins	17 0 18
Louiseville	\$2 50 à 2 65	" doz.	1 10 1 20	2 00		Tomates	0 85 1 10
Dominion	2 25	" à tuyaux, gal.	0 00 0 90	0 45		Haricots verts	0 85 1 10
Allumettes Nelson.		" Parisien, doz.	0 70 0 75	Cafés.		Champignons la botte	0 15 0 24
Steamship	la caisse. 2 65	" Royal polish, doz	0 00 1 25	Cafés rôtis.		Truffes la douz.	2 25 2 50
Railroad	" 2 75	Seaux, 2 cercles, doz.	1 60 1 70	Standard Java		Olives	2 25 3 60
Articles divers.		" 3 "	1 80 1 90	Old Gov.		Poissons:	
Briques à couteaux, doz.	\$0 37 1/2 0 40	Pipes, en bottes.	0 65 0 90	Imperial		Clams, 1 lb.	doz. 1 40 1 50
Bouchons communs gr.	0 20 0 30	Laveuse Nelson favorite	1 20 0 00	Arabian Mocha		Homards	" 1 90 2 00
Bleu Parisien	0 11 0 13	" Planet, doz.	1 60 1 80	Pure		" de botte plate.	" 2 50 2 60
Brûleurs pour lampes		Graine de lin, lb.	0 00 0 03	Standard Java et Mocha		Huitres, 1 lb.	" 1 40 1 50
No 1, doz.	0 90 1 00	" moulue, lb.	0 00 0 04	Old Gov. Java et Mocha		" 2 "	" 0 00 2 40
No 2, " "	0 00 0 80	" canari, lb.	0 05 0 05	Java Siftings		Maquereau	" 0 95 1 00
No 3, " "	0 00 0 70	" chanvre, lb.	0 00 0 05	Jamaïque		Sardines canad.	botte 0 00 0 05
Bougie Paraffine, lb.	0 12 0 13	" Rapé, lb.	0 00 0 07	Maracaibo		" am.	" 0 09 0 10
London Sperm	0 00 0 11 1/2	" canari paq., lb.	0 00 0 07	Rio		" frs.	" 0 07 0 20
Fournier	0 16 0 19	Balais.		Confitures et Gelées		Smelts (Eperlans)	doz. 0 00 0 55
" trouées	0 00 0 21	Balais H. A. Nelson & Sons. doz.	\$3 00	Crosse et Blackwell, doz.		Saumon	" 1 25 1 40
" couleur	0 00 0 23	Rose 4 cordes, manche vernis	2 70	De Michel Lefebvre et Cie:		Harang mariné	0 00 1 90
Chandelles suif, lb.	0 9 0 00	Thistle 4 "	2 40	Canistres de 1 et 2 lbs.		Anchois	3 25 0 00
Cartes à jouer, doz	0 40 2 50	Maple Leaf A 4 c.	3 00	do 3, 4 et 5 lbs.		Fruits:	
Camomille, lb.	0 25 0 35	" B 4 cordes, stained	2 45	do 6, 7 et 10 lbs.		Ananas, 3 lbs.	doz. 2 25 3 00
Epingles à linge, bt. 5 gr	0 60 0 07	Shamrock A 4 "	2 40	Seaux de 7 lbs.		Blueets, 2 lbs.	" 0 80 0 85
Lessis concentré, com.	0 35 0 40	Daisy A 3 "	2 20	do 14 "		" 3 lbs.	" 0 00 0 00
" pur	0 00 0 65	Tulip No. 1 3 "	1 90	do 28 "		Fraises	" 1 75 2 00
" Greenbank doz.	0 00 0 70	" No. 2 3 "	1 45	Tumbliers de 8 onces.		Pêches, 2 lbs.	" 2 25 2 35
Mine Royal Dome g.	1 70 0 00	Wicks H. A. Nelson & Sons.	\$0 85	do de 1 lb.		" 3 lbs.	" 3 10 3 25
" James g.	2 40 0 00	No 2, 1 corde, manche uni.	0 95	Gelées:		Poires, 2 lbs.	" 1 80 2 00
" Rising Sun large doz	0 70 0 00	No 2, 1 corde, manche uni.	0 85	Michel Lefebvre et Cie:		" 3 lbs.	" 2 60 3 00
" small doz.	0 40 0 00	Léger, de poche, 1 corde, manche	0 85	Canistres de 1 et 2 lbs.		Pommes, gal.	" 0 00 2 85
" Sumbeam large doz.	0 70 0 00	émaille	0 85	do 3, 4 et 5 lbs.		" 3 lbs.	" 1 00 1 05
" small doz.	0 00 0 35	A, 1 c'de, m'che émail.	1 30	Seaux de 7 lbs.		Prunes, 2 lbs.	" 1 50 2 00
Silverine grande, doz.	0 75 0 00	B, 2 " "	1 45	do 14 "		Viandes en conserve:	
Mèches à lampe No. 1.	0 18 0 22	C, 3 " "	1 60	do 28 "		Corned Beef, 1 lb.	doz. 1 55 1 60
" No. 2.	0 00 0 15	X Velvet, 1 c'de, m'che wisk	1 10	Tumbliers de 8 onces.		" 2 lbs.	" 2 55 2 60
" No. 3.	0 12 0 13	XX " 2 " "	1 25	do de 1 lb.		" 14 lbs.	" 17 50 18 00
Savons, botte	1 00 3 45	XXX " 3 " "	1 35	Divers:		Dinde, 1 lb.	" 0 00 2 30
Savon de Marseille (Castille) lb.	0 08 0 10	1. de poche, 1 " "	1 25	Citrouilles		Langue, 1 lb.	" 0 00 4 00
Cable coton 1/2 pce., lb.	0 18 0 22	IN 1 " "	1 80	Marmelades		" 2 lbs.	" 0 00 7 60
" Manila, lb.	0 12 0 14	INR 1 " "	2 00	Conserves alimentaires.		Langue de bœuf, 1 lb.	" 0 00 7 00
" Sisal, lb.	0 38 0 08 1/2	2 N 2 " "	2 40	Légumes:		" 2 lb.	" 0 00 8 25
" Jute, lb.	0 08 1/2 0 09	2 N R 2 " "	2 60	Blé d'Inde		English Brawn	" 0 00 1 50
Ficelles 3 fils, 30 pieds	0 45	2 P T, 2 c'des, m'che émaillé, bout	1 60	Yarmouth 2 lbs		Bœuf émetté sec.	" 0 00 2 55
" 40 "	0 60	peluche		Windsor		Pâtés de foie gras	" 6 00 8 00
" 48 "	0 70						
" 60 "	0 85						
" 72 "	1 00						
" 100 "	1 25						

AVIS IMPORTANT

... AUX ...

Marchands de Chaussures

Nous avons en magasin, une grande quantité de Chaussures provenant des faillites de **COOPER & SMITH**, de TORONTO, et de **T. GEOFFRION**, de MONTREAL, que nous sommes disposés à offrir au commerce, à des avantages exceptionnels, vu le bas prix d'acquisition.

L'Assortiment est des plus variés.

Les Bottes **COOPER & SMITH**, faites à la main, sont sans rivales.

LE TOUT A ECOULER SANS RETARD ET A SACRIFICE.

J. C. HEMOND & Cie

9 à 21, rue Ste-Thérèse - - - MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 20 SEPTEMBRE 1894

	Prix en gros
Pieds de cochon, 1 lb.	0 00 2 30
Poulets, 1 lb.	0 00 2 30
Soupes assorties, 1 lb.	2 10 2 20

Marinades :

Marinades Morton...	doz. 2 30 2 85
" Crosse & Blackwell,	doz. 0 00 3 25
" Suffolk, 20 oz.	doz. 0 00 2 10
" Suffolk, 16 oz.	doz. 0 00 1 80
Cornichons arom., A. C.	
Dionne...	doz. 0 00 2 50

Sauces :

Sauce Worcester, 1 chop.	3 50 3 75
" " chop.	6 25 6 50
" Harvey, 1 chop.	3 25 3 50
Catsup de tomates...	1 00 3 50
" de champignons...	1 00 3 40
Sauce aux anchois...	3 25 3 50
Sauce Chili...	3 75 4 00

Empois et Féculs.

Canada Laundry lb. esc. 3 p.c.	4 1/2
Canada White Laundry la lb.	4 1/2
Benson's No. 1 White la lb.	5 1/2
" " Blue la lb.	5 1/2
Lily White Gloss en livres	7 1/2
Benson's en lbs. la lb.	7 1/2
" en 1 lb.	7 1/2
St. Lawrence en lbs. la lb.	7 1/2
Brantford 11c St. en lbs. la lb.	7 1/2
Berger en 1 lbs la lb.	10 1/2
" en lbs la lb.	11 1/2
Glucose en bts de 1 grosse lagr.	2 50
Canada Corn Starch la lb.	6 1/2
Durham	6 1/2
Challenge	6 1/2
British America Corn St. ch la lb	7 1/2
Benson's No. 1	7 1/2
St. Lawrence No. 1	7 1/2

Epices pures.

Poivre blanc, lb.	0 20 0 00
" noir, lb.	0 15 0 00
Cannelle, lb.	0 18 0 00
Clous de girofle, lb.	0 25 0 30
" ronds, lb.	0 15 0 20
Cassia en nattes.	0 10 0 12

	Prix en gros
Gingembre Jam. moulu.	0 25 0 35
" " racines.	0 00 0 20
" Afrique moulu.	0 00 0 00
" " racines.	0 00 0 00
Muscade blanche.	0 00 0 65
" non blanche.	0 00 0 90
Macis.	0 62 0 70
Piment.	0 10 0 00
Anis.	0 08 0 10

Fruits Secs.

Raisins nouv. Valence lb.	0 06 0 07
" Klome.	0 00 0 00
" Loose Muscatels, bte	1 65 1 80
" London Layers.	1 80 2 00
" Black Baskets.	0 00 3 00
" Imperial Cabinet.	0 00 2 85
" Connaisseurs Clus.	
ters.	2 75 3 00
" Black Crown.	0 00 3 00
" Fine Dehesa.	3 25 3 70
" Sultana lb.	0 05 0 06
" Corinthe nouv.	0 03 0 04
Prunes Atlas.	0 00 0 05
Amandes 1/2 molles.	0 10 0 11
" molles.	0 11 0 12
Noisettes.	0 08 0 09
Noix Marbot lb.	0 10 0 12
" Grenoble.	0 11 0 13
" Brésl.	0 10 0 11
Peanuts rôtis.	0 07 0 08
Pecan.	0 08 0 08
do polles.	0 08 0 09
Figues, layers.	0 10 0 11
" en paillons.	0 05 0 07
Dattes, en boîtes.	0 05 0 06
" en paillons.	0 04 0 05
Pommes séchées.	0 06 0 07
Pommes évaporées.	0 00 0 00

Fruits Verts.

Citrons de Messine, bte.	\$3 00 à \$0 00
do do bte.	0 00 à 0 75
Oranges de Jamaïq. qrt.	5 50 à 0 00
" boîte	0 00 à 3 50
" de Valence, caisse	0 00 à 0 00
Ananas, la pièce.	0 15 à 0 25
Bananes, le régime.	0 60 à 0 75
Cocos, le cent.	3 00 à 4 00
Melons d'eau la pièce.	0 20 à 0 00
Oignons rouges, le quart	2 00 à 2 25

Fruits de Californie.

	Prix en gros
Poires, la boîte	1 75 à 2 25
Prunes,	1 60 à 1 10
Pêches,	1 25 à 1 50
Oranges,	200. 0 00 à 5 01
"	150. 0 00 à 0 00
"	126. 0 00 à 0 00
Cerises	0 00 à 0 00
Abricots	0 00 à 0 00

Raisins.

Malaga, le quart.	0 00 à 0 00
Raisin bleu, le panier.	0 50 0 60
" vert,	0 00 0 50
" Catawba,	0 00 0 60
" Delaware, le pan.	0 50 0 60
" Niagara,	0 00 0 02
" Californie, caisse.	1 50 1 75
" Concord, la lb.	0 00 0 03

Fruits du pays.

Poires, le quart.	3 00 à 3 50
Prunes, le panier.	0 60 à 0 70
Pêches,	0 40 à 0 50
Blueets, la boîte.	1 00 à 1 25
Atocas, la boîte.	0 00 à 0 00
Cerises le panier.	0 00 à 0 00

Pommes.

Pommes hâtives, le qrt.	1 50 à 2 75
" d'automne,	0 00 à 0 00
" Fameuses,	2 50 à 3 00
" St. Laurent,	2 50 à 2 75
" d'hiver,	0 00 à 0 00

Grains et Farines**GRAINS**

Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00 0 53
Blé blanc	0 00 0 00
Blé du printemps	0 53 0 55
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 73 0 74
" No 2 dur.	0 71 0 72
" No 3 dur.	0 00 0 00
Blé du Nord No 2.	0 00 0 00
Avoine.	0 31 0 34
Blé d'Inde, en douane.	0 00 0 00
Blé d'Inde, droits payés.	0 58 0 60
Pois, No 1.	0 63 0 70
Pois No 2, ordinaire.	0 70 0 71
Orge, par minot.	0 48 0 49
Sarrasin, par 50 lbs.	0 46 0 48
Seigle, par 50 lbs.	0 00 0 00

FARINES

	Prix en gros
Patente d'hiver.	3 35 3 60
Patente du printemps.	3 35 3 60
Patente Américaine.	5 00 5 10
Straight roller.	2 85 3 00
Extra.	2 60 2 70
Superfine.	2 45 2 55
Forté de boulanger, citée.	3 30 3 40
Forté du Manitoba.	3 30 3 40

EN SACS D'ONTARIO

Medium.	1 40 1 60
Superfine.	1 10 1 20

FARINES D'AVOINE

Farine d'avoine standard,	
en barils.	4 20 4 25
do en sacs.	2 05 2 10
Farine d'avoine granulée,	
en barils.	4 25 0 00
do en sacs.	2 10 0 00
Avoine roulée en barils.	4 25 0 00
do do en sacs.	2 10 0 00

ISSUES DE BLE

Son d'Ontario au char, t.	16 00 16 50
" de Manitoba	15 50 16 00
Grue	18 00 18 50
Moulée	22 00 24 00

Huiles et graisses.**HUILES.**

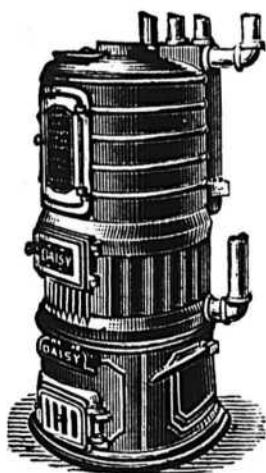
Huile d. morue T.N. gal.	\$0 40 à \$0 15
" loup-marin raffi.	0 40 0 45
" paille	0 35 0 37 1/2
" de lard, extra	0 65 0 75
" " No. 1.	0 60 0 70
" d'olive p. mach.	0 80 1 00
" à salade,	0 70 0 85
" d'olive à lampion	1 20 2 00
" de spermaceti	1 40 1 60
" de marsouin	0 50 0 60
" de pétrole, par char.	0 00 0 00
" " p. 10 qrt.	0 12
" de 1 à 5 qrt.	0 12
" Américaine, par char.	0 00
" par 10 qrt.	0 16
" par 5 qrt.	0 16
" par qrt.	0 16

Moteurs de Tous Genres !

ELEVATEURS ★**MILLER BROS & TOMS**

110 - RUE KING - 110

MONTREAL



LA FOURNAISE SPENCE

A L'EAU CHAUDE "DAISY"

La meilleure et la plus efficace des fournaies à l'eau chaude dans le marché ; celle qui contient le moins de joints, chaque section ayant sa circulation propre à elle. N'importe quelle partie peut être remplacée sans déranger le tuyau. Nous n'exagérons pas ses qualités.

WARDEN KING & SON,
MONTREAL.

BRODIE & HARVIE**Marchands de Farine**

Manufacturiers de la

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.

Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Farine de Seigle, Maïs pilé, Farine de Blé d'Inde, Son, Grains d'alimentation.

"L'Échantillon Raconte**Sa Propre Histoire."**

Si vous nous demandez des échantillons de Sel Windsor, vous verrez immédiatement pourquoi un char assorti de Sel pour Fromage, pour Beurre, pour la table et sel commun se vendra bien dans votre district.

Une simple carte à notre adresse et vous recevrez échantillons et prix.

Toronto Salt Works

128 Adelaide St., East,

TORONTO.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 20 SEPTEMBRE 1894.

Prix en gros	
Huile olive, Barton & G. qts.	0 00 8 30
" " " pints	0 00 9 20
" " " Possel, qts	0 00 2 75
" " " pint	0 00 3 50
" " " 4 doz, 1/2	0 00 3 75
" " " Loubon, la	
" " " caisse 2d.	1 40 1 50
" " " Plagniol c.	6 00 9 50

Laveuses, etc.

Cuves No 0, la douz.	\$9 50
" 1, " "	8 00
" 2, " "	7 00
" 3, " "	6 00
Laveuses Waterwich (3 p.c.)	1 15
" Eddy X	1 25
" All wood	1 25
" Waverly	1 50
" Planet	1 60
" Royal Rose	1 15
" N'h'n Queen	2 25
" Duplex	2 25
Plat'x à b'rre, 1 lb., le mille net	1 85
" " 2 "	1 80
" " 3 "	2 10
" " 5 "	2 40
" " 3 "	3 00

Liqueurs et spiritueux.

Brandies. (droits payés.)	
Hennessy * caisse	12 00 12 50
" V O "	16 00 0 00
" gallon	6 75 0 00
Martel * caisse	12 25 0 00
" gallon	0 00 6 50
Jules Rizat caisse	10 50 0 00
" gallon	3 90 0 00
Marceau caisse	9 50 0 00
Baudet et Brisset caisse	10 75 0 00
Jockey Club *** caisse	7 50 0 00
" V.O.	8 75 0 00
" V.S.O.	10 00 0 00
" V.S.O.P.	12 00 0 00
" W.V.S.O.P.	17 00 0 00
P. Richard carte blanche 12 qts	8 50
" " 24 pts	9 50
" " 48 pts	10 50
" " 12 qts	12 00
" " 24 pts	13 00
" " 48 pts	14 00
" Imp. flasks 16 à la c.	10 00

Prix en gros.	
Derby, caisse	7 00 0 00
Bisquit Dubouché, caisse	8 75 0 00
" gallon	4 00 4 25
Renault & Cie, caisse	15 00 0 00
" gallon	3 95 4 15
Quantin & Cie, gallon	3 95 4 15
Barnett & Fils, * caisse	9 25 10 00
" V S O "	14 00 15 00
" V S O P "	15 00 16 00

Rhums.

Jamaïque gallon	4 75 4 60
Hurard (Martinique) caisse	0 00 10 50
" gallon	0 00 3 90
St. Georges " 12 lit.	0 00 12 00
" " 24 1/2 pts imp.	14 00
Diamant " 12 bout.	7 50
White Ball " 12 "	7 50
de l'Ecu " 12 "	11 50
" " 12 lit.	13 75

Gins

Caisse verte, rouge.	
Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 75 11 00
" 25 à 49 c.	5 70 10 85
" 50 c. et plus	5 65 10 80
Melchers et Eagle 1 c. à 24.	4 95 9 85
" 25 à 49 c.	4 90 9 85
" 50 c. et plus	4 85 9 75
Visser " 1 à 24 c.	5 50 10 50
" " 25 c. et plus	5 10 10 10
" " gallon	2 80
Méens " " 5 50 0 00	
Jno. De Kuyper caisse bl.	3 50
" " gallon	2 90 3 00
Méens, gallon	2 75 2 80
Vaughan, Jones D.G. caisse, pts.	7 50
" " qts.	8 50
Nicholson, Old Tom " pts.	7 25
" " qts.	8 25
Sir Rob. Burnett " pts.	7 50
" " qts.	8 50

Whiskies Importés.

H. Fairman & Co. " 7 25 8 25	
" " gallon 3 75 3 85	
Royal Eagle " caisse 9 00 9 25	
" " 9 25 9 75	
Sheriff's " gallon 3 90 4 00	

Prix en gros	
Mackie's R.O. sp Scotch c'se	10 00 10 50
" Islay " " 8 00 8 25	
" Brand " " 8 50 8 55	
Glenalloch " " gallon	3 40 3 55
" " " " 8 75 9 00	
Glenlivet " " 9 75 10 00	
" " old gall.	4 00 6 00
Watson old Scotch, caisse	
" " qts.	7 00 8 00
" " pts.	8 00 9 00
J Jameson & Sons " Ir.	8 50 10 00
" " " " 11 25 0 00	
" " " " 0 00 12 50	
Geo Rae & Co " " 8 75 0 00	
" " " " 9 50 10 25	
Banagher " " 9 50 10 00	
" " gal. 3 75 4 00	
Dunville & Co " c'se 7 50 7 75	
Watson old Irish, caisse qts	7 00 8 00
" " pts	8 00 9 00

Spiritueux Canadiens, gal. imp.

Esprit de vin, 65 O. P.	3 85 4 00
" 50 O. P.	3 50 3 60
" 25 U. P.	1 90 2 00
Rye " 1 90 2 00	
Toddy " 1 85 2 00	
Malt " 1 90 2 00	
Vieux Rye, 4 ans	2 05 2 20
" 5 ans	2 25 2 50
" 6 ans	2 35 2 60
" 7 ans	2 55 2 70

Caisse.

Corby I. X. L.	8 25 0 00
" X. T. C.	6 25 0 00
Imperial 1888 qts.	7 25 0 00
" flasks.	7 75 0 00
" " flasks.	8 25 0 00
Club, " qts.	8 75 0 00
" " flasks.	9 25 0 00
" " flasks.	9 75 0 00

Apéritifs.

Angostura, caisse 2 doz.	00 00 15 00
Orange Bernard, caisse.	6 50 0 00
Vermouth Nolly Prat, c.	0 00 6 50
Vermouth Italien, caisse.	0 00 6 25

Liqueurs Cusenier.

Prix en gros	
Crème de Menthe glaciale	
verte	10 75 13 00
Curacao	00 00 10 50
Prunelle	00 00 13 50
Kummel doux	00 00 12 00
Crème de Cacao	00 00 14 50
Anisette, caisse	11 00 13 00
Cherry Brandy, caisse	00 00 11 00
Crème de Noyau, Moka,	
Vanille, etc., caisse	00 00 10 50
Absinthe supér. caisse	00 00 11 00
Vermouth, caisse	6 00 6 50
Kirsch de com. caisse	0 00 10 00
Kirsch fin	10 50 11 00

Liqueurs Saint-John Frères.

Curacao triple sec. c'se	\$17 50 0 00
Curacao vert.	14 00 0 00
Marasquin de Zara.	13 50 0 00

Liqueurs Marspoil & Cte.

Menthe glaciale c'se	\$12 50 0 00
Pipperrmint	12 50 0 00
Kirsch vieux	12 50 0 00
Maro vieux	12 50 0 00

Chartreuses etc.

12 lit. 24 1/2 lit.	
Du Couvent de la G'de	
Chartreuse Jaune, c'se	\$22 00 23 00
Verte	25 00 27 00
de l'Abbaye de la Chaise	
Dieu, jaune	00 00 15 50
La Gauloise, jaune, c'se	16 00 17 00
Verte, caisse	20 00 21 00
Bénédictine	18 00 19 00

Liqueurs Rouvière Fils.

12 btl. 24 1/2 btl.	
Crème de Cassis, caisse	\$10 50 0 00
Fleur de Cassis	12 00 0 00
Cassis Rouvière Sec	13 50 0 00
Cassis Savary	11 00 0 00
Kirsch Côte d'Or, 1er ch.	10 00 13 00
Kirsch Côte d'Or *** c.	12 50 15 50
Kirsch Savary	11 00 0 00
Crème de Framboise	15 00 0 00
Prunelle Superfine	15 50 0 00
Guignolet	10 50 0 00
Dijonnaise jaune	16 00 17 50
Sirop de Framboise	8 00 0 00
Sirop de Groseille	8 00 0 00
Sirop d'Orgat	8 00 8 00

GRAND SACRIFICE — PRENEZ LISTE DES PRIX.

PIANOS NEUFS

NEW SOHMER,	-	-	\$225.00	VALANT	\$400.00
R. S. WILLIAMS & SON,	-	-	225.00	"	400.00
BOSTON PIANO CO.,	-	-	250.00	"	450.00
AMERICAN PIANO CO.,	-	-	275.00	"	475.00

HARMONIUMS, Cornwall, Thomas, Godderich, Rowes, Uxbridge & Blatchford, depuis \$50.

PIANOS D'OCCASION, \$25.00, \$40.00, \$50.00 ET \$75.00.

Profitez du Bon Marché, chez

ALLAIRE, coin des rues St Jean et St Stanislas, Haute Ville, Québec.

Fondée en 1867.

L. W. TELMOSSE & CIE

(Successeurs de Gaucher et Telmosse)

Importateurs d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc

87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragonne, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Clarets.

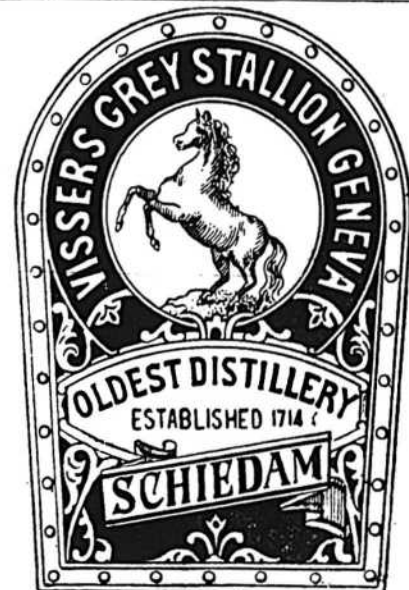
ESTABLISHED 1855

Taylor's

Safes

145 & 147 FRONT ST. EAST TORONTO

Coffres-Forts. Coffres-Forts.



En vente chez tous les Epiciers et Marchands de Liqueurs.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 20 SEPTEMBRE 1894

Mélasse.		Poissons.		Miel et cire.		Sel.	
Prix en gros		Prix en gros		la lb. 0 06 0 07		Prix en gros	
Barbades tonne	gal. 0 29 0 30	Harengs Shore	brl. 0 00 0 00	Miel coulé	" 0 08 0 09	Sel fin, quart, 3 lbs.	\$2 90 à \$3 00
" tierce	0 33 0 00	" Labrador	brl. 0 00 0 00	Miel blanc nouveau	" 0 08 0 14	" 5 lbs.	2 75 2 80
" quart	0 00 0 33	" b.	0 00 2 75	Miel en gateaux	" 0 25 0 27	" 7 lbs.	2 50 2 60
Antigua	0 00 0 00	Harengs Cap Breton	brl. 0 00 0 00			Sel gros livré, sac	0 49 0 50
Trinidad	0 26 0 28	"	0 00 3 25	Riz.		Sirops.	
Moutardes.		Produits de la ferme.		sacs sacs poches p.		Sirop américain	
Moutarde Keens, 1 lb.		(Prix payés par les épiciers.)		J. 1 à 4 sacs	3 95 4 00 4 05 4 10	gal. 0 19 0 24	
" 1 lb.	0 43 0 44	Beurre.		5 9	3 90 3 95 4 00 4 05	Amber	
" 1 lb.	0 40 0 42	Townships frais	" 0 17 0 18	10 24	3 85 3 90 3 95 4 00	Extra V. B.	
" 4 lbs.	0 39 0 40	" 2de qual.	" 0 15 0 17	25 et plus	3 80 3 85 3 90 3 95	Sirop canadien tins	
" Coleman, 1 lb.	0 43 0 44	De l'Ouest	" 0 15 0 16	B. 1 à 4 sacs	3 45 3 50 3 55 3 60	8 lbs 0 30 0 32	
" 1 lb.	0 40 0 42	Rouleaux	" 0 00 0 00	5 9	3 40 3 45 3 50 3 55	Sucres.	
" 1 lb.	0 39 0 40	Beurre de bouilleries	" 0 19 0 21	10 24	3 35 3 40 3 45 3 50	Jaunes raffinés	
Moutarde Coleman, jars.	0 72 0 75	Frais	" 0 19 0 21	25 et plus	3 30 3 35 3 40 3 45	Boucauts et quarts.	
" Durham, jars.	0 00 0 65	Fromage.		English style.		Extra ground	
" Poney, jars.	0 70 0 75	De l'Ouest	" 0 11 0 11 1/2	En sacs de 250 lbs.		Cuto loaf	
" Impérial, doz.	0 95 1 00	De Québec	" 0 10 0 11	Prix en gros		" "	
Pâtes et denrées alimentaires		Petites meules	" 0 10 0 11	1 à 4 sacs	3 30	" "	
Macaroni importé, lb.	0 11 0 00	Eufs.		5 9	3 25	Powdered	
Vermicelle	0 11 0 00	Mirés à la caisse	0 12 0 13	10 24	3 20	" "	
Macaroni du Canada	0 04 0 04	Non mirés à la caisse	0 09 0 10	25 et plus	2 15	Extra granulé	
Vermicelle	0 04 0 04	Strictement frais	0 16 0 18	Salaisons, Saindoux, etc.		" "	
" en boîte de 5 lbs	0 22 0 25	Sirop et sucre d'érable.		Lard Canada Short Cut Mess		Navy	
" 10 lbs	0 45 0 50	Sirop d'érable en qrts la lb.		le quart \$19 50		3a, 4a et 12a la lb.	
Lait concentré, doz.	1 90 0 00	" en canistre		le quart 10 00		et 12a	
Nestlé's food, doz, 5 p.c.	4 50 4 65	Sucre		Short Cut Clear		Butt's No 1	
Rollé oats, le sac	2 35 0 00	" "		le qt. 00 00		12a	
Dessicated wheat, le sac	2 25 2 40	" "		le 1/2 " 00 00		4a	
Pois fendus, qrt. 196 lbs.	4 00 4 25	" "		Saindoux :		British consols	
Chocolat des gourmets	0 00 0 31	" "		Pur de panne en saux		8a	
Fin la livre	0 00 0 31	" "		Canistres de 10 lbs.		7a	
Farine préparée, Brodie	2 30	" "		" 5 "		4a	
" XXX, 6 lbs.	2 30	" "		" 3 "		3a	
" 3 "	1 20	" "		Composé, 'Anchor' en saux		7a	
" superb 6 "	2 10	" "		Canistre de 10 lbs.		8a	
" 3 "	1 10	" "		" 5 "		12a	
Farine d'orge, doz.	2 00	" "		" 3 "		7a	
" de seigle, doz.	2 00	" "		Jambons, la lb.		12a	
" de Gluten lot, doz.	3 00	" "		Saindoux		3a	
Biscuits Gluten, lb.	0 12 1/2	" "		Standard, en saux		Old Chum Solace	
Poudre à boulanger, Cook's Friend		" "		Globe		a chiquer	
Paquets en papier		" "		Divers :		Thés.	
No. 1.—4 doz. à la caisse	2 40	" "		Lard fumé, la lb.		0 16 0 23	
2.—6 "	0 80	" "		Lard salé de l'Ouest le qrt		0 20 0 27	
3.—4 "	0 45	" "		Spécialités de Jos. Quevillon & Cie.		0 15 0 53	
10.—4 "	2 10	" "		Saucisses au porc frais		0 15 0 08	
12.—1 "	0 70	" "		de Bologne		0 45 0 50	
		" "		au poulet		0 25 0 50	
		" "		Y. Hyson commun à bon		0 14 0 20	
		" "		moyen à choix		0 25 0 35	
		" "		choix extra		0 60 0 65	

J. N. DUGUAY, LA BAIE, CO. YAMASKA.

— MANUFACTURIER DE LA —

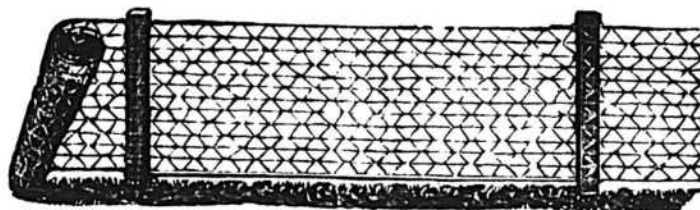
Cloture en FIL DE FER CROISÉ de Kitselman

Cette Cloture a Remporté
tous les

PREMIERS PRIX

partout où elle a été
exposée,

CHICAGO, TORONTO, MONTREAL.



C'est la Cloture

— LA —

MOINS DISPENDIEUSE.

Voyez à l'Exposition de Quebec le fonctionnement de la machine brevetée
de Kitselman, pour faire la cloture en fil de fer.

J. A. VAILLANCOURT

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE DE PROVISIONS

333 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS

PLACÉS AUX PRIX
LES PLUS AVANTAGEUX.

Attention spéciale donnée aux Consignations de Beurre et de Fromage.

AVANCES LIBÉRALES SUR CONSIGNATIONS.

Tinettes en belle épinette blanche, 30, 50, 70 lbs.

Fournitures pour Fromageries,

Spécialité de Tinettes pour Beurreries.

Les Meilleurs Sels Anglais " HIGGINS " et " ASHTON " pour Beurreries

SOLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 20 SEPTEMBRE 1894

	Prix en gros
Poud. à canon, com. à bon	0 15 0 30
" moyen à fin	0 24 0 46
" fin à extra	0 57 0 65
Impérial, moyen à bon	0 25 0 30
" fin à extra	0 35 0 50
Souchong	0 25 0 60

Suif.

Suif raffiné, la livre	0 06 à 0 06½
Suif brut, " "	0 03½ à 0 04½

Sapollie.

En caisses de ½ à ½ grosse, la gr.	11 30
------------------------------------	-------

Vinaigres.

Vinaigre Bordeaux	0 62½ 0 70
" M. Lefebvre & Cie, en cruche	1 50 0 00
Malt, gallon	0 60 0 00
La Bruyère	1 60 0 00

Eau de Javelle.

Eau de Javelle de F. Cormond & Cie	Doz. 0 70
do paq. et étiquetée à 10c.	0 75

Vins.

Non Mousseux:	
Bordeaux ord., caisse	3 00 3 50
" gall.	1 10 1 25
Bordeaux Médoc, caisse	5 65 6 65
" St Julien, "	6 65 7 65
" Châteaux, "	20 00 25 00
Bourgogne, caisse	8 00 24 00
" gallon	00 00 00 00
Sicille, gallon	1 40 1 60
Sherry, caisse	6 60 11 00
" gallon	00 00 00 00
Porto, caisse	6 00 15 00
" gallon	00 00 00 00
Moselle, caisse	06 50 24 00
Sauternes, caisse	6 65 7 65
Graves, caisse	6 50 7 50

Champagnes.

J. Mumm, caisse	grts. pcs. 26 00 28 00
G. H. Mumm, caisse	31 00 33 00
Arthur Roederer, caisse	25 00 27 00
Yve Cluquot, caisse	31 00 33 00
Pommery, caisse	31 00 33 00
Frémont, caisse	26 00 27 00
Morizet, caisse	25 00 27 00

	Prix en gros
Louis Roederer, caisse	29 00 31 00
Gold Lack Sec, caisse	30 00 32 00
Piper Heidsieck, caisse	28 00 30 00
Perrier-Jouet, caisse	30 00 32 00
E. Mercier & Cie, carte or, caisse	31 00 33 00
Gd vin des Ambassades, c	14 00 15 25
Vin des Princes, caisse	24 00 25 00
Vin d'été, caisse	18 00 19 00

Mousseux.

Bourgogne Mousseux, c.	00 00 00 00
Moselle Mousseux, c.	14 00 21 00
Hock Mousseux, caisse	14 00 16 00
Saumur, Tessier & Co., c	14 00 15 50
" Nerea Raphael, c	14 00 15 00

Vins toniques.

Vin de Chevrier, la douz.	0 00 9 50
Stimulant au vin de Rancio, la douz.	0 00 9 00

Root Beer.

Adam's Root Beer (b. 10c.)	Doz. grosse 0 90 10 00
" (b. 25c.)	1 75 20 00

Chocolats.**Mentier.**

	Par caisse	Par botte de 120 lbs.	Par botte de 12 lbs.
Papier Jaune	lb. \$0 34	\$0 36	
" Chamolois	" 0 43	0 48	
" Rose	" 0 50	0 56	
" Bleu	" 0 58	0 66	
" Vert	" 0 50	0 56	
" Lilas	" 0 58	0 66	
" Bronze	" 0 65	0 74	
" Blanc glacé	" 0 73	0 83	
" Premium	" 0 38	0 42	
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de 1 lb., la douz.		\$7 25	
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de ½ lb., la douz.		3 75	
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de ¼ lb., la douz.		2 25	
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de 5 lbs., la lb.		0 55	

Essence de chocolat de Cowan non sucre, en paquets, la dz.	1 40
Essence de chocolat de Cowan sucré, en tins de ½ lb., la dz.	2 25

Drogues et Produits Chimiques

Acide tartrique	la lb. 0 33 0 35
" carbonique	0 30 0 40
" oxalique	0 10 0 12
" citrique	0 50 0 55
Alun	lb. 0 01 0 24
Aloès du Cap	0 14 0 15
Borax raffiné	0 08 0 10
Bleu (carré)	0 12 0 16
Bromure de Potasse	0 55 0 60
Bicarbonate de Soude, brl.	2 70 2 75
Bichrom. de Potasse	lb. 0 10 0 15
Pearline, botte	5 00 0 00
Camphre anglais	lb. 0 75 0 80
Camphre américain	0 60 0 70
Chlor. de Potasse	0 23 0 25
Chlorure de chaux	0 024 0 05
Crème de tartre	0 20 0 22
Cendres de soude	0 014 0 02
Couperose, 100 lbs.	0 80 1 00
Garance	lb. 0 00 0 00
Glycérine	lb. 0 16 0 20
Gomme arabique	lb. 0 50 1 25
Gomme épinette	lb. 0 25 0 00
Indigo Madras	lb. 0 70 0 80
Indigo Bengal	lb. 1 50 1 75
Soda à laver par 100 lbs.	0 75 0 90
Soda à pâte par baril	0 00 2 50
Soufre poudré lb	0 02 0 03
Soufre bâtons	0 02 0 03
Soufre en sac (rock) par 100 lbs.	1 50 2 00
Soda caustique 60°	100 lbs 2 00 2 25
Soda caustique 70°	100 lbs 2 25 2 50
Sels d'Kpsom.	1 50 3 00
Sel de soude	100 lbs 0 90 0 95
Extrait de Campêche lb.	0 10 0 11
Extrait de en paquets lb.	0 12 0 14
Sulfate de morphine	lb. 1 90 2 00
Sulfate de cuivre	lb. 0 41 0 06
Strychnine	oz. 0 90 1 00
Sumac	la tonne 65 00 70 00
Opium	lb. 4 50 4 75
Phosphore	lb. 0 60 0 75
Iodure de potasse	lb. 4 00 4 25
Sulphate de Quinine	oz. 0 40 0 45
Salpêtre	lb. 0 06 0 14
Vert de Paris	0 00 0 05
Vitriol	0 06 0 08

Produits Pharmaceutiques.

Prix en gros

Huile de ricin (castor), la lb. 0 10 à 0 11	
" " " 1 oz. p. doz 0 35	
" " " 2 " " 0 75	
Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz 0 50	
" " " 4 " " 1 00	
" " " 6 " " 1 60	
" de foie de morue, demiards par doz 1 00	
" " " Wyeth's demiards par doz 6 50	
" " " par gal. 1 20 à 1 50	
Trézor des nourrices, par doz 1 40	
Sirop Dr Coderre (5 p.c.)	1 75
Hop Bitters	7 00
Radway Ready Relief	1 90
Pain Killer, par doz	1 75 à 2 00
Eau de Cologne	1 50 0 00
" Hoyt's	1 85 1 90

Eau de Floride, Murray & Lanman	4 75
Essences	55c, \$1, 1 50 1 75
café	\$2, 3 50 6 75

Spécialités de L. Robitaille, Joliette.

	Doz. Gros.
Elixir Résineux Pectoral	\$1 75 \$18 00
Restaurateur de Robson	3 50 38 00
Pilul. antibill. du Dr Ney	1 50 15 00
Spéc. antiasthm. gr.	6 25 65 00
" petite	3 25 33 00
Anticholér. du Dr Ney	3 50 40 00
Salsepareille grande	7 00 90 00
" petite	3 75 40 00
Onguent antihémor.	1 75 18 00
" antidart.	1 75 18 00
Onguent magique gr.	1 75 18 00
" magique pet.	1 00 10 00
Pommade c. les cors	1 75 18 00
Baume Catarrhal gr.	7 00 75 00
" petite	3 50 38 00
Tue-douleur dentaire	1 75 18 00
Poudre dépurative, Vink	1 75 18 00
Spécifique du prof. Vink	6 00 65 00
Vermifuge	4 00 42 00

COURROIES EN CUIR**ROBIN & SADLER**2518, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME
Manufacturiers.

H. C. LETOURNEUX, prés.

C. LETOURNEUX, vice-prés.

J. LETOURNEUX, sec.-tr.

LETOURNEUX, FILS & CIE

MARCHANDS-FERRONNIERS

Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL.

A l'enseigne de l'Enclume.

"LA CANADIENNE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE.

Bureau Principal, 107 Rue Saint-Jacques, Montréal,

ÉDIFICE IMPÉRIAL, BUREAUX 80 et 81.

Président, Hon. J. G. LAVIOLETTE, M.C.L.; Vice-Président, F. X. MOISAN;
Gérant et Secrétaire, P. GARON.

Situations vacantes pour agents et collecteurs.

S'adresser personnellement ou par lettre à

P. GARON, Gérant.

N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT.

AND. BRISSET & FILS

IMPORTATEURS EN GROS DE

VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS

EAU DE CONTREXEVILLE

— SOURCE DU PAVILLON —

Bue comme eau de table, prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des voies urinaires.

21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

LITERIE

DE LA

MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE DEPUIS 25 ANS.

Prix absolument les PLUS BAS.

J. E. TOWNSEND

1 Petite Rue St-Antoine, coin Rue St-Jacques seulement.

Téléphone 1906

GROS et DÉTAIL

HODGSON BROTHERS

Exportateurs et Marchands à Commission

— DE —

FROMAGE et BEURRE

Spécialité pour fromage.

65, 67 et 69 rue William, Montréal

Nous sommes en communication directe avec tous les principaux négociants d'Angleterre et nous pouvons toujours obtenir les plus hauts prix sur consignations.

Nous avons aussi constamment en mains un fort approvisionnement de fournitures pour beurres et fromages aussi plus bas prix, aussi matériel pour boîtes, etc., etc.

PICAULT & CONTANT**PHARMACIENS ET CHIMISTES**

1475 rue Notre-Dame, Montréal

MANUFACTURIERS et MARCHANDS EN GROS

D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux. Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive en caisses, Caustique en canistres, Huile d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.

Les Prix modérés et commandes exécutées avec diligence.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 20 SEPTEMBRE 1891.

* Prix en gros	
Spavin-Cure grande	7 00 80 00
" petite	3 50 38 00
Colle-Cure	3 00 33 00
Pastilles Vermif. français.	1 40 15 00

Spécialités de Picault & Contant.

Doz. Gros.	
Elixir Pulmon. Balsami.	\$1 75 \$18 00
Biscuit Purgat. Parisien	1 20 12 00
Pastille à vers.	1 50 15 00
Poudre de condition	0 80 7 20
" " 1 lb.	1 25 13 00
" " 1 lb.	1 80 18 00
Hulle d. foied. morue 8 oz	18 00
" " 6 oz	15 00
Emulsion	4 00
Hulle Vétérinaire.	1 50
Essence d'épinette.	0 80

Spécialité du Dr. J. G. Lavolette

Doz. Gros.	
Sirop de Térébenthine.	2 00 21 00
Petits flacons.	4 00 12 00
Grands flacons.	4 00 12 00
5 p. c., 30 jours.	

Spécialité de A. C. Dionne.

Sirop de merisier compos.	\$1 50 0 00
---------------------------	-------------

Spécialités de la Anchor Medicine Co

Doz. Gros.	
Anchor Weakness Cure.	8 00 78 00
Pilules du Dr Nelson (tonique du sang).	3 50 36 00
Vermicure Française au chocolat.	1 25 12 00
Castor (huile de castor préparée (2 oz).	1 20 12 06
" " (4 oz)	2 40 25 92

Cuirs et peaux.

Cuirs à semelles.

Spanish No 1 18 lbs en moy.	0 19 0 21
" " 25 " et au-des.	0 18 0 19
" " léger.	0 16 0 17
" " No 2	0 15 0 15
" " 18 lbs en moy.	0 16 0 16
Zanzibar.	0 16 0 16
Slaughter sole No 1 steers.	0 18 0 20
" " p. or 1 lb	0 20
" " No 2	0 16 0 17
" " sans acide.	0 00 0 17
" " union crop No 1	0 26 0 00
" " No 2	0 20 0 00

Prix en gros	
Harnais finis à la main p. lb.	0 25 0 26
" No. 2	0 23 0 24
" finis à la roue p. lb.	0 20 0 21
" No. 2	0 18 0 19
" taureau	0 17 0 19
Vache cirée mince.	0 25 0 26
" forte No. 1	0 21 0 23
Vache grain. pesante p. lb.	0 23 0 25
" lin. M. Lan lep.	0 10 0 11
" écossaise	0 21 0 26
Taure française p. pied.	0 60 0 85
" anglaise	0 00 0 70
" canadienne	0 50 0 60
Veau can. 25 à 30 lbs p. lb.	0 60 0 70
" 36 à 45 " p. lb.	0 57 0 62
" 45 et plus p. lb.	0 55 0 57
Vachefendue moy. Ont p. lb.	0 14 0 16
" forte de Q. p. lb.	0 14 0 16
" mince	0 16 0 16
Vache vernie	0 00 0 16
" d'Ontario	0 18 0 19
Cuir verni uni, grainé	0 00 0 16
Mouton mince	0 40 0 00
" épais	0 00 0 00
Dongola glacé, ord. le pied.	0 11 0 19
Kid Chevette	0 20 0 38
Chèvre des Indes glacée	0 15 0 00
Kangourou	0 38 0 45
Dongola dull	0 11 0 19
Buff d'Ontario H.	0 11 H.M. 0 11
" M.	0 10 L. 0 10
Buff d'Ontario No 2	0 00 0 08
Buff de Québec H.	0 10 H.M. 0 10
" M.	0 09 L. 0 08
Buff de Québec No 2	0 00 0 08
Glove Grain Ontario	0 00 0 11
" Québec	0 00 0 09
Pebble " Ontario	0 10 0 11
" " Québec	0 09 0 10
Cuir à bourru No 1	0 17 No 2 0 16
" fini français	0 20
" russe	0 19

Cuirs à Reliure.

Maroquin large	doz. \$21 00 \$36 00
" petit	18 00 22 00
" persian	12 00 20 00
Veau de loi, im.	\$48 00 S. Royal \$40 00
" " " "	Royal 38 00
Veau de loi	M. \$30 00 D. \$20 00
Vache Russie en peau la pièce.	18 00
" " imitation le pied.	0 30
" " seal	0 20
Veau de Russie	doz. 72 00

Peaux.. Prix payés aux bouchers.

Prix en gros.	
Peaux vertes, par 100 lbs.	No. 1 \$4 00
do do	No. 2 3 00
do do	No. 3 2 00
Veaux, la livre	0 05
Agneaux, la pièce	0 45 à 0 50
Moutons, laine	0 00 à 0 60
Moutons, tondu	0 20 à 0 00
Steers, par 100 lbs	5 00 à 5 50
Les tanneurs paient \$1.00 de plus pour les peaux assorties et inspectées.	
Peaux de l'Ouest	No. 1 0 00
do do	No. 2 0 00

Laines.

Toison du Canada, la lb.	0 16 à 0 17
Arrachée, non assort.	0 19 à 0 20

Chaussures.

Brogans	\$0 75 à 1 00
Cobourgs	0 90 1 10
Split Balmorals	0 85 1 10
Kip	1 15 1 40
Buff	1 10 1 90
Veau	1 95 3 85
Buff Congress	1 10 1 70
Veau	2 10 3 40
Split boots	1 40 2 15
Kip	2 00 2 90
Veau	2 75 3 90
Bottes en feutre	1 50 2 00
Wigwams	1 70 2 50
Mocassins	0 65 0 90
" "	1 50 2 15

A CHEVILLE.

Split Boots	\$0 60 à 0 70
Split Balmorals	0 75 1 05
Kip	1 00 1 10
Buff	0 80 1 25
Pebble	1 00 1 25
Buff Bals clous en cuivre	1 00 1 15

A COUTURE.

Pebbles Boutonnées	1 05 1 30
Buff lustré	1 10 1 20
Pebble	1 10 1 50
Lustré	1 25 1 50
Chèvre	1 30 1 99
Veau poli	1 30 1 60
Chevreau français	1 80 3 50
" canadien	1 40 2 75

Prix en gros.	
A, extra supérieure,	" 0 20 à 0 21
B, supérieure,	" 0 00 à 0 00
Noire,	" 0 17 à 0 18
Cap de B. E. en suint,	" 0 13 à 0 16
Australie, lavée,	" 0 00 à 0 00
Buenos Ayres,	" 0 30 à 0 34
Natal, en suint,	" 0 00 à 0 06

Pelleteries brutes.

Prix payés à Montréal.	
Vison, la pièce	\$1 50 à \$2 00
Rat musqué (printemps)	0 12 0 15
Marte, No. 1	1 90 2 00
Renard roux	1 30 1 46
Loup-cervier	3 00 3 50
Bête puante	0 00 0 00
Ours	7 00 18 00
Loutre	8 00 12 50
Castor, la livre	0 00 5 00
Chat sauvage	0 25 0 75

Prix en gros.

Hommes.		Garçons.		Enfants.	
\$0 75 à 1 00		\$0 70 à 0 80		\$0 65 à 0 75	
0 90 1 10		0 80 0 95		0 70 0 75	
0 85 1 10		0 80 1 05		0 70 0 75	
1 15 1 40		0 90 1 15		0 80 0 95	
1 10 1 90		1 00 1 40		0 90	
1 95 3 85					
1 10 1 70					
2 10 3 40					
1 40 2 15		1 25 1 60			
2 00 2 90		1 60 1 90		1 25 1 50	
2 75 3 90					
1 50 2 00					
1 70 2 50					
0 65 0 90					
1 50 2 15					

Femmes.		Filles.		Enfants.	
\$0 60 à 0 70		\$0 50 à 0 60		\$0 40 à 0 50	
0 75 1 05		0 60 0 85		0 50 0 60	
1 00 1 10		0 85 1 00		0 65 0 75	
0 80 1 25		0 80 1 00		0 60 0 70	
1 00 1 25		0 90 1 00		0 50 0 65	
1 00 1 15		0 90 1 00		0 50 0 65	

Fabrique de Sacs en Papier de Quebec

Fabricants de SACS EN PAPIER de toutes sortes.

JOBBERB DE PAPIER A JOURNAUX, MANILLE, BRUN, GOUDRONNÉ, PAPIER A LAMBRIS, FEUTRE, ETC., ETC.

DEMANDEZ NOS ÉCHANTILLONS ET NOTRE LISTE DE PRIX.

JOBIN & ROCHETTE

Manufacturiers de Chaussures

QUEBEC.

INFINIMENT SUPERIEUR A L'EXTRAIT DE BŒUF

Johnston Fluid Beef

CONTIENT LES

ELEMENTS NUTRITIFS CONCENTRÉS A BŒUF

Dépourvus des matières inutiles, telles que peau, graisse et autres parties indigestes et renfermés la

QUINTESCENCE DES QUALITES DU BŒUF.

D'autre part, les Extraits de Bœuf ne sont que des jus de bœuf dont les meilleurs ne sont que des stimulants.

PRODUITS FRANÇAIS.

Quincaillerie pour Batisses et Meubles

OUTILLAGE.

Ustensiles de Ménage en ferblanc, émaillé cuivre et bois, Articles de chasse.

Lampes, Jouets, Bimbeloterie, Lunettes, Instruments d'Optique et tous Articles de Paris.

ROYER & ROUGIER Freres

Maison fondée en 1827.

9 PLACE DES VOSGES | 73 RUE ST-JACQUES

PARIS.

MONTREAL.

Téléphone 1516

Wm. WARE & SONS

Importateurs de

FROMAGE

Les Meilleurs Prix garantis sur consignations.

169 Chambers Street,
NEW YORK.63 Rue William,
MONTREAL.

R. P. 730

Téléphone 1263.

ALEX. W. GRANT,

EXPORTATEUR DE

BEURRE et de FROMAGE
ET MARCHAND A COMMISSION

61 Rue William, Montréal,

Et Chambre 19 Mercantile Exchange, New York

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 20 SEPTEMBRE 1894

Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Fers et Métaux.		Clous à river par 100 lbs :		Fontes.		BRICKS	
FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE.		1 pouce..... 4 25		Siemens..... par tonne 17 00 17 50		De Montréal..... 8 00 8 50	
Fers à cheval :		1 1/2 "..... 3 75		Coltness..... 20 00 20 50		Du bord de l'eau..... 4 50 5 00	
Ordinaires, au baril..... 3 65 0 00		2 "..... 2 90		Calder..... 19 00 19 50		Réfractaires..... 16 00 20 00	
do par 25 barils..... 3 50 0 00		2 1/2 "..... 2 75		Langlois..... 19 00 19 50		Brique pressée..... 25 00 35 00	
En acier..... 5 00 5 75		3 "..... 2 60		Summerlee..... 19 00 19 50		PEINTURES	
Fers à repasser..... par lb 0 03 1/2 0 03 1/2		Clous d'acier..... 10c en sus		Gartaherrie..... 00 00 18 50		Blanc de plomb " Crown	
Fiches : Coupées, toutes		Clous galvanisés, par 100 lbs..... \$9 25		Glengarnock..... 0 00 00 00		Diamond " par 100 lbs..... 5 50 6 00	
dimensions..... par 100 lbs 3 15 3 75		Clous à ardoise..... 4 00		Carnbroe..... 18 00 18 50		Blanc de plomb pur, 100 lbs..... 5 00 5 50	
Pressées, do..... Esc. 20 p.c. 3 90 0 00		Clous à cheval No 7..... 2 35		Eglinton..... 18 00 18 75		" No 1..... 4 50 5 00	
" 7-16..... 3 90 0 00		" 8..... 2 25		Shotts..... 00 00 00 00		" 2..... 4 25 4 50	
" 5-16..... 4 25 0 00		" 9 et 10..... 2 15		Canadienne..... 16 50 17 00		" sec..... 5 50 6 00	
" 1..... 4 50 0 00		Clous de broche		Fer en barres.		Rouge de Paris, Red Lead	
Fil de fer :		1 pouce, No 16..... net \$4 55		Canadien..... par 100 lbs 1 75 1 80		Rouge de Venise, Anglais 1 50 2 00	
Poli, de No 0 à No 8, par		1 1/2 " No 15..... 3 85		Anglais..... 2 25 2 30		Ocre jaune..... 1 50 2 00	
100 lbs Esc. 20 p.c..... 2 60 0 00		1 3/4 " No 14..... 3 45		Affiné..... 2 55 2 65		Ocre rouge..... 1 50 2 00	
Galvanisé..... 3 35 0 00		2 " No 13..... 3 45		De Suède..... 3 75 4 00		Blanc de Céruse..... 0 45 0 60	
Huile et brûlé..... 2 70 0 00		2 1/2 " No 12..... 3 25		De Norvège..... 3 25 0 03 1/2		Peintures préparées, gal..... 1 00 1 20	
Esc. 20 p.c..... 4 75 0 00		3 1/2 " No 11..... 3 00		Lowmoor..... 6 50 0 00		Huile de lin crue..... 0 54 0 56	
Clous coupés à chaud :		5 1/2 " No 3 à 5..... 2 60		" en verge..... 0 09 0 10		" bouillie..... 0 58 0 58	
De 5 1/2 à 6 pcs, par 100 lbs \$1 75		Limes, râpes et tiers-points :		Feuille d'acier.		Ess. de Térébenthine..... C 45 0 46	
5 pcs..... 1 80		1ère qualité, escompte..... 50 \$0 00		A cercler..... par 100 lbs 2 40 2 60		Mastic par 100 lbs..... 2 00 2 50	
4 1/2 "..... 1 85		2me qualité..... 60 0 00		Double..... 2 30 2 50		Papier goudronné, la lb..... 0 01 1/2 0 02	
3 1/2 "..... 1 90		Mèches de tarière, esc..... 60 0 00		Tôles.		Papier feutre, le rouleau..... 0 65 0 00	
3 pcs..... 1 95		Tarières..... 40 0 00		Noir, Nos 10 à 20, p. 100 lbs 0 00 0 00		VERRES A VITRES	
2 1/2 "..... 2 03		Vis, à bots, escompte..... 80 0 00		" 22 à 24..... 2 15 2 20		United 14 à 25..... 1 20 à 1 30 50 pds.	
2 1/4 "..... 2 15		Boulons à voiture, esc..... 70 + 10 %		" 26 par 100 lbs..... 2 25 2 30		" 26 40..... 1 30 1 40	
1 1/2 "..... 2 35		Boulons à bandage..... 60 0 00		" 28 par 100 lbs..... 2 35 2 40		" 41 50..... 3 00 3 25 100 pds.	
1 pouce..... 2 75		Boulons à lisses..... 70 0 00		Galvanisée Morewood..... 0 05 1/2 0 06		" 51 60..... 3 25 3 50	
Clous coupés à froid :		Métaux.		Etamée, No. 24, 72x30..... 0 07 1/2		" 61 70..... 3 55 3 65	
De 1 1/2 à 1 1/2 pcs, par 100 lbs		Cuivre.		" No. 28..... 0 08		" 71 80..... 4 05 4 25	
1 pouce..... 2 25		Lingots..... par lb \$ c. \$ c.		" No. 28, 84x36 p. 100 lbs. 0 08		" 81 85..... 4 55 4 65	
1 pouce..... 2 65		En feuille..... 0 25 0 26		Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb..... 0 11		" 86 90..... 6 10 6 25	
Clous à finir par 100 lbs :		Etain.		Canada, par boîte..... 2 15 2 20		" 91 95.....	
1 pouce..... 4 70		Lingots..... 0 18 0 19		Ferblanc.		TUYAUX ET CONDUITS.	
1 1/2 "..... 3 50		Barres..... 0 19 0 20		Coke I C par boîte..... 3 35		Tuyaux en fer—liste :	
2 "..... 2 93		Plomb.		Charbon de bois I C par boîte..... 3 75		1 pouce de diamètre..... 0 08 1/2	
2 1/2 "..... 2 75		Saumons..... par lb 0 03 0 03 1/2		" I X..... 4 75		1 1/2 "..... 0 12	
3 1/2 "..... 2 60		Barres..... 0 04 0 04 1/2		Pour chaq. X additionnel extra 1 00		2 "..... 0 17	
Clous à quarts par 100 lbs		Feuilles..... 0 04 1/2 0 05		Charbon de bois D C..... 5 50 5 75		2 1/2 "..... 0 22	
1 pouce..... 3 50		Tuyau..... par 100 lbs 4 75 5 03		Ferblanc terne..... 6 00 7 00		3 "..... 0 28	
1 1/2 "..... 3 25		Zinc.		Matériaux de Construction		3 1/2 "..... 0 43	
2 "..... 3 00		Lingots, Spelter, par lb 0 05 5 25		CIMENTES		4 "..... 0 50	
2 1/2 "..... 2 75		Feuilles, No. 8..... 5 25 0 05 1/2		Ciment de Portland..... 2 00 2 50		4 1/2 "..... 0 62	
3 "..... 2 60		Acier.		Plâtre calciné..... 1 80 2 00		5 "..... 0 74	
Clous à finir par 100 lbs :		A ressort..... par 100 lbs 3 00 3 25		Chaux, maçonnerie p. 100 lbs 0 40 0 50		5 1/2 "..... 0 88	
1 pouce..... 3 50		A lisse..... 2 10 2 25		PLATRE POUR LA TERRE		6 "..... 1 06	
1 1/2 "..... 3 25		Américain..... 5 50 6 00		Le sac..... 0 50 0 55		6 1/2 "..... 1 28	
2 "..... 3 00		A bandage..... 2 25 2 50		Au char..... 0 00 0 50		Escalier 67 1/2 à 70 p.c.	
Clous à quarts par 100 lbs		A pince..... 2 75 3 00		Gros tuyau pour égouts, eau,		etc. la tonne net..... \$33 à \$3	
1 pouce..... 3 50		Fondus..... par lb 0 12 0 13					
1 1/2 "..... 3 25		Poule, ordinaire..... 0 00 0 07					
2 "..... 3 00		De mécanicien..... 0 00 0 03					

JOS. QUEVILLON & CIE

Les plus grands Manufacturiers et Marchands de la province de

SAUCISSES Française, Allemande, Italienne,

Et SAUCISSONS AUX POULETS.

Nos voitures délivrent nos marchandises dans toutes les parties de la ville.

Une attention spéciale portée aux commandes de la campagne.

JOS. QUEVILLON & CIE,

7, 19, 21 Ruelle Josephat, Montreal, Canada.

LES MEILLEURS CIGARES

• • • SUR LE MARCHÉ SONT SANS CONTREDIT

Aberdeen, - - -

Paul Jones, - - -

Melrose, - - -

Blackstone, - - -

Little Buck

BLACKSTONE CIGAR FACTORY

VILLENEUVE & CO.



CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of Information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free. Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.



Clotures ! Balustrades !

Toutes sortes de Travaux en fer.

Toronto Fence & Ornamental IRON WORKS

73 Adelaide St., Toronto, Ont.

JOSEPH FABIEN

PLATRIER.—Ouvrages Unis et Ornementés

NO 47 rue Knox, Pointe St Charles.

Ouvrage en Ciment une spécialité.

Assurance Contre le Feu

La Cie d'Assurance du Canada

EASTERN

Bureau-chef, Halifax, N. E.

Capital..... \$1,000,000

Agences dans les principaux centres du Canada.

D. C. EDWARDS, Gérant-Résident.

Salle B, Bâtisse Temple, MONTREAL.

MANUFACTURE D'ACIER FONDU

— DE —

FRIED. KRUPP,
A ESSEN, (Allemagne.)

Réprésentant en Canada :

JAS. W. PYKE,

35 Rue St. François-Xavier, Montréal.

Bandages de Roues en Acier et Roues bandées en Acier. Essieux et Tourillons d'Essieux, etc.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 20 SEPTEMBRE 1891.

1 poutre en grès—liste	
4 pces. par longueur de 3pd	\$0 45
6 " " " "	0 60
9 " " " "	0 90
12 " " " "	1 28
18 " " " "	2 10
24 " " " "	2 70

Coudes ronds :	
4 poutres chacun	0 75
6 " " " "	1 00
9 " " " "	1 75
12 " " " "	2 50

Tuyaux de réduction :	
6 x 4 poutres chacun	1 40
9 x 6 " " " "	1 90
12 x 9 " " " "	2 75

Connection carrée ou sause	
équerre :	
Prix en gros	
simple doub.	

4 x 4 poutres chacun	0 90 1 40
6 x 4 " " " "	1 50 1 90
8 x 6 " " " "	2 10 2 75
9 x 6 " " " "	2 10 2 75
12 x 9 " " " "	3 00 4 00
12 x 12 " " " "	3 00 0 00

Syphon :	simple. double.
4 poutres	1 40 2 00
6 " " " "	1 90 2 75
9 " " " "	2 75 3 30
12 " " " "	4 00 6 00

Tuyaux à cheminée :	
9 poutres, par pied	0 25
12 " " " "	0 40
Escompte 50 p.c.	

Prix de détail.	
Acajou de 1 à 3 poutres	le pied
Cèdre rouge 1 poutre	do
Noyer noir 1 à 4 poutres	do
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do
Cerisier 1 à 4 poutres	do
Frêne 1 à 3 poutres	le M.
Merisier 1 à 4 poutres	do
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do
Erable 1 à 2 poutres	do
Orme 1 à 2 poutres	do
Noyer tendre 1 à 2 poutres	do
Cotonnier 1 à 4 poutres	do
Bois blanc 1 à 4 poutres	do
Chêne 1 à 2 poutres rouge	do
Chêne 1 à 2 poutres blanc	do

Plaquage (veneers):	
Uni	par 100 pieds
Français	la feuille
Américain	do

Charbons.	
PRIX DE DÉTAIL.	
partonne de 2000 lbs.	\$ 75
Grate	do 5 75
Furnace	do 5 75
Egg	do 5 75
Stove	do 6 00
Chestnut	do 6 00
Peanut	do 4 75
Screenings	do 2210 lbs. 1 50
Scotch Grate	do 2000 " 0 00 6 00
Scotch Steam	do 2240 " 4 50 5 00
Vale Grate	do 2000 " 5 25
Welsh Anthracite	do 2000 " 5 75
Pictou	do 2240 " 3 60
Cape Breton	do " " 4 00
Glance Bay	do " " 4 00
Sydney	do " " 4 00
Reserve	do " " 5 50 6 00
Charbon de forge	do 2000 " 6 50 6 75
Lehigh pour fond.	do " " 6 75 7 00
Coke	" par chaldron 6 75 7 00
" usage domestique.	3 00
" concassé.	3 50
* Selon distance et qualité.	

Bois de chauffage.	
Prix payé par marchands, aux chars,	
gare Hochelaga.	
Erable la corde	\$0 00 à \$5 00
Merisier do	0 00 à 4 75
Bouleau, &c. do	0 00 à 0 00
Epinette do	0 00 à 4 25
Slabs par chars	28 00 à 31 00
" en barge. Corde.	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage	2 25 à 0 00

Bois durs.	
le pied	22 à 24
do	10 à 12
do	10 à 14
do	12 à 13
do	9 à 11
le M.	21 00 à 25 00
do	20 00 à 25 00
do	26 00 à 25 00
do	20 00 à 30 00
do	18 00 à 25 00
do	30 00 à 40 00
do	40 00 à 45 00
do	18 00 à 22 00
do	30 00 à 35 00
do	40 00 à 50 00

Erable piqué	le pied
Noyer noir ondu	do
Acajou (mahogany)	do

04 à 05	
04 à 06	
8 à	

Pin.	
1 poutre strip shipping cull,	6 à 16 pieds
1, 1 1/2 et 2 pces.	do
1 poutre shipping cull sidings	do
1, 1 1/2 et 2 poutres	do
1 poutre qualité marchande	do
1, 1 1/2 et 2 pces.	do
1 poutre mill cull, strip, etc. No. 2	do
1, 1 1/2 et 2 pces.	do
1 poutre mill cull No. 1	do
1, 1 1/2 et 2 pces.	do
3 pces.	do
do. No 2	do

Epinette.	
1 poutre mill cull	5 à 9 poutres
1, 1 1/2 et 2 pces. mill cull	do
3 poutres mill cull	do
1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do

Pruche.	
1, 2 et 3 poutres	do
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4—aux chars	do
Lattes—1ère qualité	do
2ème do	do
Bardeaux pin XXX	18 poutres
do XX	do
do X	do
do 1ère qualité	18 poutres
do 2ème do	do
Bardeaux cèdre XXX	16 poutres
do XX	do
do X	do
Bardeaux pruche marchande	do

Charpente en pin.	
de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do
de 25 à 30 do do do	do
de 31 à 35 do do do	do
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do
de 25 à 30 do do do	do
de 31 à 35 do do do	do

Bois carré—pin.	
de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 poutres carrés	do
de 25 à 30 do do do	do
de 31 à 35 do do do	do
de 16 à 24 do —de 12 à 14 poutres carrés	do
de 25 à 30 do do do	do
de 31 à 35 do do do	do

Charpente en pruche.	
de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 poutres	do
Charpente en épinette	do
do en épinette rouge	do

CHOLERA !

Prévenez cette TERRIBLE MALADIE en vous procurant de suite

L'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY

La Diarrhée, quoique n'ayant pas ordinairement le caractère grave du Choléra, a souvent des conséquences funestes, si elle est négligée.

Quelques doses d'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY arrêtent à son début ce mal si redoutable.

M. A. CASAVANT, pharmacien, aux Etats-Unis, écrit ce qui suit :

M. J. ROBITAILLE.

Monsieur et Cher Confrère,

"Je me fais un devoir de témoigner en faveur de l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY, que vous êtes, parait-il, en voie de faire connaître au public canadien. Voilà plus de dix ans que je suis dans la pharmacie en différentes localités aux Etats-Unis, et je dois dire en toute sincérité que je ne connais pas de préparation qui ait donné autant de satisfaction que l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY. J'ai eu occasion de voir cette excellente préparation employée dans une foule de cas et toujours avec le plus grand succès. D'après mon expérience, c'est véritablement le spécifique par excellence contre le Choléra et la Diarrhée." Bien à vous,

A. D. CASAVANT, Pharmacien
Fall River, Mass. 2 avril 1893.

En vente partout à 50 cts la bouteille.

SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Chimiste

JOLIETTE P.

BOIS DE SCIAGE

Bureau : 512 Lagachetière
MONTREAL.

Clos, Tel. Bell

Canal Lachine No 6678.

BASSIN No 3.

Vis-à-vis rue Ottawa.

Tel. Bell No 8808.



G. G. GAUCHER

Farines, Provisions, Produits de la ferme

SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à corne.

TONIQUE, STOMACHIQUE, DÉPURATIVE et VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES

MONTREAL.

THE EDWARD CAVANAGH CO'Y

Manufacturiers et Importateurs

— DE —
QUINCAILLERIES,
HUILES,
PEINTURES,
CHARBONS,
Etc., Etc.

2547 à 2553 rue Notre-Dame,

Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Tél. 8025.

MONTREAL.

T. A. MORRISON & CO

Fournitures pour Contracteurs

Briques Pressées, Briques à bâtir, Briques Poreuses
à l'épreuve du feu en Terra Cotta, Lattis Métalliques Bostwick à l'épreuve du feu.

— AGENTS DE —

LAPRAIRIE PRESSED BRICK CO,

118 rue St Pierre, Montréal.

Téléphone 2147.

N. F. & V. GUERTIN...

IMPRIMEURS

ET FABRICANTS DE

TELEPHONE 2732

... LIVRES BLANCS

19 Rue St-Jacques

SOLICITENT VOS COMMANDES
OUVRAGE DE PREMIER ORDRE

PRIX MODERES.

NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

La Floride a vendu l'année dernière plus de 900,000 ananas sur le seul marché de New-York.

En France, sur les lieux de production le champagne se vend depuis 50c jusqu'à \$3 la bouteille, suivant qualité.

L'exploitation du charbon, aux Indes, en 1893, a été faite dans 96 mines, employant 37,679 personnes et produisant 2,529,855 tonnes de houille.

Les colonies britanniques de l'Afrique méridionale ont exporté, l'année dernière, \$22,501,000 de diamants, \$22,500,000 d'or et \$1,250,000 de cuivre.

La compagnie Massey-Harris, de Toronto, exporte 1,500,000 livres de moissonneuses-lieuses pour l'Australie. Cette expédition partira par voilier via New-York.

Le Grand Tronc a commencé la construction dans ses ateliers de 15 nouvelles locomotives. Le Pacifique Canadien a également donné ordre de presser le travail dans ses ateliers de machines.

Nous accusons réception de M. DeLong et Seaman, de Boston, par l'entremise de M. J. W. L'Espérance, de l'acte du Tarif des Etats-Unis, en brochure. Nos renseignements à qui de droit.

Un chargement de bois de la Colombie Anglaise, la première expédition pour cette destination, est parti de Vancouver pour l'Egypte la semaine dernière, par le trois-mâts barque "Verejean."

La Metropolitan Gaz Co. de Londres vend le gaz aux consommateurs à 58c par 1000 pieds cubes, ayant baissé son prix de 2c en mars dernier. La réduction a beaucoup augmenté la consommation.

Notre confrère, le *Canadian Manufacturer*, de Toronto, publie dans son édition du 7 septembre, le texte complet des deux nouveaux tarifs douaniers qui nous intéressent: le tarif du Canada et celui des Etats-Unis.

Un marchand de bois du Venezuela est à Ottawa pour acheter du bois de pin canadien qu'il considère préférable à celui qu'il importait de New-York. Le bois canadien gagne beaucoup en faveur dans l'Amérique Centrale.

Le département des chemins de fer et canaux va faire creuser la cuvette du canal de Lachine, à une profondeur uniforme de 15 pieds d'eau. Le trafic ne sera pas suspendu pendant le creusage qui se fera à la drague.

Le nouveau tarif des Etats-Unis impose un droit d'accise de 2c sur chaque paquet de cartes à jouer manufacturé dans le pays. Les manufacturiers canadiens se trouvent protégés d'autant contre la concurrence des Etats-Unis.

Le commerce anglais et l'industrie anglaise augurent de bonnes choses du nouveau tarif américain; déjà le commerce des laines a eu de l'excitation; celui des métaux également; les produits chimiques sont en hausse, etc., etc.

MM. Laberge et Co, les entrepreneurs propriétaires du Saint-Lawrence Hall, rue Nicolas, Ottawa, ont décidé de demander des soumissions, jusqu'au 22 du courant, pour la pose d'un appareil de chauffage à la vapeur dans l'établissement.

Un comité du conseil de ville de Hull s'est assemblé ce matin pour décider à quel prix la ville vendra à la nouvelle compagnie d'électricité, le pouvoir d'eau qu'elle possède près de la manufacture de haches. C'est une affaire bien délicate.

En prévision de l'essor que le nouveau tarif va donner au commerce des laines qui entreront en franchise, les commerçants de New-York ont décidé d'ouvrir pour cette ligne une Bourse spéciale des laines. On construit, à cet effet, un édifice dans West Broadway.

Les officiers de la douane ont saisi pour déclaration erronée, de grandes quantités de jute importée par des manufacturiers du pays. La douane prétend que l'article importé a déjà subi une préparation et devrait payer un droit plus élevé.

Les manufactures de Lowell rouvrent leurs portes; la manufacture de tapis a augmenté de 1^{er} p.c. le salaire de ses ouvriers; la manufacture de cotonnades Lawrence a repris son travail au temps complet et la manufacture Pickering, fermée depuis le printemps, a repris ses travaux lundi dernier.

Les livraisons de betteraves en une seule semaine à la fabrique de sucre de betteraves de Chino, Californie, ont atteint le chiffre de 2,225 tonnes, la production du sucre raffiné a été de 708,246 livres. A la dernière paie de quinzaine, la fabrique a payé \$11,100 en salaires. Elle paiera aux cultivateurs pour la saison \$225,000 pour leur betterave.

Le nombre de voiliers et de steamers visitant le port de Québec continue à diminuer. Depuis l'ouverture de la navigation jusqu'à ce jour, 145 voiliers et 265 steamers sont entrés dans notre port contre 165 voiliers et 300 steamers pendant la période correspondante de l'an dernier. Par conséquent il y a 20 voiliers et 35 steamers de moins cette année.

On évalue la récolte de fruits de la Nouvelle-Ecosse comme suit: pommes 120,000 barils; prunes, 110,000 paniers de 10 livres; poires 5,000 minots. Les fraises et les petits fruits ont donné \$50,000 et avec la présente perspective de bons prix pour le reste, la récolte de fruits donnera \$600,000 sans compter ce qui a été consommé sur place.

Deux compagnies qui se forment en vertu des statuts fédéraux: The Montreal Watch Case Company, promoteurs, MM. Moise Schwob, Louis de Polinière, Edward Leach, Charles Henry Albert Grant et R. D. McGibbon. The Canadian Trading and Shipping Company de Montréal; capital \$250,000; promoteurs: MM. Joseph S. Bouquet, Alphonse J. Chaput, Onésime Marin, Dr. J. M. Beausoleil; Chas. J. Q. Coursol. En somme, une compagnie française et une compagnie canadienne française toutes deux avec un nom social anglais.

D'après le *New Zealand Trade Review*, il y a actuellement dans la nouvelle Zélande 118 fromageries et 80 beurreries, soit 178 établissements, contre 104 en 1893 et 72 en 1892. Il y a six instructeurs nommés et payés par le gouvernement, et des glaciers vont être installés aux frais du gouvernement dans les quatre principaux ports: Auckland, Wellington, Lyttleton et Dunedin.

Les marchands de Morris, Manitoba, vont faire l'essai de l'abolition du crédit, d'après le plan formulé par la chambre de commerce de Winnipeg, qui consiste à faire six mois de ventes au comptant et six mois de ventes à crédit. Ils vont commencer à vendre au comptant le 1er novembre et continueront jusqu'au 1er mai. Alors ils pourront accorder du crédit à ceux qui seront obligés de le demander, pendant les six mois suivants.

La Compagnie du gaz de St-Hyacinthe a décidé d'ajouter à ses usines une dynamo pour la lumière incandescente. Cette amélioration est devenue nécessaire vu le grand nombre de citoyens de notre ville qui se proposent de se servir de l'électricité comme éclairage dans leurs résidences et la concurrence pour l'éclairage que fait la compagnie hydraulique de St-Hyacinthe.

La dépression commerciale aux Etats-Unis s'est fait sentir jusque dans les recettes du bureau des Brevets, à Washington. Depuis deux mois, les recettes pour droits de brevets ont été au-dessous de tout ce qu'on avait vu depuis trois ou quatre ans. C'est pas que les inventeurs produisent moins, mais le capital nécessaire pour exploiter leurs inventions n'est plus d'accès aussi facile qu'auparavant.

Le coût d'un câblegramme pour l'Australie, est actuellement de \$1.85 par mot. La dépêche doit parcourir 20,000 milles, dont 15,000 par câbles sous-marins et être répétée par 15 télégraphistes. La seule route actuelle est par l'Europe et l'isthme de Suez. La pose du câble du Pacifique rendrait les communications avec l'Australie beaucoup plus économiques.

Le *Journal d'Agriculture* publie une correspondance intéressante entre la Laing Packing and Provision Co. et le département de l'agriculture de Québec au sujet de l'élevage des porcs. La compagnie ne trouve pas dans la province assez de porcs pour son industrie et elle conseille de faire de l'élevage de cet animal un accessoire de l'industrie laitière. On dit que l'expérience va être tentée dans les fromageries de la région de St-Hyacinthe.

Ce que nos cultivateurs gagneraient à soigner leur culture: Le représentant d'une maison de graineterie de Dol, (France) est venu acheter au Canada des pois hâtifs, pour servir de semence aux cultivateurs français qui font des pois pour les fabricants de conserves. N'ayant pu trouver ce qu'il lui fallait dans notre province, il est allé dans le Haut Canada où il a acheté 2000 minots à des prix variant de 75c à \$1.25 par 60 livres. Une autre maison du même endroit a aussi un représentant dans le Haut Canada, qui doit lui en acheter 5000 à 6000 minots dans les mêmes conditions.

PROPRIÉTÉS
ET
LOTS A BATIR
A Vendre
Au Mois

Résidences d'Eté
A Vendre
ou à
Louer

Prêts
Négociés
aux
Plus Bas Prix

Assurances
Evaluations

L.F. LAROSE AGENT D'IMMEUBLES

1627 Rue Notre-Dame
Tél. Bell, 2985.

MARCOTTE FRERES ENCANTEURS

— ET —
Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.
Emprunts négociés sur hypothèques.

No 69 rue St-Jacques,
MONTREAL.

JOHN MORRIS AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,
Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290.

MONTREAL

J. A. GRENIER

Arpenteur-Ingénieur Civil
SOLLICITEUR DE PATENTES
107 Rue St-Jacques, - - Montréal.

R. A. MAINWARING

Courtier d'Immeubles

ET PLACEMENTS

— BUREAUX —

147 St. Jacques | 2358 Ste Catherine

MONTREAL

Téléphone Bell 2433

J. CRADOCK SIMPSON & CIE

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE. — Résidences de première classe ; bonnes maisons ; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.

OFFRENT A LOUER. — Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.

FONT DES PRETS — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.

ASSURENT — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.

ADMINISTRENT LES PROPRIETES — Pour les propriétaires ou fidéi-commissaires, au mieux de leurs intérêts.

VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN — Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance "Guardian,"

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 714

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou acquérir des

PR PRIETES

Adressez-vous à

JOHN JAMES BROWNE & SON

207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

(Bâtisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés,
Règlement de pertes d'incendie

H. BOLDUC, Résid. 594 St-Etienne
F. LONGPRE, Résid. 10 Roy.

BOLDUC & LONGPRE

PEINTRES-DECORATEURS, Tapisseries, Blanchisseurs. Imitation une spécialité.

1331 RUE ONTARIO, Montréal.
Toutes commandes exécutées avec soin, promptitude et à des prix modérés.

DECORATION
d'Eglises, - -
de Chapelles,
Edifices -
Publics,
Résidences
Privées,
Etc.

D. A. BEAULIEU, ARTISTE-PEINTRE DECORATEUR

FABRICANT
DE
VITRAUX PEINTS
et en Mosaïque.

IMPORTATEUR
DE
TAPISSERIES.
1386, rue Ste-Catherine, Montréal

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS,

Éditeurs-Propriétaires

ADMINISTRATION. { Chambre 402 Bâtisse "New York Life."
Téléphone No 2547.
Boîte de Poste No 1417.
REDACTION. { 25 rue St-Gabriel.
Téléphone 2602.

Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payable d'avance.)

Montréal et Banlieue un an	\$2.00
" " 6 mois	1.00
" " 3 mois	0.50
Canada et Etats-Unis, un an	1.50
" " 6 mois	0.75
France et Union Postale un an	3.0

LE NUMERO 10 CENTINS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,
Montréal, Canada

L. J. HERARD,

— MARCHAND DE —

Ferronnerie, Outils, Quincailleries, Ustensiles de Cuisine, etc.

No. 26 rue St-Laurent.

Téléphone Bell, 6664. - - - MONTREAL.

A. LIPPÉ, L. L. B.,

NOTAIRE

Argent à prêter sur hypothèque.

Bâtisse de la Banque du Peuple,

97 RUE SAINT-JACQUES et 219 RUE SAINT-URBAIN

Tél. 2768.

VINCENT & DUFRESNE

ARCHITECTES

Ingénieurs Civils, Arpenteurs,
BREVETS D'INVENTION

17 Rue St-Jacques, - Montréal.

Bureau du soir : 260 rue Roy, et à Longueuil.

FRED. R. ALLEY

Achète, Vend et Échange

— LES —

PROPRIETES

Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

Rue ST-LAURENT

De la Rue St-Louis au C. P. R.

LOTS de \$500 à \$750

TERMES TRÈS FACILES.

ALBERT E. LEWIS

Téléphone 1842,

185 rue St-Jacques, Montréal

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 15 septembre 1894.

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue Dufresne, Nos 105 et 105½, maison en bois et brique. Droits dans le lot 1418, terrain 49 x 100. La succession de Mme J. B. Michaud à Jean-Baptiste Michaud, père; \$301.59 plus dettes de la succession [37204].

Rue Chaussé. Lot 1276 et la ½ Est du lot 1275, terrain 60 x 100 vacant. Mme Henri Lionais à Edouard Roy; \$937.50 [37207].

Rue Ste-Catherine, Nos 667 à 677, maison en brique. Le 1/2ème indivis dans les lots 1598-29, 31 et 31, terrains de 22.6 x 60 chacun. S. E. Molson à John D. Molson; \$1.00 [37235].

QUARTIER ST-JACQUES

Rue Amherst. Lots 1211-128 et 129, terrains 25 x 114 chacun, vacants. Hector Lamontagne à Georgiana Roy épouse de Joseph C. Robert; \$3,562.50 [37196].

Rue Ste-Catherine, Nos 1547 et 1549, maison en pierre et brique. Lot 802, partie du lot 800 et lot 800a, terrain de 6560 p. en superficie. Wm. Samuel Brown et autres à Samuel Carsley; \$50,000 [37206].

Rue Amherst, Nos 281 et 283, maison en bois et brique. Lot 769, terrain 21.6 x 63.6 Mathew P. King à Mary Gourley épouse de Vm. H. Tapley; \$2,700 [37208].

Rue Lagauchetière, Nos 324 et 324a, maison en brique. Partie Nord Est du lot 227, terrain 25 x 99.3, Philias Desormiers à Flavia Hatch; \$4,000 [37194].

Rue St Denis, Nos 99 et 101, maison en pierre et brique. Lot 431-6, terrain 25 x 90. La faillite H. P. Labelle à Arthur Gagnon; \$10,500 [37227].

QUARTIER ST-LOUIS

Rue Pantaléon. Lot 894-5, 6 et 7, terrain de 69 x 73.3 d'un côté et 77.6 de l'autre; superficie 5200 pieds. Arthur Gagnon à Eugène et Oléophas Charbonneau; \$3,770 [37228].

Rue St Hippolite, No 220, maison en brique. Lot 1049-45 et partie sud-est du lot 1049-46, terrain 30 x 67.3. Le Shérif de Montréal à The Montreal Loan & Mortgage Co; \$1.100 [37230].

QUARTIER ST-LAURENT

Rue Prince Arthur, No 276, maison en pierre et brique. Partie Sud-Est du lot 48-8 et partie Nord-Ouest du lot 48-9, terrain 18 x 89. Mme J. P. Whelan à Révd. Daniel Coussirat; \$7,000 [37220].

Rue St-Urbain, Nos 245 et 245½, maison en bois et brique. Lot 311, terrain 20 x 61.4. Marie Anne Caty à Mary Ann Moore; \$3,500 [37233].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST-ANTOINE

Rue Richmond, No 372, Voie du Grand Tronc, Nos 132 à 150, maison en brique. Lot 425, terrain 46.9 x 173.9. Mme Magloire Desjardins à Eusèbe Laliberté; \$2,500 [126015].

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Avenue Laval, Nos 467 et 469, maison en brique. Partie du lot 15-1042, terrain 20 x 75. Mme veuve Jacques Gourre à Rév. Magloire Auclair; \$2,000 [53182].

Avenue Laval, Nos 279 et 281, maison

en brique. Lot 15-916, terrain 20 x 75. Michaud frères & Cie à Adolphe Belotti; \$2,400 [53221].

Rue St André Nos 1086 et 1088, maison en bois et brique. Lot 10-171, terrain 24 x 94 The Montreal Loan & Mortgage Co à Alfred Brunet; \$1,750 [53301].

QUARTIER ST-DENIS

Rue Dufferin. Lots 5-24 et 25, terrains 25 x 105 chacun, vacants, La Compagnie des Terres du Parc Amherst à Josaphat Aunais; \$525.00 [53189].

Rue Berri, Nos 1283 à 1289, maison en bois et brique. Lots 162-39 et 40, terrains 22 x 75 chacun, The Montreal Loan & Mortgage Co, aux Commissaires d'Ecoles Dissidentes de la Côte St Louis; \$2,000 [53234].

Rue Boyer. Lots 328-328 et 329, terrains 25 x 100 chacun, vacants. Horace A. Hutchins à The Montreal Quarry Company; \$573.50 [53248].

Rue des Carrières, No 164, maison en pierre. Lot 199, terrain de 5621 p. en superficie. François Xavier Héto à Edouard Roy; \$1,300 [53204].

QUARTIER ST-GABRIEL

Rue Knox. Lots 3399-151 et 152, terrains 23 x 90 chacun, vacants. William Green à Joseph S. Orevier; \$625.00; [53229].

Rue du Grand Tronc. La moitié Sud du lot 2625; terrain de 2637 p en superficie. La faillite Edward Elliott à Duncan A. McCaskill; \$430.00 [53282].

COTE VISITATION

Rue Chaussé. Lots 46, 47, 48; 51 à 54; 56 à 58 et la moitié Sud-Est du lot 50, terrains contenant les Nos 46 à 56, 40 x 100 chacun; le No 58, 36 en front, 23 en arrière x 100 et la ½ de 50, 20 x 100. E. H. C. Lionais et autres à Edouard Roy; \$6,355.47 [53203].

MILE END

Rue St-Joseph, maisons en construction. Lots 137-305 à 307, terrains 25 x 110 chacun. La faillite Jean-Baptiste Corriveau à Eugène H. Godin; \$195.00 plus les hypothèques [53183].

Rue Cadieux. La moitié S. E. du lot 137-107, terrain 21.3 x 87.6 avec hangar en bois. Joseph Bigras à François Tessier; \$400.00 [53222].

Rue St-Louis, Lots 10-73 et 76, terrains de 9075 p. en superficie, vacants. L'Institution Catholique des Sœurs Muets à James Baxter; \$2,700 [53283].

Rue St-Louis. Lots 10-73 et 76, terrains de 9075 p. en superficie. James Baxter à Frederick Nash; \$3,403.12 [53284].

ST CUNÉGONDE

Rue Notre-Dame, maison etc., en bois et brique, terrain 47 x 100. The Montreal Loan & Mortgage Co. à Marie Lea A. Cardinal, veuve de Joseph Urbain Turcot; \$3,800 [53293].

ST HENRI

Rue Saint Jacques, coin Delinelle. Partie des Lots 1707-29 et 30; terrain mesurant 1112 p. en superficie, sans les bâtisses. Ulric Lamoureux à la Cité de St Henri; \$2,580.16 [53190].

Rue St Philippe, maison en bois (réservée). Lot 1793, terrain mesurant 3177 pieds en superficie. Wilbrod Labrèche à la Cité de St Henri; \$2,038.92 [53191].

Rue St Ferdinand. Lot 1852, terrain mesurant 3278 pieds en superficie, Adhémar Délorne à la cité de St Henri; \$1,206.80 [53192].

Rue St Ferdinand. Partie du lot 1853, terrain irrégulier de 998 pieds en superficie, vacant, Victor Groulx à la cité de St Henri; \$349.30 [53193].

Rue St-Jacques. Partie du lot 1665, terrain irrégulier de 1184 pieds en superficie. Mme. veuve Frs. X. Leduc et autres à la cité de St-Henri; \$3,250 [53194].

Rue Beaudoin, maison en bois. Lot 1722-47, terrain 23 x 93. Joseph Lavoie à Arthur Dansereau; \$1,000 [53205].

Rue St-Jacques. Lot 385-25 et partie du lot 24, terrain 27 x 100, vacant. Alexander Walker à Damase Baignet; \$2,160 [53209].

Rue St-Jacques. Lots 385-66 et 67, terrains de 25 x 100 chacun, vacants. Alexander Walker à François-Xavier Chevalier; \$5,000 [53240].

Rue Delinelle, maison etc. Lot 1705-67, terrain 23 x 75. Félix Auger à Dosithé Archambault; \$1,000 [53242].

COTE ST-ANTOINE

Avenue Green. Lots 385-40 à 45, terrains de 22.6 x 90 chacun, vacants. Alexander Walker à Moïse Rochon; \$6,000 [53230].

Rue Victoria. Lot 215-102, terrain 50 x 132, vacant. Isaac Bickerstaff à John H. Morley; \$1.122 [53246].

Rue Victoria. Lot 215-102, terrain 50 x 132, vacant. John H. Morley à Joseph Gibson; \$1,485 [53247].

Avenue Elm. Lot 374-1-9 et 374-2-10, terrain 25 x 101, vacant, Thomas Hiam à Anna Bertha Caughlin; \$1,800 [53252].

COTE DES NEIGES

Avenue Maplewood. Lots 28-26 à 29, terrains de 25 x 94 chacun, vacants, Les mineurs F. Filiatrault à Joseph W. Johnson; \$1,000 [53288].

Avenue Maplewood. Lot 28-56, terrain 25 x 94 vacant, Les mineurs F. Filiatrault à Hector Bourgoin; \$250.00 [53289].

Revue Immobilière.

Montréal, 20 septembre 1894.

La partie Est de Montréal et les quartiers excentriques ressentent déjà les effets de la reprise des affaires; les ventes y sont nombreuses et quelques unes fort importantes; comme celle de la propriété Brown, rue Ste-Catherine Est (propriété occupée par le magasin de MM. Carsley frères, 1547 et 1549 rue Ste-Catherine) payée \$50,000 par M. Samuel Carsley et celle de la résidence de M. H. P. Labelle, rue St-Denis, payée \$10,500. La partie Ouest ne donne pas encore signe de vie. St-Jean-Baptiste, St-Denis, Mile-End et la Côte St-Antoine ont des ventes de terrains à bâtir. St-Henri est en voie d'expropriation pour ouvrir des rues et en élargir d'autres.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Ville:	LE PIED
Rue Chaussé.....	154c
" Amherst (Nord).....	60 c
" Pantaléon.....	72½c
" Dufferin (St-Denis).....	10 c
" Boyer (St-Denis).....	11½c
" Knox.....	15 c

<i>Mile-End :</i>	
Rue St-Louis (coins).....	37½c
<i>Côte Visitation :</i>	
Rue Chaussée.....	15 c
<i>St Henri :</i>	
Rue St-Ferdinand.....	35 c
" St-Jacques.....	1.00
" ".....	80 c
" ".....	50
<i>Côte St-Antoine :</i>	
Avenue Green.....	50 c
Rue Victoria.....	22½c
Avenue Elm.....	72½c

<i>Côte des Neiges :</i>	
Maplewood Avenue.....	10 2/3c

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie.....	\$ 1,240.09
" St-Jacques.....	70,702.50
" St-Louis.....	4,870.00
" St-Laurent.....	10,500.00
" Antoine.....	2,500.00
" St-Jean-Baptiste.....	6,150.00
" St-Denis.....	4,399.50
" St-Gabriel.....	1,055.00
Côte Visitation.....	6,355.47
Mile-End.....	6,678.12
Ste-Cunégonde.....	3,800.00
St-Henri.....	24,585.18
Côte-St-Antoine.....	4,407.00

Total..... \$147,302.86

Semaine précédente.....	87,016.91
Ventes antérieures.....	5,760,622.29

Depuis le 1er janvier.....\$5,994,942.06

Semaine correspondante. 1893.....	\$113,455.43
" " 1892.....	710,552.87
" " 1891.....	196,219.59
" " 1890.....	118,443.75
" " 1889.....	213,505.48
" " 1888.....	121,660.97

A la même date 1893.....	\$ 7,452,068.96
" 1892.....	10,501,706.60
" 1891.....	9,147,862.79
" 1890.....	7,376,602.68
" 1889.....	5,959,087.53
" 1888.....	5,482,477.83

La demande d'emprunts sur hypothèque paraît très active ; mais une bonne partie des fonds que l'on se procure de cette façon, ne sont pas destinés à améliorer la propriété ; ils vont plutôt dans les affaires, le commerce ou l'industrie. Les taux sont un peu plus raides ; ainsi, nous n'avons pas trouvé un seul prêt à 5 p.c. A 5½ p.c. il y a huit placements, pour \$1,750, \$5,000, (2) \$5,000, \$12,000, (2) \$17,000 et \$30,000. Les autres sont à 6, 7, 8, 10 et même 12 p.c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$29,191
Assurances.....	
Autres corporations.....	800
Successions.....	64,850
Particuliers.....	60,231
Total.....	\$155,122
Semaine précédente.....	126,410
Semaines antérieures.....	4,290,091
Depuis le 1er janvier 1894.....	\$4,571,623

Semaine correspondante. 1893.....	\$109,019
" " 1892.....	176,922
" " 1891.....	65,517
" " 1890.....	50,931
" " 1889.....	289,260
" " 1888.....	83,728

A la même date 1893.....	\$6,123,623
" " 1892.....	4,415,564
" " 1891.....	4,893,690
" " 1890.....	3,523,488
" " 1889.....	3,444,502
" " 1888.....	2,998,689

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 15 septembre 1894.

Chez M. Wm. McLEA WALBANK, Architecte.

Côte St-Antoine.—Une résidence privée, à 3 étages.
Maçonnerie, Hughes et Brisson.
Charpente et menuiserie, Robert Neville.
Peinture et vitrerie, L. Z. Mathieu.
Autres contrats pas encore donnés.
Propriétaire, Wm. D. Lighthall.

Rue Guy.—Une bâtisse à 3 étages, résidence privée.
Maçonnerie, J. B. St-Louis.
Charpente-menuiserie, Robert Neville.
Autres contrats pas encore donnés.
Propriétaires, Delles Major.

NOTES

Le département de l'aqueduc de Montréal demande des soumissions pour la fourniture de tuyaux et de fonte spéciale ; les soumissions, adressées au surintendant, seront reçues jusqu'au 24 septembre. Dépôt de 10 p. c. au bureau du trésorier de la cité.

Le secrétaire-trésorier de la ville de Victoriaville demande des soumissions pour la construction d'un marché. Plans et devis au bureau du conseil. Les soumissions seront reçues jusqu'au 1er octobre.

La manufacture de meubles de Victoriaville demande des soumissions pour la construction de sa manufacture, ainsi que pour la vente du terrain nécessaire à Victoriaville. Les soumissions seront reçues jusqu'au 1er Octobre. S'adresser à M. D. O. Bourbeau, président de la compagnie, Victoriaville.

On parle de construire une nouvelle gare pour le Montréal et Sorel à Sorel.

Le Grand Tronc a l'intention de construire près de la gare Bonaventure, à Montréal, une bâtisse de 100 x 25 pour les marchandises expédiées par grande vitesse (express).

La compagnie de coton Montmorency demande des soumissions pour la construction d'un grand entrepôt en pierre et brique, au Sault Montmorency, près Québec. Plans et devis aux bureaux de la compagnie. Les soumissions seront reçues jusqu'au 29 septembre.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

EPICERIES.

Les nouvelles du Brésil annoncent une immense récolte de café en quantité et en qualité.

On va essayer de placer à Montréal du sucre de betterave raffiné provenant d'une raffinerie de Brunswick, Allemagne.

La colonie australienne de Victoria a augmenté sa production de vins de 516,763 gallons en 1883 à 1,694,745 gallons en 1893.

Un importateur de thé de Londres a payé dans une seule journée, le mois dernier, \$176,625 pour droits de douane sur des thés importés par lui.

D'après les données de l'association des cultivateurs d'attocas du Cap Cod, la récolte de ce fruit sera très faible cette année et les prix en seront élevés.

Chez le boucher:—Pourquoi avez-vous placé cette grande glace près de la porte ?

—C'est pour que les servantes qui viennent faire le marché n'aient pas le temps de surveiller la pesée.

Une clause du nouveau tarif des Etats-Unis admet à un droit de 35 p. c., seulement, toutes les sucreries et tout le sucre granulé qui aura été teint ou coloré ou autrement falsifié. On prétend que, en vertu de cette clause, on pourra importer de l'étranger des sucres granulés légèrement colorés à 35 p. c. au lieu de 40 p. c. plus ½c par livre, droits imposés sur le granulé pur et de couleur naturelle.

Le Buffalo News dit que dans l'Etat de New-York on fabrique des oives marinées avec des prunes vertes. Les prunes sont cueillies lorsqu'elles ont la taille d'une olive moyenne, passées à la lessive et emballées dans des flacons portant des étiquettes flamboyantes. Et elles ressemblent à l'olive, non seulement par la forme, mais aussi par le goût.

NOTES FINANCIERES

La banque Molson annonce un dividende semi-annuel de 4 p.c. payable le 1er octobre prochain.

La Contemporary Review estime que les prêts sur gages effectués chaque année en Angleterre atteignent la somme de 100 millions de dollars.

On signale à l'attention des commerçants, le fait que plusieurs billets de \$5.00 majorés à \$50.00 ont été découverts en circulation. De fausses pièces de 25c ont aussi été signalées dans les cantons de l'Est.

La nouvelle compagnie du Canal de Panama va offrir à la souscription publique 300,000 actions de 100 francs chacune, soit 30 millions de francs (\$6,000,000). On calcule que cette somme suffira pour payer le coût des travaux d'ici à 18 mois. Les nouvelles actions sont payables 25 francs en souscrivant et 25 francs le 15 octobre ; la solde en plusieurs versements à être appelés plus tard.